

Entre deux gendarmes

Lendemain de fièvre
au Maroc

La guerre du Golfe a réveillé les aspirations de la population au changement. Le souverain chérifien a dû lâcher du lest pour contenter une opinion acquise aux thèses irakiennes.

(Page 5.)

Mars
dans le monde

Une chronologie des principaux événements du mois écoulé

(Page 8.)

La grande parade
de Georges Seurat

Le Grand Palais présente une rétrospective du peintre de « la Grande Jatte ». Il y manque les œuvres grand format. Regrettable.

(Page 11.)

Le Monde

N° 2215 - DU JEUDI 11 AU MERCREDI 17 AVRIL 1991

SELECTION HEBDOMADAIRE
Édition internationaleUne banque
pour l'Europe

La Banque européenne pour la reconstruction et le développement (BERD) est inaugurée lundi 15 avril à Londres en présence d'une trentaine de chefs d'État et de gouvernement. Les premiers germes, français, de cette nouvelle institution internationale datent de l'automne 1989. Dix-huit mois seulement entre l'idée et sa réalisation : belle performance pour un projet aussi ambitieux. C'est ce qu'a souligné son président, M. Jacques Attali, l'ancien conseiller spécial du président de la République.

Les événements de ces dix-huit derniers mois confirment la nécessité d'un tel organisme, original puisque sa vocation est à la fois financière et politique. La BERD doit, selon ses statuts, promouvoir simultanément l'économie de marché et la démocratie à l'Est. Les changements intervenus justifient aussi certaines inflexions dans les priorités de la banque.

Depuis l'automne 1989, plusieurs évolutions ont modifié les données sur lesquelles travaillaient la BERD. L'Allemagne de l'Est a été précédemment absorbée par celle de l'Ouest. Avec un pays membre de moins, la banque a aussi une économie de moins à aider. Elle pourrait accueillir l'Albanie. Mais l'expérience de l'ex-RDA montre aussi l'ampleur des besoins et l'importance des populations : à Leipzig comme à Bucarest, à Dresde comme à Cracovie.

AUTRE modification : l'évolution de l'Union soviétique. Pays membre qui devra être assisté, l'URSS pourrait constituer rapidement un point de friction au sein du conseil d'administration de la Banque. Alder l'URSS? La BERD devra juger si les derniers développements à Moscou, tant économiques que politiques, vont dans le sens du marché et de la démocratie. La communauté financière internationale craint aussi que l'URSS ne soit prochainement en cessation de paiement.

Les dix-huit mois écoulés ont surtout confirmé la grande méfiance des investisseurs occidentaux à l'égard de l'Est. Hormis quelques grandes opérations spectaculaires, les capitaux privés ne se sont pas précipités dans les nouvelles démocraties.

PLUSIEURS raisons expliquent cette prudence. Les industriels s'inquiètent d'une stabilité politique encore incertaine. Le risque économique leur apparaît toujours élevé du fait de l'incertitude des monnaies, des incertitudes sur les droits de propriété et de la faiblesse des infrastructures. Mais l'Europe de l'Est supporte aussi les conséquences de l'insuffisance d'épargne mondiale, pénurie encore accrue par les besoins nouveaux de la reconstruction des pays du Golfe. Dans ces conditions, la BERD - dont le capital s'élève à 10 milliards d'écus - jouera un rôle extrêmement positif, comme « catalyseur » de fonds.

La reconstruction des infrastructures matérielles (routes, chemins de fer, télécommunications, voies d'eau) et les réformes institutionnelles (lois et règlements, organismes de régulation des marchés...) constituent cependant le chantier principal dans chacun de ces pays. Ces opérations sont indispensables mais n'ont qu'une faible rentabilité financière immédiate. La BERD doit jouer là un rôle essentiel. Banque d'affaires, elle sera en fait beaucoup plus une banque de développement, comme la Banque mondiale. Surtout si elle veut être l'architecte de la future confédération européenne.

(Lundi 15 avril.)

Le calvaire des Kurdes

Entre 400 et 1 000 réfugiés kurdes d'Irak meurent chaque jour aux abords de la frontière irako-turque

Plus de 400 000 Irakiens, en majorité kurdes, s'entassent depuis environ dix jours près de la frontière turque, selon les autorités d'Ankara, qui ont autorisé le transfert de 20 000 réfugiés sur le territoire turc pour faciliter les secours. Entre 400 et 1 000 d'entre eux meurent chaque jour, « la plupart de maladies qui pourraient être évitées », a indiqué le porte-parole du département d'État à Washington. Au total,

plus de 2 250 000 Kurdes d'Irak ont quitté leurs foyers, selon les derniers chiffres rendus publics par les organisations humanitaires à Genève. Par ailleurs, dans des conditions effroyables, 1,5 million de réfugiés attendent de pouvoir pénétrer en territoire irakien, dans la région de Piranshahr, a affirmé, vendredi 12 avril, le gouverneur de cette ville située dans le nord-ouest de l'Irak.



Entre l'exil et la peur

par Jean-Pierre Langellier

Nation orpheline, recrée d'épreuves, les Kurdes vivent un nouveau calvaire, l'un des pires de leur longue histoire. Familier des défaites et des trahisons, le plus nombreux des peuples sans patrie dit avoir que ses montagnes pour amis.

Dans le nord de l'Irak, deux millions de Kurdes les ont pourtant quittés, et affrontent aujourd'hui l'impossible choix entre l'exil et la mort.

Ce n'est ni leur premier exode, ni la plus grosse - loin de là - des hémorragies humaines en cette fin de siècle qui vit s'effondrer, parmi beaucoup d'autres, dix millions de Bengalais et six millions d'Afghans. Mais rarement une fuite éperdue aura été, si vite, tant de monde et dans des conditions aussi terribles. En outre, cet exode kurde diffère des précédents par son ampleur et sa nature.

Les trois cent mille réfugiés qui en 1975 trouvèrent asile en Iran étaient, pour l'essentiel, liés par la famille ou

le clan aux Peshmergas, que le brusque « lâchage » de Téhéran venait de plonger dans la débâcle. Les 65 000 villageois échoués en Turquie en 1988 avaient, eux, survécu aux bombardements chimiques qui firent 5 000 morts dans la région de Halabja. Cette fois, c'est un peuple tout entier - des paysans aux hommes d'affaires - qui a abandonné sa terre natale.

Lire la suite page 4 et nos informations page 3

La galaxie Hersant

Spéculation sur la succession du « papivore » de la presse française

par Michel Colonna d'Istria et Yves-Marie Labé

Insaisissable Robert Hersant ! Le plus connu des patrons de presse français est aussi le plus discret tant il est économe, voire averse, de ses interventions publiques. Mais il n'en continue pas moins d'éclore son empire de papier. Le pense-t-on préoccupé d'audiovisuel au point d'y perdre ses fonds - ou ceux de ses banquiers ? Voilà ce passionné de télévision qui abandonne la direction de la Cinq, mais à ses conditions, après avoir fait une nouvelle fois la preuve de son habileté tactique en éconduisant l'assaut de M. Jérôme Seydoux.

Le dit-on fatigué, surveillant de loin le travail de ses troupes ? Ses collaborateurs s'en amusent, qui témoignent de sa vigilance sur tous les dossiers importants. Spéculation sur sa prochaine retraite, y compris dans son groupe de presse ? Le voilà parti à l'assaut de l'Est, d'abord dans la presse quotidienne régionale française, puis au-delà, en Europe centrale.

L'aventure audiovisuelle, gouffre d'argent frais, mettait en péril la

maison Hersant : le rachat de la Cinq par Hachette a remboursé toutes les sommes investies dans la chaîne. La vente de l'ancien immeuble de France-Soir, rue Réaumur, a fourni un second ballon d'oxygène. Bienvenues, ces rentrées exceptionnelles ne suffiront pas longtemps à financer la nouvelle fringale d'achat qui saisit Robert Hersant. Répugnant à vendre l'un de ses titres, il a accumulé des actifs évalués à 5 ou 6 milliards de francs, qui peuvent gager de nouveaux emprunts, dont les banquiers n'ont jamais été avertis, même au temps de la nationalisation du crédit. Mais la rentabilité doit être au rendez-vous, pour en payer les intérêts.

Lire la suite page 10

M 0824 - 2215 - 6.00 F



Vivre avec les « affaires »

L'Assemblée nationale a rejeté la motion de censure déposée par l'opposition pour dénoncer la « confusion des pouvoirs »

par Jean-Marie Colombani

Dans le retour précipité du pays à la case départ, c'est-à-dire à l'atmosphère délétère qui prévalait avant la guerre du Golfe, on ne sait trop ce qui l'emporte : l'écoeurement, devant l'impasse avec laquelle la vie politique a rechuté, de façon presque pathétique, comme si la guerre et le consensus qui l'a accompagnée n'étaient qu'un mauvais souvenir à effacer ; l'effacement, devant les conséquences qu'une telle dérive comporte pour l'ensemble des acteurs politiques, Front national excepté ; l'étonnement, plus simplement, devant la naïveté de ceux qui, ayant ouvert la boîte de Pandore, pensent qu'ils vont pouvoir garder le contrôle d'un processus qui fait oublier que le « régime des partis » est l'un des fondements de la démocratie, et laisse penser qu'ils sont « tous pourris » ; l'espoir, malgré tout, que les uns et les autres cherchent à s'en sortir « par le haut » afin de mettre un terme au déperissement de l'esprit public.

Cet espoir se nourrit d'abord de la prestation de M. Michel Rocard à l'Assemblée nationale.

Celui dont on ne cesse d'annoncer la chute et sur le sort duquel il est de bon ton de s'apitoyer, non seulement l'a échappé belle (fragilité par l'attitude du président de la République et de ses amis, il s'est retrouvé en position de loyal bouclier de celui-ci), mais il s'est surtout bien défendu.

Il s'est élevé au-dessus des contingences du moment pour en appeler à la légitimité de la politique, faisant observer au passage qu'il est le premier à avoir eu le courage de réformer le financement de la vie publique. Il est difficile d'obtenir que M. Rocard, chutant sur les « affaires », incarne, si peu que ce soit, la corruption.

M. Giscard d'Estaing, lui aussi, tient le choc : il était dans son rôle lorsque, à l'appui de sa demande « d'assainissement » de la vie publique, il a plaidé pour l'indépendance de la justice. Cette revendication-là, fit-elle tardive, émise d'ailleurs dans les termes

utilisés par la gauche d'avant mai 1981, ne peut que susciter, comme il y a dix ans, l'adhésion. Il n'est d'ailleurs pas inutile de se souvenir que la procédure française elle-même crée une imbrication avec le pouvoir politique qui est d'ordre institutionnel, et que le système français n'apporte pas un niveau de garantie suffisant pour le justiciable si l'on se réfère aux critères en vigueur dans les grandes démocraties occidentales.

Il n'est donc pas davantage inutile d'entendre le garde des sceaux promettre d'y porter remède en réformant le statut de la magistrature et celui du Conseil supérieur de la magistrature.

Le résultat recherché par l'opposition n'était certes pas si ambitieux : elle attendait une occasion de se résoudre. Elle n'a pas manqué celle qui lui a été donnée d'accrocher au passage à la gauche un grelot - que cette dernière lui réservait d'ordinaire, - à savoir l'abus de pouvoir.

Lire la suite page 6

سكنى الجليل

Les Occidentaux s'efforcent de contenir l'exode des Kurdes

Le porte-parole du département d'Etat, M. Margaret Tutwiler, a déclaré, lundi 15 avril, que, selon les estimations des secouristes internationaux sur place, entre 400 et 1 000 réfugiés irakiens meurent toutes les vingt-quatre heures, aux abords de la frontière irako-turque. Le gouvernement turc a confirmé, dimanche 14 avril, qu'il allait transférer quelque vingt mille réfugiés kurdes sur le territoire de la Turquie, pour faciliter les secours. Par ailleurs, alors que les Etats-Unis continuent, lundi 15, de déployer leur opération «Provide comfort» à destination des réfugiés (plus de cent missions d'avions et d'hélicoptères avaient été effectuées à la date du dimanche 14 avril), la Communauté européenne et la France multiplient les opérations de secours, en particulier

auprès des réfugiés en Iran. Ainsi, la Communauté a commencé à mettre en œuvre l'aide de 150 millions d'écus (près de 1 milliard de francs) alloués aux réfugiés irakiens. Paris, de son côté, a formulé des «propositions concrètes» visant à permettre «le retour des réfugiés dans leurs foyers avec l'assistance et sous la protection de l'ONU». M. Bernard Kouchner, secrétaire d'Etat à l'action humanitaire, s'est rendu à cet effet, samedi 13 avril, à Genève, pour y rencontrer M. Perez de Cuellar, secrétaire général de l'ONU, et le prince Sadruddin Aga Khan, chargé de la coordination des secours internationaux. Les ministres des affaires étrangères des Douze, réunis lundi 15 avril à Luxembourg, ont proposé que le président irakien Saddam Hussein soit jugé pour «tentative de génocide» contre la population kurde, aux termes de la convention des Nations unies de 1948 (lire page 4).

Sur le terrain, les rebelles kurdes ont fait état, dimanche 14 avril, de nouvelles attaques de l'armée irakienne et ont demandé une protection internationale pour les centaines de milliers de réfugiés qui ont fui vers la Turquie et l'Iran. Au même moment, M. Saddam Hussein se rendait au Kurdistan, pour la première fois depuis le début de l'insurrection. Le nombre des réfugiés est estimé à deux millions : un million cinq cent mille d'entre eux attendaient, vendredi 12 avril, de pouvoir pénétrer en territoire iranien, dans la région de Piranshahr, et plus de quatre cent mille irakiens s'entassaient depuis dix jours près de la frontière turque. Les rebelles ont déclaré, jeudi

11 avril, avoir repoussé une attaque de la garde républicaine irakienne, au nord de la ville d'Irbil. La veille, Washington avait mis en garde Bagdad contre toute attaque aérienne dans les régions où se trouvent les réfugiés kurdes. Toujours le 10 avril, le Conseil de sécurité de l'ONU a adopté une résolution créant une mission d'observation des Nations unies pour l'Irak et le Koweït chargée de surveiller la frontière commune aux deux pays. En revanche, l'initiative britannique sur la création de «zones de protection» pour les Kurdes en Irak s'est considérablement transformée devant les réticences du Conseil de sécurité. Les diplomates ont décidé d'attendre les résultats de la mission qu'un envoyé spécial du secrétaire général de l'ONU doit effectuer à Bagdad.

La Turquie commence à transférer les réfugiés vers des zones plus accessibles

ISTANBUL

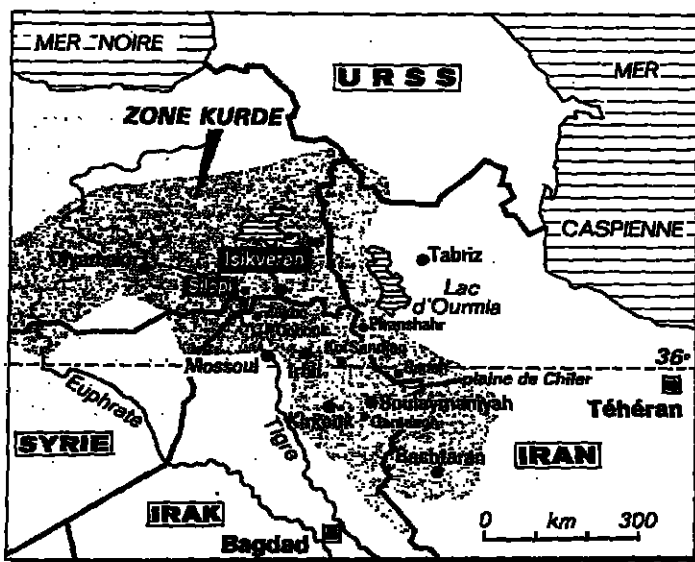
de notre correspondant

Cédant à la pression de la communauté internationale et ému par l'indescriptible misère des réfugiés d'Irak, la Turquie a annoncé qu'elle allait déplacer vers les vallées un premier groupe comprenant au moins vingt mille des quarante mille réfugiés qu'elle avait jusqu'à présent maintenus dans des camps insalubres et inaccessibles situés dans les montagnes qui forment sa frontière avec l'Irak.

«Il est impossible d'aider les gens d'Irak si on ne les aide pas là où ils sont», a déclaré le premier ministre Yildirim Akbulut après sa visite, vendredi dans ce camp, où cent cinquante mille personnes sont installées dans des abris précaires aux flancs de montagnes escarpées. Une course contre la montre est désormais engagée pour sauver les réfugiés, qui continuent de mourir par dizaines chaque jour. A Irbil, les «sans-abris» de la région sont jonchés d'excréments, ainsi que des entrailles des chèvres et des moutons que les réfugiés avaient emmenés dans leur fuite. Les morts sont enterrés dans plusieurs cimetières au sein du camp, mais le terrain rocheux ne permet pas de creuser des tombes suffisamment profondes.

Paradoxalement, le froid, qui tue les plus faibles, a jusqu'à présent empêché l'explosion d'épidémies. Mais les travailleurs humanitaires sur place affirment que quelques jours de soleil suffiraient pour causer une rapide prolifération de bactéries nocives qui pourraient décimer la population.

Le gouverneur de la région du



Sud-Est, M. Hayri Kozakcioglu, a confirmé, dimanche 15 avril à la télévision que, dans un premier temps, un groupe de réfugiés serait transféré vers un camp près de Siopi, à quelques kilomètres du poste frontière de Habur. Ce camp, érigé pour les pélerins en route vers La Mecque, a été utilisé à plusieurs reprises au cours des dernières années pour abriter des réfugiés arrivés en Turquie.

En 1988 déjà, les Kurdes irakiens fuyant les bombardements chimiques de Saddam Hussein avaient trouvé là un abri temporaire avant d'être répartis dans trois sites à l'intérieur du pays; en 1990, les Bengladeshis et Pakistanais ayant fui l'Irak

et le Koweït avaient été également logés à Siopi, en attente de rapatriement.

La décision de transférer les réfugiés est une concession importante de la part de la Turquie, qui continue cependant d'insister pour qu'une solution politique soit trouvée, permettant aux réfugiés de rentrer chez eux rapidement. L'installation de ceux-ci dans des sites plus accessibles, à basse altitude, devrait faciliter l'arrivée des secours, jusqu'à présent limitée par l'isolement géographique des camps, et faire ainsi baisser la tension entre la population déplacée et les troupes turques chargées de superviser les distributions.

Au moins deux réfugiés ont été

tués récemment par les soldats turcs, incapables de contrôler une population trop désemparée pour être disciplinée. Samedi, plusieurs milliers de réfugiés, défiant les avertissements des troupes, ont pillé un dépôt de nourriture de l'armée turque situé dans une petite vallée en contrebas du camp d'Irbil.

Quant au pont aérien américain, qui devrait permettre la distribution quotidienne de sept cent mille repas et, selon le gouverneur Kozakcioglu, aider au déplacement des réfugiés, il sera organisé avec l'aide de plus de neuf mille soldats américains arrivés du Golfe. Une trentaine d'entre eux ont déjà été déployés à Irbil, aux côtés des troupes turques. La France et la Grande-Bretagne ont également procédé à plusieurs parachutages de provisions et d'équipement au cours des derniers jours.

Selon un communiqué officiel du ministère turc des affaires étrangères, les Etats-Unis envisagent la création de camps temporaires sur la frontière irako-turque et au nord de l'Irak, mais le gouvernement américain n'a pour l'instant pas confirmé qu'il envisageait d'installer des réfugiés sur le sol irakien. Pour leur part, les troupes turques ont déjà procédé à plusieurs opérations de déminage en Irak, près du camp de Çukura, où plus de cinquante mille réfugiés sont installés du côté irakien de la ligne de démarcation.

«L'effort sera purement humanitaire et l'action à l'intérieur de l'Irak n'a aucun aspect militaire», a déclaré M. Kozakcioglu.

NICOLE POPE

(Mardi 16 avril)

La tournée du secrétaire d'Etat américain

M. Baker se montre très prudent sur les chances de discussions israélo-arabes

A l'issue de sa mission au Proche-Orient, M. James Baker, secrétaire d'Etat américain, se montrait très prudent quant aux chances de réussite d'une conférence régionale sur le conflit israélo-arabe. M. Baker a, de nouveau, quitté Washington, mardi 16 avril, pour Luxembourg où il devait avoir des entretiens mercredi 17 avec les ministres des affaires étrangères de la Communauté européenne. Il devait ensuite se rendre, le 18, à Israël puis en Egypte, en Arabie saoudite et en Syrie.

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Prenant sans doute la mesure d'un dossier auquel se sont déjà vainement confrontés nombre de ses prédécesseurs, M. Baker a mis en garde contre tout optimisme prématuré quant aux perspectives d'un règlement négocié au Proche-Orient. Du moins était-ce là ce qu'il a bien voulu entendre à la suite d'entretiens conduits à Jérusalem dans une atmosphère de grand secret : une heure et demie de conversation avec le ministre des affaires étrangères, M. David Lévy, puis, surtout, deux heures et demie de face-à-face avec

le chef du gouvernement, M. Itzhak Shamir.

Durant les quelques minutes – moins d'une dizaine – qu'il a bien voulu consacrer à la presse, après avoir vu M. Lévy, le secrétaire d'Etat américain a manifesté une extrême prudence : «Certes, nous avons fait quelques progrès, il y a quelques raisons d'espérer, a-t-il dit, mais il y a encore un très, très long chemin à parcourir et une quantité de problèmes qui ne sont nullement résolus». «Je ne voudrais pas que la presse puisse croire qu'il y a déjà un accord», a-t-il poursuivi. La remarque visait directement certaines déclarations de M. Lévy, assurant qu'il y avait une très large entente entre les deux parties, celle-ci portant sur le projet américain de réunir une conférence régionale qui mettrait Arabes et Israéliens autour de la table de négociation, sous les auspices des Etats-Unis et de l'URSS.

Un haut fonctionnaire américain a confirmé à la presse que les dirigeants israéliens avaient donné leur «accord au principe d'une telle conférence», mais il a insisté sur le fait qu'il restait à s'entendre sur «les participants, le cadre, le caractère, le lieu et le moment» de cette réunion – autrement dit, sur le plus dur ou presque. C'est que le «oui» israélien est assorti de conditions que M. Baker doit encore présenter à la partie arabe. Pour Israël, les partici-

pants palestiniens (sans doute au sein d'une délégation jordanienne-palestinienne) ne devront comprendre aucun représentant des Arabes de Jérusalem (que l'Etat hébreu considère comme sa capitale réunifiée à jamais) et l'OLP devra être tenue en dehors de tout le processus; les Etats-Unis, devant se contenter d'un rôle purement symbolique, patronnant la seule ouverture des pourparlers, puis laissant se dérouler des négociations directes entre Arabes et Israéliens.

M. Lévy expliquait, à la télévision, qu'il était convaincu que la conférence pouvait être réunie cette année à Washington. Il assurait que la plupart des obstacles – entre Israéliens et Américains – avaient été levés. Bref, on laissait entendre qu'un accord existait bel et bien entre l'Etat hébreu et les Etats-Unis. Peut-être faut-il y voir une précaution tactique : les responsables israéliens paraissent extrêmement soucieux d'éviter qu'on puisse ultérieurement leur faire le reproche d'être responsables d'un éventuel échec des efforts américains – comme cela avait été le cas lors de la première médiation tentée l'an passé par M. Baker.

Le secrétaire d'Etat s'est encore entretenu avec une délégation de six personnalités nationalistes des territoires occupés (1). La conversation a duré deux heures, et le compte-

rendu qu'en ont fait les Palestiniens n'était pas vraiment chaleureux. Le secrétaire d'Etat leur a déclaré, on le dit, que les Etats-Unis n'avaient, à ce stade, aucunement l'intention de reprendre un dialogue officiel avec l'OLP. Les Palestiniens ont assuré, de leur côté, qu'ils n'avaient pas de raison de faire des concessions sur la question de la composition d'une éventuelle délégation palestinienne – une telle délégation devra, notamment, être désignée par l'OLP. Ils ont encore dénoncé la passivité des Etats-Unis devant la poursuite de la politique de colonisation des territoires occupés.

La question a figuré au menu des entretiens que M. Baker a eus avec les dirigeants israéliens. Le secrétaire d'Etat a demandé des éclaircissements sur les plans du ministre de la construction, M. Ariel Sharon, visant à ériger plusieurs milliers de logements en Cisjordanie pour les juifs soviétiques – en contradiction flagrante avec la politique annoncée officiellement par le gouvernement israélien auparavant.

ALAIN FRACHON

(Jeudi 11 avril)

(1) La délégation comprenait MM. Fayçal Husseini, Mustafa Natché, Elias Freij, Maher El Masri, Haydar Abdelchafi et Zacharia Al Agba.

Martyre dans la boue

PIRANSHAHR
(frontière irano-irakienne)
de notre envoyé spécial

Une page est-elle tournée ? Il y a une semaine, les centaines de milliers de réfugiés kurdes progressaient dans la montagne, affamés, épuisés, l'esprit hanté par les morts abandonnés au cours de ces nuits glaciales. Aujourd'hui, l'exode avait pourtant parfois quelque chose de joyeux, à l'image de ces enfants qui, voyageant à l'intérieur d'un camion-citerne, sortaient de la cuve en éclatant de rire à la lumière du jour. Les hommes, les femmes, les enfants, greloient de froid et de fièvre, avançaient en haillons et s'acharnaient sur les camions de vivres.

Désormais, cette foule poursuit son martyre, entre neige et soleil, couverte de boue. Les enfants en bas âge ne s'arrêtent plus à contourner les obstacles que leur réservaient les pierres, les trous et les flaques d'eau. Ils se laissent désormais glisser sur le chemin, ils tombent et pleurent à nouveau. Les quelques visages ravagés par les bombes au phosphore ne présentent plus ces brûlures roses et brunes mais des croûtes de terre, comme des essaims de mouches s'accrochant à une plaie. Les chaussures ne servent à rien, sinon à grossir des boules épaisses et luisantes autour des pieds.

Les fruits rejoignent le flot de couvertures, de déchets et de vêtements qui disparaissent sous les voitures et les piétons. Accrochée dans la montagne, loin de la foule, une vieille femme découpe à la hâte des morceaux d'agneau qu'elle cache dans des chiffons sales. Certains tentent de s'extraire de la route en escaladant les pentes mais ils tombent encore. Une fillette se masse les pieds, une autre claque des dents. Une femme donne le sein à son enfant en marchant.

«Nous ne croyons plus personne»

Un autre nourrisson laisse entrevoir des jambes squelettiques entre les plis d'une couverture. Une femme fait tourner le plateau, la théière et les tasses qu'elle portait sur la tête. Un petit garçon de quatre ans continue d'agripper sa sœur, âgée de deux ans peut-être, sur son dos. Aka, une jeune mère, explique qu'elle réchauffe son bébé en le frottant continuellement : «La nuit, je le serre très fort dans mes bras et je souffle dessus».

En territoire irakien, 20 kilomètres avant la frontière, quatre hommes creusent un trou à côté de quatre tombes. Le père y a déposé le cadavre de son bébé, il l'a recouvert de quatre pierres et d'un peu de terre. Plus loin, les peshmergas, les combattants kurdes, qui viennent ici conduire leurs familles, ont déposé leurs armes sous le contrôle d'un de leurs chefs. Des centaines de kalachnikov se sont ainsi accumulés. D'autres hommes font le chemin jusqu'à la frontière, des bidons d'essence à la main, afin de parer à la panne sèche.

A 100 kilomètres plus au sud, à Sardacht, le passage de la frontière est plus rude

encore. Les réfugiés traversent des torrents. Accrochés à un câble, ils se laissent glisser dans les flots glacés. «Il n'y a pas de chemin. Ils marchent dans la neige. Les Iraniens ont réussi à restaurer une piste, ils ont construit un pont, et il y a maintenant sept points de passage. Mais les gens sautent sur des mines irakiennes», explique Thierry Fournier, de l'équipe de Médecins sans frontières arrivée mardi à Sardacht, où l'on compte cent cinquante mille réfugiés.

«Chaque jour, ils arrivent par dizaines, les bras et les jambes amputés. Certains sont installés sur des civières de fortune, une couverture accrochée à deux bouts de bois.» Dans l'un des camps installés au plus près de la frontière, cinquante nourrissons décédèrent chaque jour, selon Thierry Fournier.

«Dans des conditions d'hygiène aussi déplorables, nous ne pouvons pas distribuer de lait en poudre sans déclencher des épidémies car les réfugiés fabriquent le lait dans des ustensiles sales, avec de l'eau des montagnes. L'idéal serait de disposer de packs de lait, mais se posent alors les problèmes d'acheminement dans les camps.»

Composée de six personnes, l'équipe de MSF a doublé la capacité de l'hôpital de Sardacht, portant son nombre de lits à cent cinquante : «Nous enregistrons trois mille demandes de consultation et cent cinquante d'admission à l'hôpital par jour. La moitié des blessés graves sont atteints par les bombes. Il y a aussi beaucoup de personnes brûlées par les feux que les gens allument dans les camps. Ils ont tellement froid la nuit qu'ils mélangent du bois avec beaucoup d'essence.» Manque de nourriture, de médicaments, de couvertures : les besoins sont énormes, répète-t-on chaque jour à la frontière iranienne.

Les premiers effets de l'aide internationale sont toujours attendus près de deux semaines après l'arrivée des premiers réfugiés (et alors que le gouverneur de Piranshahr, M. Ahmad Zial, estime à 1 500 000 le nombre de Kurdes bloqués dans la montagne, attendant de passer en Iran). Parfois avec des accents de colère. Prisonnier dans le col embourbé de Piranshahr, Moustapha Omar, trente-six ans, professeur de physique à l'université d'Irbil, enrage contre les alliés : «Nous sommes des Kurdes, pas des animaux qu'on va laisser crever. Quelle est la différence entre le Koweït et le Kurdistan ? Nous pensions que Saddam Hussein était fini. Les alliés nous ont encouragés à nous soulever en oubliant de nous donner des armes et de la nourriture. Qu'est-ce que nous allons devenir maintenant ? La plupart des réfugiés n'ont même pas 10 dollars en poche. Nous avons entendu l'appel de Talabani [leader de l'Union patriotique du Kurdistan] à revenir dans notre pays. Mais maintenant, nous ne croyons plus personne. Je suis prêt à prendre les armes, à me battre, à condition que les alliés nous aident dans cette guerre sanglante.»

DOMINIQUE LE GUILLEDOUX
(Lundi 15 avril)

سكنا في العراق

Union des Kouriles au centre
nippéo-soviétique

AFRIQUE

Lendemain de fièvre au Maroc

La guerre du Golfe a réveillé les aspirations de la population au changement

RABAT

de notre envoyé spécial

Son cœur était avec le peuple irakien et sa fête avec les troupes de la coalition. Hassan II, qui aime insister sur la « forte symbiose » qui le lie à « ses » sujets et qui a pris l'Occident pour modèle, a réussi le petit exploit de la guerre du Golfe avec une habileté que même ses adversaires politiques ne lui contestent pas. « Cette crise, à tous points de vue, nous l'avons bien gérée », se félicite M. Driss Bassi, ministre de l'Intérieur. Le souverain chérifien a, tout de même, dû lâcher du lest pour couvrir une opinion publique acquiescente aux thèses irakiennes. Ainsi a-t-il été conduit non seulement à prendre ces sentiments en compte dans ses discours mais encore à les laisser s'exprimer dans la rue. Comme on l'a vu lors de la manifestation - la plus imposante jamais organisée depuis l'indépendance, « marche verte » exceptée - qui, à l'appel des partis d'opposition, a rassemblé, le 3 février, à Rabat, entre 150 000 et 200 000 personnes. Malgré tout, le roi a maintenu, tant bien que mal, le cap qu'il s'était fixé. Ainsi a-t-il refusé de céder aux pressions de ceux qui réclamaient le retour des quelque 1 200 soldats envoyés en Arabie saoudite dès le début de la crise du Golfe, rappelant, à cet égard, la mission « purement défensive » de ce contingent. De même a-t-il veillé à ce que les médias officiels sachent, en cette affaire, ni son rôle, ni la pression d'opposition libre de se décliner contre les forces de la coalition.

Les partis d'opposition qui, sans nuance, se sont fait l'écho des sentiments populaires, ont cependant évité de pousser leur avantage jusqu'à un point de rupture avec le pouvoir. Les sanglantes émeutes de Fès à la mi-décembre ne les incitaient guère, il est vrai, à courir le risque de nouveaux affrontements. Ainsi ont-ils préservés les chances d'un dialogue qui avait été amorcé en mai 1990 après le dépôt d'une motion de censure au Parlement mais que la crise du Golfe avait gelé.

La brièveté de l'offensive terrestre a, en tout cas, épargné au Maroc de fortes turbulences. Il n'est pas certain, en effet, que Hassan II aurait réussi son exercice de corde raide si la « Tempête du désert » avait soufflé plus longtemps. D'après Amnesty International, « entre le 17 janvier et la fin février plus de 400 personnes - ont été arrêtées dans vingt-cinq villes au moins pour avoir participé à des manifestations (interdites) en faveur de l'Irak et une centaine jugées et condamnées à des peines allant jusqu'à quinze mois d'emprisonnement ». « Faut-il répliquer qu'il n'y a eu aucune arrestation n'a été liée à l'affaire du Golfe ».

Si adroitement qu'aient été maîtrisées les colères de la rue, il est apparu que les relations du roi avec « son » peuple n'étaient plus sans nuages. Tout juste un mois avant qu'il ne fût le trentième anniversaire de son accession au Trône, quelques cris hostiles avaient été lancés à son encontre lors de la manifestation de Rabat. Ce qui, au Maroc, est une manière de faire insolite. « Il y a une aspiration au changement de plus en plus forte qui commence à s'exprimer ouvertement », constate M. Nadir Yata, rédacteur en chef du quotidien pro-communiste *Al Bayane* (Le Manifeste).

Pas de programme commun

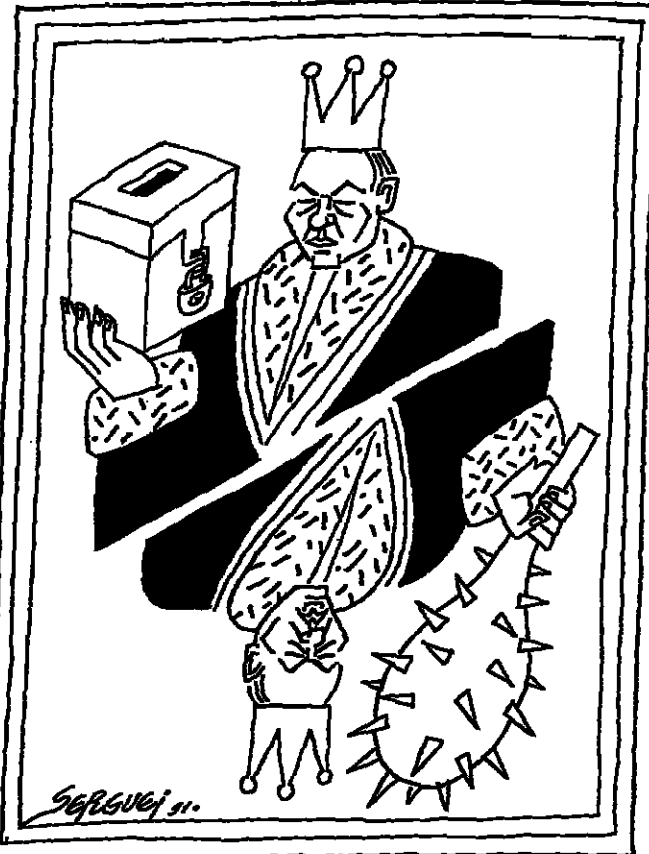
« La guerre du Golfe a prouvé qu'il n'y a pas de vide politique », assurent les responsables d'une opposition qui a servi de porte-voix à une opinion en mal d'expression. A la faveur d'indivisibles surenchères, se sont multipliés des gestes de solidarité dont certains sont demeurés sans suite : organisation de collectes, jumelages entre villes marocaines et irakiennes, changements de nom de rues et de places, boycottage des centres culturels des pays membres de la coalition, etc. Aujourd'hui encore, la presse non officielle ne désarme pas.

« L'heure est à la vigilance », commente M. Fathallah Oualalou, chef du groupe parlementaire de l'Union socialiste des forces populaires (USFP). Il faut maintenir la pression.

La guerre du Golfe n'est pas sans conséquence au sein même de l'opposition maintenant que la fièvre est quelque peu retombée. Ainsi, voit-on le Parti du progrès et du socialisme (PPS) critiquer, après coup, « le machisme » dont ont fait preuve l'USFP et l'istigal. Tout comme l'on assiste, dans les foyers-majors de ces deux partis, à une sourde lutte d'influence entre « durs » et « modérés ». Querelles intestines sur lesquelles Hassan II a toujours su jouer - s'il ne les a pas attisées - pour gouverner à son aise.

« Les partis d'opposition n'ont aucun programme et encore moins de programme commun, si ce n'est un égal souci de critiquer le gouvernement », maugrée-t-on, sans en faire un drame, dans les cercles du pouvoir. Tout en admettant que, « la guerre du Golfe aidant, chacun est conduit à repenser ses positions » et sans exclure que « le dialogue puisse reprendre dans les mois à venir ».

Alliance contre nature entre les deux principaux partis de l'opposition, la tranquille USFP qui se rattache au courant social-démocrate et le turbulent istigal dont elle est issue et qui joue la carte du populisme, voire, à l'occasion, celle de l'isla-



misme ? Les responsables de ces deux formations jurent leurs grands dieux qu'il n'en est rien et énumèrent toutes les occasions qui se sont offertes à eux de travailler ensemble, depuis trois ans et demi, sur les fronts social et parlementaire. Qu'il s'agisse, par exemple, du dépôt d'une motion de censure au mai puis du lancement d'un mot d'ordre de grève générale en décembre.

« Malgré des sensibilités différentes, une certaine confiance est née entre nous », affirme M. Oualalou. « Nous sommes sur la même longueur d'onde au point de présenter des amendements en commun dans les débats parlementaires », renchérit M. Abdelhak Tazi, membre du comité exécutif de l'istigal.

85 000 offres d'emplois

Est-ce à dire que l'opposition va se montrer plus combative ? Elle se garde, pour le moment, d'en brandir la menace. Si, du côté du PPS, on se félicite « d'un climat de nouveau favorable à une mobilisation sociale », l'USFP et l'istigal ne dévoilent rien de leurs intentions si tant est que ces

deux formations aient déjà en tête un quelconque plan de bataille.

Dans le Maroc d'aujourd'hui où le luxe le plus ostentatoire côtoie la misère la plus criante, les sujets de préoccupation ne manquent pas. Heureuse initiative : le souverain chérifien vient, pour sa part, de donner des instructions afin que soient satisfaites, d'ici au 31 décembre, les demandes d'emploi d'urgence recensées de quelque 85 000 jeunes au moins titulaires du baccalauréat. « Ce n'est pas une démarche bureaucratique imposée d'en haut qui obéit à une logique perverse d'assistance sociale », explique M. Habib El Malki, membre du comité central de l'USFP et secrétaire général du Conseil national de la jeunesse et de l'environnement.

Le respect des droits de l'homme ? Un tout récent rapport d'Amnesty International rappelle que le Maroc a encore fort à faire pour ne plus être montré du doigt. Selon l'organisation humanitaire, « au cours des trois derniers mois, plus de 1 500 personnes ont été arrêtées et plus d'un millier d'entre elles condamnées pour des infractions politiques ». Et d'ajouter que « la détention prolongée de prisonniers d'opinion, le recours systématique à la torture, les procès inéquitables et les disparitions n'ont pas cessé depuis trente ans ».

« Amnesty International n'a fait aucun effort d'analyse », se plaint M. Bassi. La situation a pourtant évolué depuis mars 1990. Pour sa part, M. Abdelaziz Bennani, vice-président de l'Organisation marocaine des droits de l'homme (OMDH) constate des « avancées ». Et de citer notamment le système de la garde à vue, les conditions de détention, la prévention des tortures, la création de tribunaux administratifs. Hassan II a promis, le 3 mars, que ces « suggestions » du Conseil consultatif des droits de l'homme, créé à son initiative en mai 1990, « feront incessamment l'objet de dispositions législatives ou réglementaires ».

« Si la guerre du Golfe a pu, en ce domaine, faire un peu bouger les choses », comme le reconnaît M. Bennani, beaucoup regrettent que les juges aient la main si lourde à l'encontre des émeutiers de Fès. D'aucuns disent aussi leur déception que le roi n'ait pas profité du trentième anniversaire de son accession au Trône pour annoncer l'élargissement des prisonniers politiques, dont on évalue le nombre à plusieurs centaines. La libération de la famille Oufkir a laissé chacun sur sa faim.

« Sa Majesté est disposée à examiner les demandes de grâce des prisonniers politiques pour atteindre à la sécurité intérieure ou extérieure de l'Etat qui lui a soumis le Conseil consultatif », laisse-t-on entendre dans les milieux proches du palais. « Il n'est pas exclu qu'il y réponde favorablement », ajoute-t-on. Faut-il confondre pour trouver les occasions d'exercer sa clémence.

Le « consensus patriotique »

D'autres opposants, sous couleur de l'islam, sont-ils en mesure de contester l'ordre des choses ? Certes, pendant la guerre du Golfe, ils ont tenté, ici et là, de faire entendre leur différence, notamment au cours de la manifestation de Rabat. Mais le pouvoir les a à l'œil et veille à contenir tout « péri vert ». Ainsi, les mosquées sont-elles fermées entre les prières. Quant aux imams, ils reçoivent du ministère de l'Intérieur, sous couvert du ministère des habous, copie des grandes lignes de leur prêche du vendredi. Révocation ou détention guette celui qui s'écartere des directives officielles pour se livrer à des digressions politico-religieuses.

« Le consensus patriotique » bâti autour de la question du Sahara occidental qui, depuis 1975, a lourdement hypothéqué la vie politique, « doit être renforcé », remarque M. Yata, car, à son avis, « il se situe désormais dans un environnement politique, économique et social qui a évolué ». Quoi qu'il en soit, vu de Rabat, cet épineux dossier est en

voie d'être réformé. Soit, comme apparemment on le souhaite en haut lieu, par un référendum à l'autonomie prochain si l'ONU prend en compte les « réserves » royales. Soit, comme le proposent les partis d'opposition, par un renouveau à cette consultation qu'ils jugent maintenant « dépassée ».

Des institutions crédibles

Seules comptent, aux yeux des partis d'opposition, les élections législatives prévues à la mi-1992 qui avaient été reportées de deux ans sous prétexte de référendum à venir sur le Sahara occidental. Hassan II a promis, le 3 mars, que ces élections seraient « l'objet de soins particuliers » afin que « leurs résultats soient le reflet exact des aspirations profondes de notre peuple ». On se dit donc prêt, dans les milieux gouvernementaux, à lever toutes les équivoques et, si nécessaire, à envisager une réforme du mode de scrutin et un redécoupage des circonscriptions. « Nous allons en être, depuis 1963, à nos cinquièmes élections législatives pluralitaires », insiste M. Bassi. Le Maroc est, en la matière, le mieux rodé des pays sud-méditerranéens.

Ces propos ne tombent pas dans l'oreille de surs. Ces peut-être sur ce dossier-là que les partis d'opposition risquent, dans les mois à venir, de se montrer le plus combatifs. Fausse monarchie constitutionnelle : l'USFP et l'istigal ne veulent plus cautionner un « système qui repose sur la falsification des élections » et réclament la mise en place « d'institutions crédibles ».

Ces derniers mois, l'attention populaire a été distraite par ce qui se passait du côté de Bagdad. Mais, notait récemment *Libération*, l'hebdomadaire de l'USFP, la manière dont le pouvoir a alors mis avec l'opinion publique, a finalement remis celle-ci face à « la dure réalité » d'un système politique qui, en deux mois comme en cent, souffre d'un mal guérissable : « l'absence de démocratie ».

Début avril, dans un éditorial paru à la une du quotidien *le Matin du Sahara*, qui passe pour refléter les vues du palais, M. Ahmed Alaoui, ministre d'Etat, s'apitoyait sur le triste sort de l'Afrique où, depuis l'indépendance, la plupart des pays « n'ont connu que des régimes de répression ». L'avenir, écrivait-il, « il n'est pas difficile de le prévoir : la démocratie, comme la liberté, est contagieuse ». On ne saurait mieux dire.

JACQUES DE BARRIN (Samedi 13 avril)

Vers un référendum au Sahara occidental

Avec plus de neuf mois de retard sur le calendrier initial, le Conseil de sécurité, dont les cinq membres permanents se sont réunis mercredi 10 avril, devait approuver rapidement le rapport définitif du secrétaire général visant à mettre un terme au contentieux qui, depuis 1976, oppose le

Maroc à l'Algérie à propos du Sahara occidental où devrait être organisé, sous l'égide de l'ONU et à une date non encore fixée, un référendum d'autodétermination, permettant aux quelque 700 000 Sahraouis de choisir entre l'indépendance ou le maintien dans le royaume chérifien.

Outre l'Irak et quelques autres dossiers critiques, l'ONU affronte un nouveau défi : le Sahara occidental. L'avenir de cette ancienne colonie espagnole, que le Maroc administre depuis 1975, est en effet incertain, même si Hassan II la considère, « pour toujours », comme partie intégrante du royaume chérifien. Le secrétaire général des Nations unies s'appuie à soumettre au Conseil de sécurité son rapport définitif sur cet épineux dossier qui devrait être réformé, dans les mois à venir, par un référendum d'autodétermination.

Sur le rapport intérimaire de M. de Cuellar, dont la mise au net avait été notamment retardée par la crise du Golfe, l'Algérie avait émis des objections et le Maroc, des « réserves ». Il semble, aujourd'hui, vu de New York, que ces différends sur la composition du corps électoral et la présence de troupes marocaines aient été aplanis et que la voie soit, enfin, ouverte pour l'organisation de la consultation.

Ne serait-ce pas un peu vite dit ? Certes, l'Algérie, occupée à régler ses problèmes intérieurs,

est moins attentive à ce qui se passe au Sahara occidental. Probablement aussi moins combative pour défendre le droit à l'existence d'un « Etat » qu'elle a porté sur les fonts baptismaux à l'époque où elle entretenait des relations exécrables avec Rabat. Reste à attendre le résultat des élections législatives algériennes du 27 juin pour mesurer l'enthousiasme de ceux qui les gagneront à se faire les avocats de la cause sahraouie.

Hassan II, pour sa part, appelle de ses vœux ce référendum dont il avait accepté le principe en 1981, à Nairoubi, lors d'un sommet de l'Organisation de l'unité africaine (OUA). Mais, bien entendu, à ses yeux, « il ne s'agit que d'un référendum confirmatif de (notre) intégrité territoriale » qui doit avoir lieu « pour conforter à (notre) unité territoriale une opposabilité à l'égard de tous ».

A la vérité, le roi du Maroc n'est prêt à s'engager dans cette aventure électorale que s'il est assuré d'en sortir vainqueur. Son prestige pâtit durement d'un échec. Ne s'est-il pas présenté à « son » peuple comme le « rassembleur » des énergies

autour de la « cause sacrée des provinces sahariennes », qui a lourdement hypothéqué la vie politique ?

L'idéal, pour le souverain chérifien, qui, militairement, reste maître du terrain, serait de négocier un bon compromis avec ceux d'en face, le référendum de pure forme ne servant qu'à l'avaliser. A l'image de ce qui s'est fait entre la France et l'Algérie, au moment de l'indépendance. Mais les discussions directes entre Hassan II et des responsables du Front Polisario sont demeurées sans suite. Quant aux défections de dirigeants sahraouis, elles n'ont pas eu l'effet escompté, même si ces « déserteurs » ont mis au jour les faiblesses et les divisions du mouvement sahraoui.

Si les choses ne se présentent pas comme il l'entend, Hassan II pourra toujours se retrancher habilement derrière les partis d'opposition, plus que jamais hostiles à l'organisation d'un référendum, à leurs yeux « dépassé ». « Vox populi, vox Dei » ?

(Vendredi 12 avril)

TOGO : après la découverte d'un charnier Colère populaire à Lomé

Le Togo a retrouvé peu à peu son calme, samedi 13 avril, après la découverte d'un charnier le jeudi 11 dans la lagune du quartier Bè. Le couvre-feu a été assoupli dès le vendredi soir 12 avril. Le gouvernement a décrété un deuil national, mardi 16 avril, à la mémoire des dizaines de personnes qui ont trouvé la mort, la semaine dernière, dans la lagune de Lomé. Le gouvernement a démenti toute implication de militaires et annoncé l'ouverture d'une enquête dont les conclusions seront rendues publiques.

de notre envoyée spéciale

« Ce sont les militaires ! Ils les ont tués à coups de gourdin », hurle un homme à la voix brouillée de larmes. Jeudi 11 avril, dans la matinée, dix-neuf cadavres ont été retirés des eaux de la lagune. Ils seront bientôt dix-neuf, allongés là, en plein soleil, sur le sol sablonneux, dans le quartier Bè, au cœur de la capitale. On les verra comme on peut, avec des cris, avec des chants. « Dieu est notre seule force », psalmodient les femmes. On évite les corps avec des pagues pour chasser les mouches.

Quels qu'en soient les auteurs, ce massacre constitue un drame sans précédent. Amorcé tardivement, la démocratisation du système politique - marquée, depuis près de vingt-quatre ans, au sceau du parti unique - a ainsi les impatiences de la rue.

Depuis le 5 octobre, date de la première manifestation étudiante, les heurts et les morts ont été nombreux. La découverte des morts de la lagune vient de faire, d'un seul coup, monter tragiquement les enchères. « Pour nous, les Togolais, c'est un drame insupportable. Jamais on n'avait vu un massacre d'une telle ampleur », souligne Jean-Pierre Fahn, pasteur du bimensuel indépendant, *la Tribune des démocrates*. « Le Togo est un petit pays, un couloir de 55 000 kilomètres carrés, avec à peine trois millions d'habitants ! Il ne supporte que ce qui est petit... », résume le journaliste en une boutade amère.

Pourtant, devant l'« insupportable », la rue, jeudi matin, se tait. La majorité des habitants de Lomé attend ce que le président Eyadéma va dire dans son discours annoncé pour la mi-journée, le premier depuis le début des émeutes d'avril. Certains ont-ils sincèrement espéré que le « Général » allait jeter spectaculairement l'éponge ? Que celui qui s'était vanté, dans le passé, d'être « trop bon » en viendrait à démissionner ? Ou bien, au contraire, qu'il fustigerait, avec force et ténacité, les exactions supposées de ses troupes ? Ces réveurs, s'il en était, auront été déçus.

Après avoir rappelé les concessions faites à l'opposition le 17 mars (amnistie générale, multipartisme, « Forum de dialogue »), le chef de l'Etat a condamné les « jeunes gens désarmés », transformés en « bandes de hors-la-loi » qui se livrent « à la violence et au vandalisme » et dénoncé les « provocations qui visent à opposer notre jeunesse à notre armée ». Quant aux cadavres de la

lagune, pas un mot. Le président Eyadéma se contentera de déplorer la mort « de civils et de militaires qui sont tombés durant ces manifestations » et d'adresser ses « condoléances » aux familles. Brandissant le spectre du « chaos » et de « la logique de la guerre civile », il conclura sur la nécessité de « sauvegarder, par tous les moyens », les « acquis du pays ».

Dans un communiqué publié, jeudi soir, le Front des associations pour le renouveau (FAR), qui groupe la douzaine de mouvements contestataires de la capitale, dénoncera « l'horreur constatée dans le quartier Bè », sans reprendre à son compte les accusations de la rue. C'est avec une grande prudence que le FAR se contente en effet d'exiger « du gouvernement qu'il fasse « toute la lumière sur cette affaire ». « Notre position est délicate », reconnaît M. Kokou Koffigob, un des principaux dirigeants du FAR, qui préside aussi la Ligue togolaise des droits de l'homme. « D'un côté, nous avons obtenu satisfaction sur toutes nos revendications politiques. D'un autre, nous savons que cela n'a pas suffi à calmer la rue », avoue l'avocat.

Les lois sur l'amnistie et le multipartisme ont été votées par le Parlement, jeudi 11, en toute hâte. « La seule chose qui pourrait apaiser les gens, c'est qu'on nous laisse parler publiquement, en nous accordant l'accès aux médias officiels », assure M. Koffigob. Malgré un calme apparent, chacun est conscient que le moindre incident pourrait relancer l'agitation.

CATHERINE SIMON (Samedi 13 avril)

سكنا في الاحل

MM. Chirac et Giscard d'Estaing définissent une stratégie commune

Le bureau politique de l'Union pour la France (UPF), réunissant les représentants de l'UDF et du RPR, a conclu, mercredi 10 avril, un accord général concernant l'union de l'opposition. Le manifeste adopté par l'UPF précise, notamment, l'organisation d'un système de « primaires » pour l'élection présidentielle et prévoit que, pour les élections régionales et législatives, l'opposition présentera partout des candidats communs.

Il y avait une obligation morale que politique pour l'opposition à relancer, en ce début de printemps, la dynamique de son union. Dès lors que ses trois groupes parlementaires viennent d'affirmer leur solidarité en déposant, mardi 9 avril, une motion de censure commune contre le gouvernement, il aurait été paradoxal et politiquement suicidaire que, dès le lendemain, RPR et UDF fussent publiquement leurs divergences lors de la réunion du bureau politique de l'Union pour la France. Depuis l'échec du 8 novembre dernier, né d'un désaccord brutal sur l'organisation de « primaires » présidentielles en cas d'élection anticipée, chacun avait pu mesurer les effets négatifs, dans l'opinion, de semblables égarlements. La rivalité repartait de plus belle entre M. Giscard d'Estaing et M. Chirac, la désapprobation des électeurs de chaque camp s'accroissait, l'ironie sur les divisions du Parti socialiste devenait moins fondée, le Front national trouvait une occasion supplémentaire de se gausser, et, au sein de cette opposition, un climat délétère semblait s'installer au Parlement.

La prise en compte de tous ces périls imposait donc qu'un accord fût enfin conclu. Et, même, qu'il fût proclamé de façon quelque peu spectaculaire.

Pénétrés, ainsi, de l'urgence de ce ressaisir – et dans un bel élan unitaire – les responsables de l'opposition ont voulu tout à la fois régler les modalités des élections régionales, législatives et présidentielles, poursuivre les « états gé-

raux », élaborer un programme de gouvernement et lancer des campagnes d'opinion communes.

L'objet du contenu, qui avait été à l'origine de la rupture du 8 novembre, a trouvé une solution. Si l'élection présidentielle a lieu au terme normal du septennat (1995), la désignation du candidat unique de l'opposition se fera selon le système des « primaires » étalées dans le temps et à travers les régions, tel qu'il avait été arrêté par l'opposition depuis l'année dernière. En revanche, en cas d'élection présidentielle anticipée, une procédure précipitée devra intervenir. Le « comité national pour les élections primaires présidentielles », composé, à parité, de membres du RPR et de l'UDF, devra choisir à la majorité des trois quarts entre les trois solutions suivantes : soit la consultation, en un seul dimanche, des élus et des électeurs de l'opposition (comme pour une élection à la date normale) ; soit la consultation des seuls élus ; soit, enfin, « toute autre procédure permettant de désigner le candidat commun ».

Hésitations et refus

Si le comité n'arrive pas à se déterminer, la deuxième méthode (consultation des seuls élus) sera automatiquement retenue. Acquis, de la sorte, au principe de la candidature unique, le RPR et l'UDF ont décidé de l'étendre aux deux prochaines consultations nationales, les régionales de 1992 et les législatives de 1993. Pour les premières, la règle sera celle des listes communes. Pour les secondes, celle de candidats communs, avec, toutefois, les exceptions qui pourraient être justifiées, mais seulement dans le cadre de circonscriptions à conquérir qui ne sont pas actuellement détenues par des députés membres des groupes parlementaires RPR, UDF et UDC.

Si les députés sortants conservent le privilège de se représenter seuls dans leur circonscription, aucune répartition n'est, pour le moment, établie entre les trois groupes pour défendre les couleurs

de l'opposition dans les fiefs adverses.

Jusqu'au dernier moment, la prudence, la circonspection, voire le pessimisme ont été de rigueur, au point que, poussant à l'extrême l'intimidation et la pression psychologique, le report de ce bureau politique tant annoncé avait été agité comme une ultime arme de dissuasion. Horreur ! Cependant, contre ces « Scud » de la division, les « Patriotes » de l'union ont fait barrage. En effet, pour que l'accord définitif fût conclu, chacun attendait que l'autorisation de M. Giscard d'Estaing fût accordée en bonne et due forme.

Or le président de l'UDF, absent de Paris durant les derniers jours, entretenait le doute sur ses intentions. Ses représentants chargés des

contacts avec le RPR, MM. François Bayrou et Alain Madelin, ne cachaient ni leur agacement ni leur irritation devant les hésitations et même les refus, exprimés parfois de façon sibylline, par le président de l'UDF des projets d'accord. C'est, tout au moins, ce que racontaient les amis de M. Chirac de leurs conversations avec ceux de M. Giscard d'Estaing. Ces derniers faisaient mine, eux, de s'émouvoir des différences d'approche qu'ils disaient percevoir entre M. Alain Juppé, désireux de conclure avant la réunion du conseil national du RPR, le 13 avril, et M. Nicolas Sarkozy, moins volontaire.

M. Giscard d'Estaing, disait-on, demeurerait intraitable sur un principe qui aurait consisté à figer la situation électorale datant de 1988.

En conséquence, le RPR et l'UDF auraient dû conserver, chacun, le même nombre de présidences de conseil régional (en métropole : treize pour l'UDF, sept pour le RPR). Quant aux élections législatives, la répartition des candidatures se serait faite à parité entre les deux formations sur l'ensemble des circonscriptions, qu'elles soient acquises ou à prendre.

Ce « gel » d'une situation politique ancienne était considéré comme inacceptable par le RPR et même comme une possible cause de rupture. Le parti de M. Chirac, qui estime avoir déjà été pénalisé en 1988, fait valoir que, depuis lors, les préférences des électeurs de l'opposition ont évolué. Il en veut pour preuve, notamment, le

sondage BVA pour Paris-Match (du 27 mars dernier) donnant 27 % des intentions de vote aux candidats RPR et 11 % à ceux de l'UDF en cas d'élections législatives. Le président du RPR a fait état de cette enquête au cours de la réunion du bureau politique de l'UPF, et il n'a pas hésité à s'en prévaloir au comportement public des centristes. Par deux fois, sans qu'il prenne la peine de les nommer, M. Chirac a réclaté que « dans la pratique, les gens de responsabilité s'abstiennent de toute critique à l'encontre les uns des autres ».

« Je me demande si je dois me sentir concerné ? » s'est ému, aussitôt, M. Méhaignerie. M. Chirac ne l'a pas démenti, ayant, confie-t-il en privé, « les oreilles chauffées » par les leçons des centristes sur l'Europe, « son lui tout à fait déplacées, et les « états d'âme » inopportuns de certains centristes lors des votes de censure à l'Assemblée nationale. M. Méhaignerie a fait valoir qu'il ne pense pas « que la censure automatique soit une obligation pour l'opposition » et il a souligné que l'union commence « sur le terrain ». Dans un souci d'apaisement, M. Giscard d'Estaing a expliqué que toutes ces querelles étaient vaines, que « l'union commençait aujourd'hui » et qu'il fallait apprendre, maintenant, à faire l'éloge des uns et des autres.

Ainsi, l'union de l'opposition est officiellement proclamée et magnifiée. M. Chirac a émis le vœu « qu'on la salue » par une manifestation hautement symbolique. Le cadre est donc dessiné. Il reste à le remplir et, surtout, à convaincre l'opinion – jusqu'ici bien sceptique – du caractère crédible de ces bonnes résolutions. Car l'enjeu reste le même : M. Giscard d'Estaing et Chirac demeurent bien les deux postulants, toujours en course pour la mission de conduire l'opposition à la conquête de l'Elysée. Désormais les conditions de leur compétition apparaissent mieux formalisées, simplifiées et, peut-être, clarifiées.

DANIEL CARTON
et ANDRÉ PASSERON
(Vendredi 12 avril.)

Le « manifeste »

Le bureau politique de l'UPF a adopté, mercredi 10 avril, le texte suivant :

Aujourd'hui les difficultés de la France s'accroissent. Le pouvoir socialiste est incapable de résoudre ces problèmes. Le socialisme ne porte plus d'espoirs. Aujourd'hui le désenchantement, l'écœurement, parfois la révolte, sont partout. Les signes les plus flagrants sont dans la décomposition morale. Les affaires de corruption, les tentatives multiples de les étouffer montrent le véritable visage de ceux qui se présentent, naguère, comme les défenseurs de la morale.

Les dossiers prioritaires du Parti socialiste sont des échecs criants. Le problème des banlieues devait être réglé en 1989. L'école devait trouver un épanouissement sans précédent. 1991 devait être l'année de la justice. Il suffit d'énumérer ces trois thèmes pour deviner l'état d'esprit de ceux qui avaient cru aux promesses. La réalité est que le chômage repart, que la France est menacée de récession, que le

monde agricole et rural est abandonné à son sort. En deux ans, trois nouveaux impôts ont été mis en place.

Au bout de dix années, il faut une autre politique pour la France. A cette fin, l'Union pour la France entend proposer aux Français un projet pour la France et préparer la nécessaire alternance.

La dynamique d'un projet pour la France : le travail des états généraux doit être prolongé, aujourd'hui, par l'élaboration d'une plate-forme commune de gouvernement, qui devra être présentée, en fin d'année 1991 ou début d'année 1992. Cette plate-forme commune vaudra engagement pour les deux formations composant l'Union pour la France à gouverner ensemble.

La dynamique de candidats communs pour gagner ensemble les prochaines élections : l'Union pour la France s'engage à présenter et à soutenir un candidat commun dès le premier tour de la prochaine élection présidentielle. L'Union pour la France présentera des listes com-

munes aux prochaines élections régionales et des candidatures communes aux prochaines élections législatives. Les investitures communes seront préparées dans le cadre de la commission électorale de l'Union pour la France. Cette commission déterminera, d'un commun accord, les exceptions éventuelles qui pourraient être justifiées, dans le seul cadre des circonscriptions à conquérir, par la recherche de la plus grande efficacité électorale.

La dynamique d'actions communes : l'Union pour la France se fixe pour objectif de faire connaître aux Français les propositions qui sont les siennes :

- au niveau national, en engageant des campagnes d'opinion communes et en mobilisant les porte-parole de l'Union pour la France.
- au niveau local, en organisant un tour de France de réunions communes dans tous les départements.

(Vendredi 12 avril.)

SPORTS

Résultats

Automobilisme

Championnat du monde des voitures de sport

Première des dix épreuves du nouveau championnat du monde des voitures de sport, les 430 km de Suzuka, disputés dimanche 14 avril au Japon, ont été gagnés par l'équipage franco-italien Beldi-Alfieri sur Peugeot 905 (les 74 tours en 2 h 25 mn 01 s à la moyenne de 179,37 km/h). C'était la troisième course de la 905 à moteur atmosphérique depuis sa création il y a un an.

Cyclisme

Marc Madot le vainqueur de Paris-Roubaix

Six ans après sa première victoire dans la course Paris-Roubaix en 1985, le Français Marc Madot (RMC) a une nouvelle fois remporté la « reine des classiques », dimanche 14 avril dans le Nord. Il est arrivé sur la piste du vélodrome de Roubaix avec plus d'une minute d'avance sur le grenoblois Jean-Claude Colotti (Tonton Tapis) et le Belge Carlo Bomans (Weinmann). Depuis le « double » d'Henri Pelissier en 1919 et 1921, aucun coureur français n'avait réussi à s'imposer à deux reprises.

Football

Coupe d'Europe des clubs champions

L'Olympique de Marseille s'est imposé face au Spartak de Moscou (3-1), mercredi 10 avril, en match aller des demi-finales de la Coupe d'Europe des clubs champions de football. Avant même la seconde manche, l'équipe marseillaise semble pratiquement assurée de se qualifier pour la finale, le 28 mai à Bari (Italie). Dans l'autre demi-finale, les Yougoslaves de l'Etoile rouge de Belgrade

se sont imposés à Munich contre le Bayern (2-1).

Championnat de France

La trente-troisième journée du championnat de France de première division a été marquée par la lutte à distance de Cannes et de Lille pour la quatrième place du classement, places qualificatives pour une Coupe d'Europe, tandis que l'OM, trois jours après sa victoire à Moscou, assommait Nancy.

Lille b. Auxerre 1-0
Nantes et Sochaux 0-0
Caen b. Montpellier 1-0
Metz b. Nice 1-0
Bordeaux b. Rennes 1-0
Lyon et Toulon 1-1
Marseille b. Nancy 6-2
Toulouse et Brest 0-0
Cannes b. Paris-SG 2-0
Monaco b. St-Etienne 2-0

Classement : 1. Marseille, 47 pts ; 2. Monaco, 44 pts ; 3. Auxerre, 41 pts ; 4. Cannes, 38 pts ; 5. Lille, 35 pts ; 6. Montpellier, Metz, 34 pts ; 8. Lyon, 33 pts ; 9. Brest, Caen, 32 pts ; 11. Nice, Paris-SG, Nantes, 31 pts ; 14. Bordeaux, 30 pts ; 15. Sochaux, Toulon, 29 pts ; 17. St-Etienne, Toulouse, 28 pts ; 19. Nancy, 27 pts ; 20. Rennes, 26 pts.

Motocyclisme

Vingt-quatre heures de Mans

La Yamaha privée des Français Philippe Monneret, Bruno Bonhult et Rachel Nicolette a domé le pion aux écuries officielles Kawasaki et Suzuki lors de la quatorzième édition des Vingt-quatre heures du Mans motocyclistes disputées samedi 13 et dimanche 14 avril sur le circuit de la Sarthe. L'équipage privé a devancé deux Kawasaki d'usine, celles de Thierry Crine et d'Alex Viala, tandis que les deux Suzuki officielles étaient contraintes à l'abandon. C'est la troisième victoire d'une moto privée depuis la création de l'épreuve d'endurance en 1978 ; les

deux premières avaient eu lieu en 1984 et 1985.

Natación

Le retour raté de Mark Spitz

Dix-neuf ans après avoir gagné sept médailles d'or aux Jeux olympiques de Munich, l'Américain Mark Spitz, âgé de quarante et un ans, a entrepris de se qualifier pour les Jeux de Barcelone en 1992. L'école devait pas réussir son premier test : samedi 13 avril, à Mission Viejo (Californie), il a été battu par son compatriote Tom Jager, champion du monde et détenteur du record des 50 m nage libre, qu'il affrontait sur 50 m papillon : Jager a réalisé 24 s 92 et Spitz 26 s 70.

Rugby

Championnat de France

Pour la première fois depuis trente et un ans, Agen ne disputera pas la phase finale du championnat de France de rugby. Au moment où le président du club, Guy Basquet, était sorti du comité directeur de la FFR, l'équipe de Pierre Barbizier était tenue en échec par Tarbes (21-12), qui éliminait ainsi le demi-finaliste de l'an passé. Absent des phases finales : Grenoble, Castres et Colomiers.

Tennis

Tournoi de Tokyo. – Pour la troisième année consécutive, le Suédois Stefan Edberg, numéro un mondial, s'est imposé dans le tournoi de Tokyo : il a battu en finale le Tchèque Ivan Lendl, classé à la troisième place, 6-1, 7-5, 6-0.

Tournoi d'Amelia-Island. – L'Argentine Gabriela Sabatini a gagné son quatrième tournoi de la saison en battant l'Allemande Steffi Graf en finale du tournoi d'Amelia-Island 7-5, 7-6.

SCIENCES

Le retour de la navette Atlantis et l'anniversaire du vol de Gagarine

Trente ans dans l'espace

Cela se passe le 12 avril 1981 sur la base de Baikonour, dans le Kazakhstan. Ce matin-là, à 7 h 07, Youri Gagarine s'envole pour l'espace à bord de la capsule Vostok-1 (Orient-1). Quelques minutes plus tard, les grondements des moteurs de sa fusée se sont tus, et il découvre lentement les joies de la vie en apesantur et le spectacle inoubliable de cette planète bleue que, plus tard, nous révéleront les premiers hommes sur la Lune.

Solidement sanglé sur son siège éjectable, dans la cabine étriquée que lui ont confectionnée les ingénieurs soviétiques, Youri Gagarine, fils de paysan, qui est alors âgé de vingt-quatre ans, accomplit en cent huit minutes seulement le premier tour de la Terre en orbite spatiale. Il entre ainsi dans l'histoire. Non sans fracas. Car, s'il est le premier homme à voler dans l'espace, il est aussi celui par qui le scandale arrive, celui qui humilie toute une nation.

Ce jour-là, en effet, l'Amérique découvre avec stupeur une nouvelle qui ne surprend pas vraiment ses dirigeants : elle n'est plus la première en tout, l'Ours soviétique lui a donné le pion dans un domaine technologique qu'elle considérait comme une chasse gardée. A la hâte, Washington tente bien de laver l'affront en faisant accomplir, le 5 mai, un saut de puce de quinze minutes à l'astronaute Alan Shepard. Puis, le 20 janvier 1962, c'est au tour de John Glenn de boucler trois révolutions autour de la Terre.

Mais ces modestes prestations ne peuvent faire oublier ni le vol de Gagarine ni celui de son compatriote Guernan Titov, champion toutes catégories du tour de Terre avec dix-sept orbites bouclées sept

mois plus tôt ! Pas un homme politique occidental, pas un scientifique, n'aura la tentation de rabaisser les exploits soviétiques. Exploits techniques d'abord, qui mettent en avant une maîtrise acquise dans le domaine des vols spatiaux, mais aussi celle – et le message ne peut être plus clair en cette période de guerre froide – que les Soviétiques manifestent dans celui des fusées balistiques intercontinentales.

La fin des pionniers

Exploits diplomatiques enfin, dans la mesure où ces premières spatiales sont aussi de merveilleuses opérations de propagande qui servent mieux les intérêts de l'Union soviétique que ne le feraient de nombreux discours. Il faudra attendre en effet le premier pas de Neil Armstrong sur la Lune, le 21 juillet 1969, pour que l'Amérique relève la tête. Ironie de l'histoire, Gagarine n'en saura rien car, seize mois plus tôt, il s'est tué aux commandes d'un avion d'entraînement.

Trente ans après, tout cela paraît un peu démodé. Le temps des pionniers et de la propagande spatiale a vécu, victime des événements et des réalités économiques. Le mur de Berlin est tombé et le lustre de l'Union soviétique, comme celui des Etats-Unis, a pâli et avec lui celui des grandes premières spatiales. Certes, les Soviétiques sont toujours les champions du nombre de lancements de fusées. Certes, ils multiplient les vols habités et disposent avec la station orbitale Mir d'un formidable complexe de plusieurs dizaines de tonnes que leur envient les Américains.

Mais tout cela ne doit pas faire oublier que l'Union soviétique, en

butte à une situation économique catastrophique, a dû prendre des décisions difficiles. Conséquences : la navette Bourane comme la fusée géante Energia n'ont toujours pas volé à nouveau ; quant à la future station spatiale qui devait succéder à Mir et conduire, à la fin du siècle, à la réalisation en orbite d'un ensemble habitable de 400 tonnes (1), elle est renvoyée aux calendes grecques.

Même son de cloche aux Etats-Unis, où les déboires et les bavures de la NASA ont sérieusement entamé l'enthousiasme des politiques. D'autant que dans les services de lancements, longtemps dominés par les Américains, l'Europe a progressivement conquis la moitié du marché. Aussi ne faut-il guère s'étonner que l'argent n'arrive plus à flots et que le financement des programmes soit plus à l'épreuve du doute. Au point que beaucoup s'interrogent, par exemple, sur l'utilité de la fameuse station spatiale américaine Freedom, dont le Congrès a récemment réduit les ambitions en opérant des coupes sévères dans les budgets.

Drôle d'anniversaire donc que ces trente ans de l'homme dans l'espace, soulignés hier – hasards de l'histoire – par le premier vol de la navette Columbia le 12 avril 1981 et, aujourd'hui, par le retour retardé des cinq astronautes d'Amnès, qui, si la météo les y avait contraints, auraient pu se poser aussi un 12 avril sur les pistes de la base californienne d'Edwards. Dans l'indifférence la plus totale.

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU
(Samedi 13 avril.)

(1) Déclaration de Victor Blagov, directeur des vols habités au Centre de contrôle soviétique (TSOLUP), à la revue *Air et Cosmos* du 8 avril.

En dépit de l'annonce de la suppression de 4 900 emplois

M. François Michelin s'est montré rassurant sur l'avenir de sa firme à Clermont-Ferrand

M. François Michelin, PDG du fabricant de pneumatiques, a annoncé, mardi 9 avril, un plan social (le cinquième du nom depuis 1983) qui prévoit la suppression d'ici à fin 1992 de 4 900 emplois en France, soit 13 % de l'effectif de l'ensemble de la manufacture. Dans un climat de concurrence vive qui oblige le constructeur, très endetté, à de

fortes baisses de prix, le groupe prévoit également des réductions d'effectifs en Espagne (2 000), aux États-Unis (2 230) et en Grande-Bretagne (800).

A Clermont-Ferrand, jeudi 11, M. François Michelin a créé la surprise. Invité par le conseil municipal, réuni à titre exceptionnel à huis clos, il a fait savoir que le seuil criti-

que en dessous duquel les effectifs des usines clermontoises ne devaient pas descendre se situait entre 17 000 et 20 000 emplois. Mieux, un chiffre a été donné à la presse par le maire, M. Roger Quilliot : 18 000. Ce chiffre n'a été contesté d'aucune manière par le PDG de la manufacture, qui se trouvait à ses côtés.

Quilliot. Certes, en 1990, la manufacture avait créé une mission d'industrialisation et de développement pour favoriser la création d'activités industrielles en la dotant, pour ce faire, de 40 millions de francs sur quatre ans. Elle a décidé d'augmenter son aide en engageant une somme complémentaire de 90 millions, la moitié de cette somme devant être utilisée sur la région clermontoise.

Mais est-ce suffisant ? Sur RMC, M. Michelin a eu des propos d'une extrême rudesse pour Clermont-Ferrand : « Je me demande parfois si Clermont a envie que Michelin reste... », a-t-il déclaré, en rappelant « deux ou trois petits signes » qui lui sont restés au travers de la gorge, comme le refus de déclasser un boulevard pour relier une ancienne usine à une nouvelle. « C'est un signal très net que nous a donné la municipalité de l'époque pour dire que Michelin est trop gros à Clermont... »

Jeudi, les élus clermontois auront, à n'en point douter, en mémoire ces remarques peu amènes. Mais, au-delà des états d'âme, il leur faudra prévoir impérativement une action dont l'urgence n'échappe à personne. Comme l'ont souligné mardi les députés CGT et CFDT, cette « nouvelle charrette » va porter un coup fatal à l'économie auvergnate... déjà sinistrée.

JEAN-PIERRE ROUGER
(Jeudi 11 avril.)

Une concurrence sauvage

par François Renard

AUT-IL que M. François Michelin et ses collaborateurs aient jugé la situation du numéro un mondial du pneumatique suffisamment grave pour annoncer, neuf mois après un plan de 2 260 suppressions d'emplois, un nouveau dispositif social portant sur 4 900 personnes (13 % de l'effectif des usines françaises).

Le 18 octobre dernier, lors de la première conférence de presse sur l'histoire du groupe, M. Michelin n'avait pas laissé pressentir une telle saignée.

Les raisons avancées en octobre 1990 pour expliquer la dégradation dramatique des comptes n'ont pas changé, mais l'horizon s'est encore assombri depuis six mois. Les deux marchés du pneumatique sont également touchés. Celui de la première monte sur les véhicules neufs est affecté par la diminution des ventes des constructeurs (-11 % en tourisme et -14 % en poids lourds aux États-Unis et respectivement -1,7 % et -11,5 % en Europe). Celui du remplacement, le plus rentable, a stoppé sa progression en 1990 et faibli en Amérique du Nord du fait du ralentissement de

l'expansion. Surtout, une concurrence sauvage oppose les principaux fabricants mondiaux de pneumatiques : Michelin et sa nouvelle filiale américaine, Uniroyal-Goodrich, Goodyear, le japonais Bridgestone-Firestone, Sumitomo-Dunlop, Pirelli, qui vendent souvent à perte à des constructeurs automobiles, eux-mêmes acculés à se montrer très exigeants.

Le résultat est une guerre des prix insupportable, qui dégrade les marges de façon inacceptable et éprouve l'ensemble des fabricants. Michelin, toutefois, est le plus endetté de tous (48,8 % de son chiffre d'affaires mondial de 85 milliards de francs), surtout après le rachat de Goodrich, et il s'aperçoit, un peu tardivement, que ses problèmes sont structurels.

Par sa brutalité, son nouveau plan social - d'ailleurs étendu aux usines espagnoles et américaines - va embarrasser le gouvernement. Mais certains membres seront tentés de mettre en doute les qualités de gestionnaire des dirigeants du groupe, mais qui ne pourront que s'incliner.

(Jeudi 11 avril.)

Préalable à la réduction de sa dette extérieure

L'Égypte signe un accord de principe avec le Fonds monétaire international

Après trois années de négociations entre les autorités du Caire et les experts financiers internationaux, l'Égypte a signé le 9 avril au Caire un accord de principe avec le Fonds monétaire international.

Cet accord, qui consacre les mesures de redressement économique engagées par l'Égypte, devrait être entériné par le conseil d'administration du FMI, le 15 mai. Le 20 mai devrait débiter à Paris une réunion des créanciers publics de l'Égypte, au cours de laquelle une large fraction (entre 30 % et 50 %) de la dette extérieure du pays sera annulée.

LE CAIRE

de notre correspondant

En juillet 1990, à la veille de la crise du Golfe, les finances égyptiennes frisaient la catastrophe. Le Caire n'était plus capable de trouver de l'argent frais pour importer des produits aussi essentiels que le blé, dont les réserves ne couvriraient que trois mois. Tous les fonds de tiroir avaient été raciés et tous les créanciers pressentis, mais en vain, à défaut d'un accord avec le FMI. Il fallait un miracle. Il s'est réalisé grâce à l'invasion irakienne du Koweït.

L'Égypte, qui n'a pas hésité à adopter une position anti-irakienne en flèche, a vu les coffres, jusque-là hermétiquement fermés, s'ouvrir comme par enchantement. Les États-Unis ont immédiatement déboursé 160 millions de dollars d'aide à la balance égyptienne tandis que l'Arabie saoudite signait chèque sur chèque. La France accordait des facilités de l'ordre de 500 millions de dollars sur un an, l'Allemagne dégelait des protocoles financiers et le Japon desserrait les cordons de sa bourse à travers sa participation économique à l'opération « Bouclier du désert ». Le problème le plus pressant, celui du blé, était résolu.

Mais la manne est plus importante encore. En effet les États-Unis ont décidé d'annuler la dette militaire de l'Égypte, soit plus de 7 milliards de dollars. Ainsi, le gouvernement égyptien se trouvait en mesure de réduire une partie du déficit budgétaire 1990-1991, soit 1,2 milliard de dollars représentant le service de la dette militaire américaine.

Un geste symbolique

L'exemple américain a fait école puisque les pays arabes du Golfe ont, eux aussi, passé l'éponge sur les 7 milliards de dollars que leur devait le Caire. Un geste considéré comme symbolique par les Égyptiens, qui n'avaient jamais payé leurs intérêts ou effectué le moindre remboursement aux pays du Golfe. Les créanciers publics du Caire, le Club de Paris ont, pour leur part, annoncé leur intention d'annuler un tiers au moins de la dette égyptienne accumulée à leur égard, un geste dont seule la Pologne a jusqu'à présent bénéficié.

Mais la crise n'a pas eu que des effets bénéfiques sur l'économie égyptienne. Trois des principales sources de devises étrangères - les virements des expatriés, le tou-

risme et le canal de Suez - ont été affectés. Dans un rapport distribué au FMI et aux diverses instances internationales, le gouvernement a estimé à 27 milliards de dollars les pertes causées par la crise du Golfe à l'Égypte. Selon ce rapport les pertes de l'État sont de 12 milliards de dollars, 3 milliards représentant les virements des expatriés dans le Golfe (un chiffre qui équivaut à la quasi-totalité des virements de l'an dernier), 2 milliards pour le tourisme (cette industrie avait rapporté la même année pour toute l'année 1989-1990), 500 millions de baisse des revenus du canal de Suez et 5,25 milliards de dollars dus au retour en Égypte de 700 000 expatriés. Un montant nécessaire pour la création d'emplois, à concurrence de 500 dollars par expatrié, soit 750 millions de dollars de pertes de devises sans enfin réper-

Ballon d'oxygène

Le rapport estime d'autre part à 15 milliards de dollars les dommages subis par les particuliers au Koweït et en Irak du fait de la perte de leur compte en banque et de leurs biens.

Toutefois, le ballon d'oxygène que constitue l'annulation d'une partie de la dette extérieure égyptienne, dont le total est estimé à plus de 50 milliards de dollars, permet au gouvernement de s'attaquer sérieusement à la solution des différends qui l'opposaient depuis trois ans au FMI. Dès janvier, la Banque centrale laissait aux banques le soin de déterminer les taux d'intérêt. Résultat, les taux ont grimpé de près de 2 %. Un progrès, même si les 14,5 % donnés par les banques sur les dépôts pour un an restent bien en deçà d'une inflation estimée à 18 % par le gouvernement et à 25 % par le FMI.

Le 27 février, le gouvernement a adopté une libéralisation partielle des taux de change. Un marché du secondaire, équivalent presque à un marché libre, était créé. En moins d'un mois et demi, le dollar est passé d'un peu moins de 3 livres à plus de 3,3 livres. Toutefois, ce marché est plus acheteur que vendeur du fait de la réduction des deux principales sources privées de devises : les virements des expatriés et le tourisme. D'autre part, un marché dit primaire, alimenté par les revenus en devises de l'État et servant principalement à importer les produits alimentaires, continue à subsister. Un marché dont le FMI exige la disparition à moyen terme.

C'est donc fort de ces mesures de restructuration de l'économie, jugées positives par le FMI, et de l'allègement de sa dette extérieure (1) que le gouvernement égyptien a achevé avec succès la longue série de pourparlers avec M. Abdel Chakour Chaaal, le directeur des opérations du Fonds pour le Proche-Orient.

ALEXANDRE BUCCIANTI
(Vendredi 12 avril.)

(1) L'Égypte a déboursé, au cours des deux dernières années, 4,2 milliards de dollars pour rembourser une partie des intérêts et du capital de sa dette extérieure. L'équivalent du tiers des revenus annuels en devises de l'État. Le Caire a de plus accumulé près de 9 milliards de dollars d'arriérés entre juin 1988 et juin 1990.

CLERMONT-FERRAND

de notre correspondant

Dans la capitale auvergnate, les responsables syndicaux CGT, CFDT et FO, qui s'étaient d'ailleurs réunis tout récemment, ne s'attendaient pas à une telle annonce. Tous estimaient que la convocation du comité central d'entreprise avait pour seul objet les difficultés éprouvées par la direction pour « bouclier » le quatrième plan social de 1990.

De fait, sur les 2 260 suppressions d'emplois envisagées dans ce plan, 230 cas restaient sans solution. Ils seront « traités » dans le cadre du nouveau plan social, commenté par M. François Michelin lui-même, qui a déclaré mardi 9 avril sur Radio Monte-Carlo que la décision prise était pour lui « un drame », en ajoutant toutefois : « C'est la seule qui puisse nous permettre de survivre. »

Le groupe, après avoir réalisé un bénéfice consolidé de 2,653 milliards en 1989, annonce pour 1990 une perte consolidée légèrement inférieure à 2 milliards de francs. La manufacture française quant à elle avait enregistré un bénéfice de 317 millions de francs en 1989. Elle annonce pour 1990 une perte très supérieure à 1 milliard de francs.

Pour la direction, ce mauvais résultat en France est certes lié à une conjoncture défavorable. La guerre des prix l'a en particulier obligée à de fortes baisses de tarifs en 1990, particulièrement sur le marché de première monte. Très endetté, le groupe souffre aussi d'un accroissement de ses frais financiers, conséquences des fortes investissements réalisés dans les établissements de la manufacture depuis plusieurs années et de la baisse du dollar. Les mauvaises performances mettent aussi en évidence « le problème structurel de la société », dont « les résultats depuis de nombreuses années sont insuffisants pour qu'elle puisse rétablir les conditions de sa rentabilité ».

Coup dur pour Clermont

Il y a donc urgence - toujours selon la direction - de supprimer des activités non essentielles à son fonctionnement, surtout au niveau de certaines recherches et de la fabrication sur « des équipements obsolètes ». En fait, il faut diminuer les coûts d'exploitation pour « améliorer durablement le seuil de rentabilité sans affecter pour autant son niveau de production ».

La direction est nette : « La mise en œuvre de ces mesures fait apparaître de nouveaux enjeux très importants ». D'où le plan proposé, avec la cessation de toute activité industrielle à Orléans

Le quarante-cinquième congrès de la fédération agricole

M. Louis Mermaz a largement épousé les vues de la FNSEA

Sur le registre patelin et carissant dans le sens du poil, le ministre de l'Agriculture en a fait beaucoup devant les congressistes de la FNSEA, réunis le 11 avril à Angers. Volontiers disert, feignant de mettre son auditoire dans la confiance (« Je vous dirai toujours tout »), au président du CNJA, Philippe Mangin, ou au numéro deux de la FNSEA, Luc Guyau, M. Louis Mermaz a offert le spectacle d'un ministre épousant très largement les vues des congressistes, dont il avait suivi les discussions dès le matin.

ANGERS

de notre envoyé spécial

La trêve paysanne qui prévaut depuis l'automne s'est payée au prix de quelques « vous avez raison » lors de rappels des propos du président Mitterrand sur « les souffrances des agriculteurs français » et encore d'autres « vous avez raison » à propos des critiques de la profession sur la trop lente mise en œuvre de certaines décisions publiques. Reconnaissant que le fonds de calamité avait besoin de 800 millions de francs, le ministre de l'Agriculture a promis : « On va les trouver. » « Quand ? », a demandé une voix. « Chaque jour se rapproche de cette date », a-t-il répondu tout de go, aussi à l'aise et un brin désinvolte sur la forme que fluo sur le fond.

Une évolution encore timide

Car, pour l'essentiel, M. Louis Mermaz a confirmé le sentiment né à l'époque de sa nomination rue de Varenne. Comme avant lui Edgar Faure ou, dans un passé plus récent, M. Jacques Chirac, il semble là pour calmer le jeu. Un jeu dont les règles, pour une bonne partie, lui échappent tant la souveraineté en matière agricole s'est déplacée ces dernières années du côté de Bruxelles. « Il y a eu aujourd'hui deux discours du président de la FNSEA, résumait un participant, celui de Lacombe, et celui de Mermaz. » Le ministre n'a même pas hésité à approuver le syndicat majoritaire sur le thème des « grandes familles qui doivent être aussi le combat de nos paysans ». Pour finir - sous

les sifflets, cette fois - il a salué la beauté des paysages cultivés, les assaillant élogiquement à un état naturel.

Que faudra-t-il retenir de ce congrès ? D'abord une évolution encore timide de la FNSEA vers l'acceptation de maîtrise des produits dérivés par les attaques, souvent primaires, contre les « surproductions » de la Commission européenne et par un hymne presque caricatural à la fierté d'être des producteurs. « Jamais nous n'accepterons de faire semblant d'être des paysans », a martelé M. Raymond Lacombe, ironisant sur la fonction « bucheur » de l'agriculture. Dans un discours souvent belliqueux (la guerre du Golfe n'est pas loin...), le président de la FNSEA a prié M. Mermaz d'être constant dans son refus face à Bruxelles. « Un ministre, c'est fait pour décider, un fonctionnaire, pour fonctionner », a déclaré M. Lacombe sous les applaudissements de la salle et du ministre qui n'était pas à ça prêt.

Quant Montesquieu (« Les paysans ne sont pas assez cultivés pour raisonner de francs »), le leader agricole s'est aussi souvenu du mot d'ordre d'un chef vendéen : « Si l'avance, avancez-moi, si je recule, tuez-moi. » Cette fois, M. Mermaz s'est gardé d'approuver, on ne sait jamais. « Si vous manquez d'idées, je ne vous interdirai pas de vous inspirer des nôtres », a suggéré M. Lacombe, et chacun a pu mesurer ce que l'agriculture a perdu ou gagné à travers de tels propos et l'acquiescement ministériel. Pris entre les rigueurs budgétaires françaises et celles de l'Europe, M. Mermaz dispose d'une faible marge de manœuvre pour entraîner l'agriculture dans la réforme fondamentale des structures et des objectifs qu'elle mérite. Il reconnaît que les aides développées par le gouvernement paraissent insuffisantes, comparées aux besoins. Combien de temps les syndicats vont-ils se satisfaire de l'habileté d'un ministre qui a plus d'un tour dans son sac ? Une chose est certaine, M. Mermaz ne pourra pas renouveler souvent son discours d'Angers s'il ne perdrait en amabilité. « Vous avez demandé cent jours, ils sont largement dépassés, lui a lancé M. Lacombe. Vous n'avez pas connu votre Waterloo, mais nous attendons toujours votre Asterix. » Et M. Mermaz, rue de Varenne, qu'attend-il ?

ÉRIC FOTTORINO
(Samedi 13 avril.)

au mercredi 17 avril 1991

Sélection hebdomadaire du journal « le Monde »

Le Monde

SÉLECTION HEBDOMADAIRE
Edition internationale

TARIF	1 AN	6 MOIS
VOIE NORMALE (y compris CEE par avion)	570	372
VOIE AÉRIENNE		
• Tunisie	510	342
• Europe (hors CEE), Chypre, Turquie, Algérie, Maroc	596	385
• DOM, Afrique francophone	562	368
• États-Unis, Canada, Moyen-Orient	648	411
• TOM, navires marins nationale	666	420
• Asie, Amérique centrale, Amérique du Sud, Afrique anglophone, Afrique du Sud	700	437
• Océanie, Australie, Nouvelle-Zélande	752	463

Bulletin à retourner à : Le Monde - Service Abonnements
1, place Hubert-Beuve-Méry 94052 Ivry-sur-Seine Cedex - FRANCE

BULLETIN D'ABONNEMENT

OUI, je m'abonne à la sélection hebdomadaire du Monde

- ☐ Pour une durée de 1 an ☐ Par voie aérienne
☐ Pour une durée de 6 mois ☐ Par voie normale

MODE DE RÈGLEMENT (les virements ne sont pas acceptés)

- ☐ Mandat international ☐ Carte bleue visa
☐ Eurochèque libellé en F.F. ☐ Carte American Express

N° carte Visa _____ Expire fin _____
N° carte A.E. _____ Expire fin _____

Signature obligatoire :

NOM _____ PRÉNOM _____

ADRESSE _____

LOCALITÉ _____ CODE POSTAL _____

PAYS _____

111 SHV 02

5021311111

MÉDECINE

Petits soins français pour Anglais

L'hôpital de Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais), qui accueille déjà des patients britanniques, cherche à passer des accords avec les autorités sanitaires du comté de Kent.

En Angleterre, l'information s'est répandue comme une traînée de poudre. De la BBC en passant par la presse à sensation ou les journaux féminins, les médias ont colporté l'étonnante nouvelle : un hôpital français offrirait de soigner les patients britanniques victimes des listes d'attente. Un affront au fleuron de l'Etat-providence, le Service national de santé ou National Health Service (NHS).

Avec l'aide d'un avocat, la direction de l'hôpital de Boulogne-sur-Mer a pris contact avec les autorités sanitaires des districts du Kent, un comté du sud-ouest de l'Angleterre, ainsi qu'avec les représentants d'assurances privées. Objectif : négocier des conventions pour la prise en charge de malades britanniques sans que ceux-ci aient à déboursier un penny.

Rien n'empêche actuellement les patients d'outre-Manche de venir se faire soigner à Boulogne. Mais l'intervention est à leurs frais. Ils sont déjà une dizaine à avoir fait le déplacement et une trentaine attendent leur tour. A soixante-huit ans, M. Robert Davies, de Rochester, a préféré payer de sa poche plutôt que d'attendre dix-huit mois pour se faire opérer d'une cataracte. En Angleterre, le Service national de santé (NHS), fondé sur le principe d'une médecine gratuite pour tous, a des effets pervers. Pour certaines interventions, qui ne sont pas reconnues comme prioritaires et urgentes, les listes d'attente peuvent atteindre un à deux ans.

Seuls les plus fortunés peuvent échapper à ces lenteurs en s'adressant à la médecine privée, et ne sont pas remboursés par le NHS mais par des assurances privées aux coûts prohibitifs. A l'hôpital de Boulogne-sur-Mer, M. Davies a déboursé environ 7 000 francs contre les 20 000 francs que lui demandait une clinique britannique.

Du sixième étage de l'hôpital général de Boulogne-sur-Mer, on aperçoit les falaises crayeuses de Douvres. C'est là que M. Robert Chanut, le directeur, a échafaudé son plan. Une véritable offensive commerciale. « Nous avons d'abord lancé une étude de marché pour identifier les secteurs médicaux où l'attente était la plus importante, explique-t-il. Puis, nous nous sommes renseignés sur les prix de revient des actes les plus demandés afin de pouvoir calculer notre propre prix de vente. » Les besoins en chirurgie ophtalmologique, principale cause de cataracte, arrivent en tête, suivis par l'orthopédie avec les prothèses de hanche et la chirurgie vasculaire, notamment pour le traitement des varices.

Libre circulation

Malgré ces opportunités, la direction multiplie sans grand succès, depuis trois ans, les contacts auprès des autorités sanitaires des districts. Aujourd'hui, la toute nouvelle réforme du système de santé anglais pourrait lever certains obstacles.

Entrée en vigueur le 1^{er} avril, elle accorde une autonomie comptable aux responsables sanitaires des districts ainsi qu'aux cabinets de médecine et leur permet de passer des contrats annuels avec les établissements de soins de leur choix, publics ou privés. C'est toujours le NHS qui finance, mais cette possibilité contractuelle permet de faire jouer la concurrence dans le système britannique.

Déjà trois districts du Kent ont manifesté leur intérêt pour les propositions de l'hôpital de Boulogne-sur-Mer : Medway, qui a envoyé une délégation visiter l'hôpital, Tunbridge et Maidstone. Mais le National Health Service, qui finance les districts, acceptera-t-il de voir l'argent du contribuable profiter à un hôpital outre-Manche ? Selon le département de la santé britannique, dont *The Independent* rapportait les déclarations dans son édition du 3 mars, il est illégal pour les médecins généralistes ou les spécialistes de solliciter l'envoi de patients sans faire signer à l'étranger en dehors de circonstances sociales ou médicales exceptionnelles. Faux, rétorque l'avocat de l'hôpital, M. Philip Jenkins, ce sont les dispositions du traité de Rome prévoyant la libre circulation des services qui doivent s'appliquer. « Il s'agit d'obtenir une décision politique et nous faisons monter la pression chez les Anglais », remarque M. Chanut.

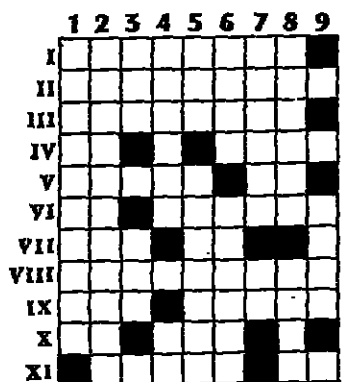
Côté français, la DDASS (direction départementale de l'action sanitaire et sociale) du Pas-de-Calais attend d'être saisie du dossier final pour se prononcer. « Nous avons posé des conditions à ce projet. Tout d'abord, ces interventions ne doivent pas se faire au détriment de la population française. Ensuite les surcoûts de fonctionnement qu'elles occasionneraient devront intégralement être compensés par les recettes, signalait-on à la DDASS. Si ces garanties sont respectées, nous ne verrons pas d'objection à la réalisation de ce projet. »

La Sécurité sociale n'interviendrait absolument pas dans le financement des soins aux Britanniques, assure la direction. Les médecins et chirurgiens seront payés dans le cadre de leur activité libérale au sein de l'hôpital par les autorités sanitaires du Kent. Le prix de l'intervention, calculé grâce à une comptabilité analytique, couvrira l'ensemble des frais occasionnés et permettra même de dégager un excédent qui pourra être réinvesti dans l'hôpital. Depuis quelques mois, l'équipe hospitalière ne compte pas ses efforts pour attirer les clients britanniques. Un médecin bilingue réceptionne les appels et les courriers en provenance d'Angleterre. Les cuisiniers ont appris à faire le breakfast dans les règles de l'art. Le personnel a suivi des cours d'anglais intensifs. Enfin, quelques infirmières et aides-soignantes sont parties en stage en Grande-Bretagne pour être formées aux techniques de soins à l'anglaise. Déjà, le projet boulognais fait des vagues. Les cliniques privées des villes voisines suivent de près ses développements. « Nous essaierons de négocier des contrats d'exclusivité », remarque M. Chanut, qui n'a décidément rien laissé au hasard.

MARTINE LARONCHE
(Mercredi 10 avril.)

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 2326



HORIZONTALEMENT

I. Utiles quand il faut servir des « vieilles ». — II. Sortes de scies. — III. Ne voit pas très clairement. — IV. Une chose à réclamer. Très clairs. — V. Une ancienne capitale. Tranche de melon. — VI. Parfois au bout du compte. Ce n'est pas le bon côté des choses. — VII. On peut y trouver une formation. Peut être mis à l'index. — VIII. Qui se paie souvent des tournées. — IX. Langue ancienne. S'allonge en cas de déception. — X. Un grand draine. Asile de nuit. — XI. Engagée comme une conversation. Comme parfois un propriétaire.

VERTICALEMENT

1. N'est bonne que si l'on a tout

rendu. — 2. Prouve qu'on a eu trop de la moitié. — 3. On y voit parfois du sang. Une terre. — 4. Manipulé comme un chapelet. Qui a pu nous enlever. — 5. Majeur, en Italie. Le mal du pays. — 6. A pu être mangé par celui qui fonce. Ne traverse pas les Pyrénées. — 7. Adjectif qu'on n'utilise pas pour la première fois. Redevient l'antique et copie à l'huile un portrait d'Holbein le Jeune et le Roger délinquant Angélique de M. Ingres, dont il vénérait le dessin. Il aime tant le labeur aux Beaux-Arts qu'il n'en sort plus et se passe de déjeuner pour travailler plus longtemps.

Solution du problème n° 2325*

Horizontalement

I. Ivroliers. — II. Nostalgie. — III. Titre. Are. — IV. El. Mètres. — V. Mer. Nue. — VI. Princesse. — VII. Elder. Or. — VIII. Ré. Elise. — IX. Ass. Avis. — X. Vire. — XI. Test.

Verticalement

1. Intempérant. — 2. Voileries. — 3. Ost. Rideaux. — 4. Item. Ne. — 5. Râ. Encre. — 6. Il. Tue. Lait. — 7. Egarés. Ivre. — 8. Rire. Sosies. — 9. Sées. Eres.

GUY BROUTY

* Malencontreusement identifié 2324 dans le n° 2212 de la Sélection hebdomadaire.

au mercredi 17 avril 1991

CULTURE

Rétrospective Georges Seurat au Grand Palais

Un jeune homme méthodique



Torse de garçon nu et l'Echo (ou l'Appel) : deux études pour *Une baignade* (1883-1884)

Le Grand Palais présente la quasi-totalité de l'œuvre de Georges Seurat, exception faite de ses grands tableaux, que leurs propriétaires ont refusé d'envoyer à Paris.

Seurat sur le motif, vu par l'un de ses disciples, le peintre Charles Angrand : « En 1883-1886, souvent je suis descendu travailler à l'île de la Grande-Jatte à côté de lui. Comme l'herbe d'été vigoureuse devenait haute sur la berge et l'empêchait de voir une barque qu'il avait mise au tout premier plan — et qu'il se plaignait de ce contretemps — je fus lui rendre ce service de couper l'herbe : car je ne suis pas loin de penser qu'il allait sacrifier sa barque. [...] Seurat fumait en travaillant une pipe que je qualifiais de pipette de premier communiant. Elle était mignonne et en bois. En m'apercevant venir, il ne lâchait l'outil que pour me tendre la main. Et, silencieusement comme à l'accoutumée, il se remettait à travailler. L'œil mi-clos. »

Un peintre sur le motif, silencieux et serein : telle est l'image traditionnelle de Seurat, un Seurat éternellement jeune, né en décembre 1859, mort le 29 mars 1891, à trente et un ans. Au physique, tel qu'il apparaît peu avant sa mort : rien du débraillé « artiste », une cravate à pois et une veste boutonnée jusqu'au col pour poser devant le photographe, une barbe en pointe, les cheveux frisés, l'air doux et presque absent. En société : un homme placide et discret, parlant peu, se confiant moins encore.

Il a été un fils obéissant, dans une famille bourgeoise, père hussier au tribunal de la Seine, mère « effacée », affirmant ses biographies, mais héritière d'une honnête fortune. Etudiant, il n'est pas moins exemplaire. Elève à partir de février 1878, à dix-neuf ans, du peintre Henri Lehmann, lui-même disciple d'Ingres, et l'un des plus fidèles, Seurat se distingue, au dire de son camarade d'atelier Aman-Jean, par son application. « Très bon élève, régulier, soumis », Seurat dessine des plâtres d'après l'antique et copie à l'huile un portrait d'Holbein le Jeune et le Roger délinquant Angélique de M. Ingres, dont il vénérait le dessin. Il aime tant le labeur aux Beaux-Arts qu'il n'en sort plus et se passe de déjeuner pour travailler plus longtemps.

Tant de rigueur et de docilité le prédisposent à une carrière exemplaire suivant les habitudes académiques. On l'imagine décorant un plafond de salle des mariages pour maitre d'arrondissement selon les chères vieilles traditions allégoriques de son maître Lehmann et de MM. Lefebvre (Jules) et Delaunay (Elie). Pour ses parents, quelle gloire, alors ! Ils en concevraient assurément une légitime fierté.

Surprise : avec, semble-t-il, autant de résolution et aussi peu de doutes qu'il en avait mis à étudier sous Lehmann, Seurat passe en 1879 du parti de l'Académie à celui, absolument opposé, de l'impressionnisme. En mai, il visite la quatrième exposition du groupe impressionniste, décide de quitter les Beaux-Arts et de s'établir dans un atelier rue de l'Arbalète. Au

nom de quoi cette conversion ? A en croire son ami Aman-Jean, « il ne se souciait aucunement des impressionnistes, dont tout le monde parlait », avant de rallier soudainement leur cause. Force est donc de supposer que Seurat a été d'un coup convaincu de la supériorité du moderne et de la nécessité de renouveler l'art de la peinture, emporté dans les usages du « beau métier ».

Des grands tableaux qui sont autant de manifestes

La suite est célèbre et simple. Entre 1884 et 1891, Seurat expose régulièrement des tableaux qui sont autant de manifestes du système qu'il a élaboré. En 1884, *Une baignade à Asnières*. En 1886, *Un dimanche après-midi à l'île de la Grande-Jatte*. En 1888, *les Femmes et la Parade*. En 1890, *le Chahut*. En 1891, *le Cirque*. Soit un grand tableau révisé aux armées et à la critique tous les un ou deux ans, avec une régularité prodigieuse et nullement fortuite. Il s'agit pour lui d'être présent chaque année au Salon des indépendants. Il y tient tant qu'il accroche le *Cirque* inachevé. Entre ses grandes toiles, il exécute des paysages et des dessins suivant les mêmes principes.

Ceux-ci ne sont pas moins connus que ses toiles, mais moins limpides : les couleurs, selon la lumière qui les affecte, se décomposent selon des proportions variables. Pour les représenter au plus juste, le peintre doit user du mélange optique : des touches séparées, chacune dans l'une des différentes tonalités qui apparaissent à l'œil, la dominante chromatique, sa complémentaire, les nuances d'ombre ou d'éclat. Le mélange des pigments sur la palette, procédé traditionnel que les impressionnistes ont repris sans le critiquer, ne suffit pas à enregistrer ces phénomènes subtils : il les simplifie abusivement, il néglige leur variabilité. A l'inverse, la juxtaposition des touches de couleurs non mélangées, réglée selon des proportions savamment calculées, permet de fixer dans l'immobilité de la peinture les modifications de la lumière.

Ces principes et procédés, Seurat les déduit de ses lectures savantes aux titres interminables : *Des couleurs et de leurs applications aux arts industriels* à l'aide des cercles chromatiques et de la loi du contraste simultané des couleurs et de l'assortiment des objets colorés de Chevreul, la *Théorie des couleurs* d'Ogden Rood, des articles scientifiques et un essai, *les Signes inconditionnels dans l'art*, du théoricien néo-classique Humbert de Superville. Il lit beaucoup en effet, de la chimie, de la physique optique, de la géométrie encore. Il s'efforce de mettre en système les lignes de composition autant que les couleurs et finit par élaborer une théorie stricte, qui n'est connue que par le brouillon d'une lettre programmatique qu'il écrit en août 1890. Son aphorisme fondamental : « L'Art, c'est l'Harmonie. L'Harmonie, c'est l'analogie des contraires. L'analogie des semblables de ton, de teinte, de ligne

considérés par la dominante et sous l'influence d'un éclairage en combinaisons gaies, calmes ou tristes. »

Article deux : « La gaieté de ton, c'est la dominante lumineuse de teinte, la dominante chaude de ligne, les lignes au-dessus de l'horizontale. Le calme de ton, c'est l'égalité du sombre et du clair de teinte, du chaud et du froid et l'horizontale pour la ligne. Le triste de ton, c'est la dominante sombre de teinte, la dominante froide et de ligne les directions abaissées. » Selon ces maximes, il exécute *le Chahut*, lignes montantes, bruns chauds, le *Cirque*, construction en ellipse ouverte vers le haut à dominante orange, et ses paysages de Normandie, construits selon des angles droits et des triangulations où le nombre d'or a sa part.

Car telle est la singularité de Seurat : il penche vers le dogmatisme alors que son ambition réaliste devrait l'en défendre. Son ambition se veut à l'origine essentiellement d'observation précise de la réalité. Il prétend exécuter des tableaux plus vrais, des analyses chromatiques plus exactes que les impressionnistes. S'il accepte d'être traité de « néo-impressionniste », c'est en ce sens : celui d'un progrès dans la science de la représentation de la nature. Or, de lecture en doctrine, il finit par attribuer à la ligne et au ton des valeurs déterminées. Il construit sa mathématique de la peinture qui régit chaque élément du tableau, au risque d'éliminer de la composition ce qui dérangerait son système, si bien que ce dernier l'emporte. Mieux encore, Seurat le fétichiste et se confond avec lui. Plus que l'homme d'une œuvre, il se veut l'homme d'une formule. Ingriste discipliné à dix-huit ans, impres-

sionniste « dur » à vingt, il devient néo-impressionniste fanatique à vingt-cinq.

En 1890, il adresse à Fénéon, qui le défend depuis une demi-douzaine d'années, une lettre amère parce que Fénéon a paru attribuer à Paul Signac, l'autre astre du néo-impressionnisme, la paternité d'une partie de la doctrine. « Je proteste, écrit-il, et je rétablis à quinze jours près les dates » de ses inventions, pour aboutir à cette conclusion : Signac « a bénéficié de mes recherches ». Autrement dit : je suis le seul inventeur, le seul propriétaire de ma théorie. Il l'avait déjà proclamé sans trop de précautions oratoires en 1888 dans un billet au même, et malheureux, Signac. Déplorant la diffusion du néo-impressionnisme, il termine par cette inquiétante profession de foi avant-gardiste : « Plus nous serons, moins nous aurons d'originalité, et le jour où tout le monde pratiquera cette technique, elle n'aura plus de valeur et on cherchera du nouveau. » Comme Signac lui rapportait ces phrases, Pissarro, quoique lui-même converti au divisionnisme, répondit sagement : « Tout l'art n'est pas dans la théorie scientifique. Si Seurat n'avait fait que cela, je vous avoue qu'il ne m'intéresserait que médiocrement. » Il n'empêche, Seurat refusa d'en démordre. Il avoua froidement : « Ils — les critiques — voient de la poésie dans ce que je fais. Non, j'applique ma méthode, et c'est tout. »

PHILIPPE DAGEN

(Jeudi 11 avril.)

Exposition Seurat, jusqu'au 12 août.

LETO 1985											
MERCREDI 10 APRIL 1981											
2	21	22	23	25	36	14					
6	10	11	12	13	15	16	17	18	19	20	24
3	4	5	7	8	9	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31
32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43
44	45	46	47	48	49	50	51	52	53	54	55
56	57	58	59	60	61	62	63	64	65	66	67
68	69	70	71	72	73	74	75	76	77	78	79
80	81	82	83	84	85	86	87	88	89	90	91
92	93	94	95	96	97	98	99	100	101	102	103
104	105	106	107	108	109	110	111	112	113	114	115
116	117	118	119	120	121	122	123	124	125	126	127
128	129	130	131	132	133	134	135	136	137	138	139
140	141	142	143	144	145	146	147	148	149	150	151
152	153	154	155	156	157	158	159	160	161	162	163
164	165	166	167	168	169	170	171	172	173	174	175
176	177	178	179	180	181	182	183	184	185	186	187
188	189	190	191	192	193	194	195	196	197	198	199
200	201	202	203	204	205	206	207	208	209	210	211
212	213	214	215	216	217	218	219	220	221	222	223
224	225	226	227	228	229	230	231	232	233	234	235
236	237	238	239	240	241	242	243	244	245	246	247
248	249	250	251	252	253	254	255	256	257	258	259
260	261	262	263	264	265	266	267	268	269	270	271
272	273	274	275	276	277	278	279	280	281	282	283
284	285	286	287	288	289	290	291	292	293	294	295
296	297	298	299	300	301	302	303	304	305	306	307
308	309	310	311	312	313	314	315	316	317	318	319
320	321	322	323	324	325	326	327	328	329	330	331
332	333	334	335	336	337	338	339	340	341	342	343
344	345	346	347	348	349	350	351	352	353	354	355
356	357	358	359	360	361	362	363	364	365	366	367
368	369	370	371	372	373	374	375	376	377	378	379
380	381	382	383	384	385	386	387	388	389	390	391
392	393	394	395	396	397	398	399	400	401	402	403
404	405	406	407	408	409	410	411	412	413	414	415
416	417	418	419	420	421	422	423	424	425	426	427
428	429	430	431	432	433	434	435	436	437	438	439
440	441	442	443	444	445	446	447	448	449	450	451
452	453	454	455	456	457	458	459	460	461	462	463
464	465	466	467	468	469	470	471	472	473	474	475
476	477	478	479	480	481	482	483	484	485	486	487
488	489	490	491	492	493	494	495	496	497	498	499
500	501	502	503	504	505	506	507	508	509	510	511
512	513	514	515	516	517	518	519	520	521	522	523
524	525	526	527	528	529	530	531	532	533	534	535
536	537	538	539	540	541	542	543	544	545	546	547
548	549	550	551	552	553	554	555	556	557	558	559
560	561	562	563	564	565	566	567	568	569	570	571
572	573	574	575	576	577	578	579	580	581	582	583
584	585	586	587	588	589	590	591	592	593	594	595
596	597	598	599	600	601	602	603	604	605	606	607
608	609	610	611	612	613	614	615	616	617	618	619
620	621	622	623	624	625	626	627	628	629	630	631
632	633	634	635	636	637	638	639	640	641	642	643
644	645	646	647	648	649	650	651	652	653	654	655
656	657	658	659	660	661	662	663	664	665	666	667
668	669	670	671	672	673	674	675	676	677	678	679
680	681	682	683	684	685	686	687	688	689	690	691
692	693	694	695	696	697	698	699	700	701	702	703
704	705	706	707	708	709	710	711	712	713	714	715
716	717	718	719	720	721	722	723	724	725	726	727
728	729	730	731	732	733	734	735	736	737	738	739
740	741	742	743	744	745	746	747	748	749	750	751
752	753	754	755	756	757	758	759	760	761	762	763
764	765	766	767	768	769	770	771	772	773	774	775
776	777	778	779	780	781	782	783	784	785	786	787
788	789	790	791	792	793	794	795	796	797	798	799
800	801	802	803	804	805	806	807	808	809	810	811
812	813	814	815	816	817	818	819	820	821	822	823
824	825	826	827	828	829	830	831	832	833	834	835
836	837	838	839	840	841	842	843	844	845	846	847
848	849	850	851	852	853	854	855	856	857	858	859
860	861	862	863	864	865	866	867	868	869	870	871
872	873	874	875	876	877	878	879	880	881	882	883
884	885	886	887	888	889	890	891	892	893	894	895
896	897	898	899	900	901	902	903	904	905	906	907
908	909	910	911	912	913	914	915	916	917	918	919
920	921	922	923	924	925	926	927	928	929	930	931
932	933	934	935	936	937	938	939	940	941	942	943
944	945	946	947	948	949	950	951	952	953	954	955
956	957	958	959	960	961	962	963	964	965	966	967
968	969	970	971	972	973	974	975	976	977	978	979
980	981	982	983	984	985	986	987	988	989	990	991
992	993	994	995	996	997	998	999	1000	1001	1002	1003
1004	1005	1006	1007	1008	1009	1010	1011	1012	1013	1014	1015
1016	1017	1018	1019	1020	1021	1022	1023	1024	1025	1026	1027
1028	1029	1030	1031	1032	1033	1034	1035	1036	1037	1038	1039
1040	1041	1042	1043	1044	1045	1046	1047	1048	1049	1050	1051
1052	1053	1054	1055	1056	1057	1058	1059	1060	1061	1062	1063
1064	1065	1066	1067	1068	1069	1070	1071	1072	1073	1074	1075
1076	1077	1078	1079	1080	1081	1082	1083	1084	1085	1086	1087
1088	1089	1090	1091	1092	1093	1094	1095	1096	1097	1098	1099
1100	1101	1102	1103	1104	1105	1106	1107	1108	1109	1110	1111
1112	1113	1114	1115	1116	1117	1118	1119	1120	1121	1122	1123
1124	1125	1126	1127	1128	1129	1130	1131	1132	1133	1134	1135
1136	1137	1138	1139	1140	1141	1142	1143	1144	1145	1146	1147
1148	1149	1150	1151	1152	1153	1154	1155	1156	1157	1158	1159
1160	1161	1162	1163	1164	1165	1166	1167	1168	1169	1170	1171
1172	1173	1174	1175	1176	1177	1178	1179	1180	1181	1182	1183
1184	1185	1186	1187	1188	1189	1190	1191	1192	1193	1194	1195
1196	1197	1198	1199	1200	1201	1202	1203	1204	1205	1206	1207
1208	1209	1210	1211	1212	1213	1214	1215	1216	1217	1218	1219
1220	1221	1222	1223	1224	1225	1226	1227	1228	1229	1230	1231
1232	1233	1234	1235	1236	1237	1238	1239	1240	1241	1242	1243
1244	1245	1246	1247	1248	1249	1250	1251	1252	1253	1254	1255
1256											

سكنا نالاحل

SELECTION HEBDOMADAIRE

Le Monde

Du jeudi 11 au mercredi 17 avril 1991

Des cicatrices dans le crâne

VOIR CI-DESSOUS : AMOUR

de David Grossman.
Traduit de l'hébreu par Judith Misrahi et
Ami Barak. Seuil, 498 p., 140 F.

Comment peut-on tout simplement vivre après Auschwitz, non pas vouloir « écrire de la poésie », comme disait le philosophe, mais survivre, autrement que par l'ignorance? Assimiler, digérer, un passé qui encombre, qui nourrit, qui empêche les tragédies d'aujourd'hui... Crever les abîmes toujours purulents et les dégâts psychologiques d'un peuple de trente ans, s'est attaqué en 1984, dans son second roman, à cet affrontement avec l'histoire, avec la mémoire de son peuple, de n'importe quel peuple, finalement, dans un grand, gros, trop gros peut-être - livre qui est une vraie révélation. Sans concession, avec un titre aussi peu commercial que possible, comme un clin d'œil aux amateurs d'encyclopédies et de dictionnaires, *Voir ci-dessous : Amour* est un de ces romans qu'on lit, qu'on relit tant il est surprenant, riche et dérangeant à cause de la puissance d'évocation, de la finesse psychologique et de l'imagination de son protagoniste, dont on ne peut s'empêcher de penser qu'il n'est pas entièrement étranger à l'auteur...

Best-seller en Israël lors de sa publication (75000 exemplaires), traduit - ou en cours de traduction - dans une quinzaine de langues notamment en Italie avec cent mille exemplaires chez Mondadori, paru le mois dernier en Allemagne chez Hanser, *Voir ci-dessous : Amour* n'est pas vraiment un livre sur l'Holocauste. Ni sur les camps de la mort. Ni sur les juifs exclusivement ou les israéliens en particulier. C'est un livre sur les cicatrices qu'on garde, depuis l'enfance, à l'intérieur de son crâne. Et Yavneh (ou bien Freud, ou votre fille) sait bien qu'on

n'a pas besoin d'être juif pour garder des cicatrices qu'aucune chirurgie esthétique, aucune psychothérapie n'effacera jamais! Peut-être la littérature est-elle le meilleur remède?

Par exemple, si l'on songe à l'Allemagne, on y avait vu naître, à partir des années 60, tout un courant romanesque qu'on avait appelé la « littérature des pères », lorsque les enfants, découvrant que les nazis étaient leurs propres pères, tentèrent d'exorciser leur culpabilité collective de bourreaux en leur culpabilité collective de bourgeois en enquêtant sur le passé historique familial qu'on leur cachait. C'est à une opération pourrait-on dire symétrique que se livre le jeune israélien David Grossman (né en 1954) par l'intermédiaire de son Momik, alias Schlomo Ephraïm Neuman, fils unique de rescapés des camps de la mort, qui a de ses parents des souvenirs commencent le livre en 1919, c'est-à-dire « 1959 de l'autre calendrier », et qui va tenter, lui aussi, de découvrir ce que tout le monde lui cache « pour ne pas mettre la pagaille dans la tête de l'enfant avec des choses qui appartiennent au passé et qu'il fallait oublier », comme dit sa mère.

David Grossman fait exister Momik, un enfant qui ne sait pas encore qu'il est un futur écrivain, et qui s'éveille au monde en se cachant près du banc vert, en face de l'épicerie de Bella, où se réunissent les vieux de la langue de *Là-Bas*, causant entre eux du « pays de *Là-Bas* », et aussi entre eux d'une effrayante créature, qu'ils nomment « la Bête nazi », et dont on ne parle « *Of of* » - qu'avec de profonds soupis. « *A vrai dire, au début, Momik pensait que Bella parlait en fait d'un monsieur imaginaire ou d'un dinosaure gigantesque qui avait existé autrefois* », dit-il, et Momik se dit « *Mais il faut que j'interroge personnellement. Et alors, lorsque le nouveau grand-père est arrivé et que les parents de Momik sont devenus encore plus malheureux et qu'ils ont souffert et crié* ».

encore plus pendant la nuit, Momik s'est décidé à poser de nouveau la question à Bella, et elle lui a répondu d'une voix aigre qu'il y avait certaines choses, le Ciel en soit loué, qu'on n'avait pas besoin de savoir à neuf ans ».

Ce « nouveau grand-père », Anshel Wasserman, qui n'est en réalité qu'un grand-oncle qui avait perdu *Là-Bas* la mémoire et la parole, va changer la vie de Momik et le mettre sur les traces de la Bête. Momik va découvrir que Anshel Wasserman, sous le pseudonyme de Schéhérazade, avait été un célèbre écrivain pour enfants, auteur d'un feuilleton que tous avaient lu intitulé *Les Enfants au cœur vaillant* qu'il a recopié dans son cahier-espionnage, rebaptisé pour égayer les curieux cahier de géographie.

L'art de raconter les histoires

Fou de chiffres et d'énigmes, le garçon tente de déchiffrer le code secret inscrit sur le bras du grand-père qu'il est impossible d'effacer; il note méthodiquement tous les indices, tous les bédouillages de son grand-père selon des méthodes d'investigation sérieuses et systématiques qu'il a pu apprendre au cours de ses lectures. Eric Kastner et son *Emile* et les détectives par exemple. En se cachant et qui gagnent leur vie dans une guérite de la Loterie nationale « *coincés l'un la journée* ». Surtout, sans cesse, il se pose des questions : « *Et qu'est-ce que c'est et comment et pourquoi, et comment et qu'est-ce que c'est?* ».

Comme le grand-père Anshel, David Grossman a l'art de raconter les histoires, l'art de parler aux enfants comme à des adultes, de parler comme les enfants, dans une langue d'une souplesse inouïe qui mêle avec beaucoup de vivacité et de drôlerie le

passé et le présent, le style direct, des bribes de la langue de *Là-Bas*, c'est-à-dire une pluie de succulents jurons en yiddish, qu'il parle pas mais qu'il a fini par comprendre... parce que c'est la langue que ses parents utilisaient lorsqu'ils ne voulaient pas être compris des enfants.

Désormais, c'est Momik maintenant adulte, Momik l'écrivain qui va retrouver la trace de Bruno Schulz, l'auteur mythique des *Boutiques de cannelle*, qu'il va imaginer à Dantzig, chassée de la galerie par les gardiens pour avoir voulu embrasser la bouche du *Cré*, du peintre Munch. Bruno Schulz, dont il connaît l'œuvre et le visage par cœur et dont il réinvente la vie, la mort et le manuscrit perdu, dans un obscur développement maritime et « saumoneux » que l'auteur estime être le cœur de son œuvre et qui ne doit pas conduire le lecteur à abandonner sa lecture. Mais plutôt à passer résolument au-dessus des bancs de saumons pour ne pas se priver de la troisième partie du livre, intitulée *Wasserman*.

Là, avec une virtuosité éblouissante, Momik se propulse, par l'imagination de son écriture, dans le camp de la mort pour retrouver son grand-père Anshel, au moment même où la Bête ne parvient pas à lui ôter la vie (« *Avez-vous essayé le fusil? Oui, mon commandant. - Avez-vous essayé le camion? - Oui, mon commandant. - Et le gaz? Vous avez essayé le gaz? Oui, mon commandant, c'est par là que nous avons commencé. Tous ceux qui étaient avec lui sont morts, comme d'habitude. Tout s'est passé normalement, lui excepté* »).

Pour conter l'histoire du juif qui n'arrive pas à mourir, Grossman a inventé un conte de fées merveilleusement absurde au milieu de l'horreur : quand Herr Neigel, le commandant du camp, reconnaît en Wasserman, le *Scheissmeister* (le « Maître de la merde »), l'auteur préféré de son enfance, le Schéhérazade dont il lisait avec délices les

histoires chaque semaine et qu'il va forcer à lui inventer chaque nuit de nouvelles aventures des *Enfants au cœur vaillant*. Conversations étranges entre la victime et son bourreau, puisque, à l'inverse du sultan des Mille et une nuits, le nazi promet au conteur d'essayer de le tuer chaque soir : « *Chaque soir, je tuerai sur toi. A condition bien entendu que ton histoire soit bonne. Il y aura bien une fois où cela réussira, n'est-ce pas? - Et que se passera-t-il. Votre excellence, si un soir, Dieu nous pardonne, mon histoire n'est pas bonne? - Eh bien alors, tu resteras en vie un jour de plus. - Si c'est pour mourir que je dois raconter une histoire à Votre Excellence, alors je me tiens entièrement à sa disposition* ».

Le combat est inégal entre l'Allemand qui croit avoir éradiqué la « morale youpine », et l'écrivain qui tente de l'infirmer l'officier du « virus de l'humanité », de lui enseigner « la compassion, l'amour de l'homme et cette capacité merveilleuse et insensée de croire en l'homme »! Mais qui donc est le vainqueur? Lequel des deux réussira sa vie et son suicide? « *Voir ci-dessous : Amour* ».

Le combat est inégal entre l'Allemand qui croit avoir éradiqué la « morale youpine », et l'écrivain qui tente de l'infirmer l'officier du « virus de l'humanité », de lui enseigner « la compassion, l'amour de l'homme et cette capacité merveilleuse et insensée de croire en l'homme »! Mais qui donc est le vainqueur? Lequel des deux réussira sa vie et son suicide? « *Voir ci-dessous : Amour* ».

NICOLE ZAND

(Vendredi 12 avril.)

Les distances de Sirius

Un des fils d'Hubert Beuve-Méry a reconstitué des « Mémoires » à partir de deux interviews inédites du fondateur du Monde

PAROLES ÉCRITES

d'Hubert Beuve-Méry.
Texte établi par
Pierre-Henry Beuve-Méry.
Grasset, 418 p., 145 F.

Hubert Beuve-Méry était, on l'a dit cent fois, d'une pudeur extrême. Il a obstinément refusé d'écrire les mémoires que dix éditeurs lui demandaient et ne s'est jamais confié qu'avec beaucoup de réticence à qui voulait le faire parler de lui.

Il n'est pas de règle cependant qui ne souffre quelques exceptions. Pour prouver la biographie que Laurent Greilsamer a consacrée l'an dernier au fondateur du Monde (1), avec lequel il avait pu avoir, quitte à beaucoup jouer au chat et à la souris, de longues conversations. Pour prouver, aussi, un entretien accordé à Jean-Claude Barreau en 1973, mais publié avant sa mort, et les huit heures d'entrevue filmées en 1988-1989 par Pierre-André Boutang, avec la complicité de Jacques Amalric, en vue d'une diffusion télévisée.

Pierre-Henry Beuve-Méry, le plus jeune fils de Sirius, a lu et relu ces deux « scripts ». S'ils lui ont paru « *impénétrables* », il a retrouvé « *à travers ces histoires murmurées, comme il dit joliment, la musique de la voix de son père* », lequel n'avait pas attendu l'excuse du grand âge pour parler, un peu trop souvent, entre ses dents. A partir de ces textes, de ses propres souvenirs, de ceux de sa famille, le tout revu de près par l'œil sourcilieux de Jean Planchais, il nous livre aujourd'hui sous un beau titre - *Paroles écrites* - ce qu'il n'hésite pas à appeler des *Mémoires*, même si ce mot mérite a priori plus de guillemets que le texte qu'il recouvre.

La tâche pouvait paraître impossible. En 1973, H.B.-M. a soixante et onze ans. Mais il est solide comme un roc, se paye des courses en montagne qui effraieraient plus d'un quinquagénaire, voyage, donne des conférences, et partage le reste de son temps entre le Monde, qu'en bon membre du conseil de surveillance, il surveille de près, l'Université Paris-I, le conseil de l'A.F.P., le Haut Conseil de l'environnement, le Centre de formation des journalistes, sa famille, qui se plaint de ne pas le voir assez, et les nombreux amis que sa réputation d'ours ne l'a pas empêché de s'attacher.

Il a, selon l'expression familière, toute sa tête. Quinze ans plus tard,



Hubert Beuve-Méry

il conserve encore une santé intellectuelle dont il donne volontiers la preuve lors de poés d'adieux ou de remises de décorations. Mais c'est un homme tout de même usé, et donc plutôt désabusé, qui voit la mort frapper lourdement autour de lui et aspire lui aussi au repos.

Autant dire que prétendre faire un seul récit, avec questions et réponses, de deux textes aussi éloignés dans le temps relevait de la gageure. Au prix de quelques redondances, de quelques erreurs aussi - « *La mémoire est un poète, n'en fais pas un historien* », disait Paul Géraud - Pierre-Henry Beuve-Méry y a néanmoins réussi. Ceux qui ont bien connu son père le retrouveront tout entier dans ce livre au demeurant bien enlevé.

Plus d'une fois, cependant, il nous laisse un peu sur notre faim. Au détour d'une page, nous apprenons par exemple qu'André François-Foncel, père de notre ancien ministre des affaires étrangères, avait fait dîner H.B.-M., alors qu'il était ambassadeur à Berlin, avec... Himmler et Goebbels. Que se sont-ils racontés? Mystère. Tout ce que nous saurons de ce repas, c'est que le Reichsführer SS était « *une grosse brute porcine* », avec une « *triple nuque* » et que le grand chef de la Propagandastaffel était « *intelligent* ».

Inutile de dire qu'avant et après

son arrivée à la direction du Monde, Beuve, malgré son aversion proclamée pour les dîners en ville, a eu l'occasion de rencontrer bien d'autres grands. On ne peut pas dire qu'il soit beaucoup plus proche sur ce qu'il lui ont raconté. Il y a bien quelques mots de de Gaulle sur lui et sur son journal.

Quelques lignes sur Mendès, sur Mauriac, sur Bidault, sur Jean Monnet, sur Guy Mollet, avec lequel il était en forte bisbille, sur nombre de personnalités étrangères. On aurait aimé en apprendre un peu plus.

Cette discrétion s'explique : au fond de son cœur, Beuve considérait toute cette agitation comme passablement vaine, ce qui pour un journaliste ne laisse pas d'être un peu paradoxal. Mais enfin ce n'est pas pour rien qu'il avait pris le pseudonyme de Sirius, même si ce livre nous apprend qu'il avait souvent voulu par là, au temps de l'Occupation, se distancer du pouvoir du moment.

Une formidable envie d'absolu habitait ce Breton devenu Savoyard. Le triste spectacle des dernières années de la Troisième République et de la vénélation de sa presse ne lui avait pas laissé beaucoup d'illusions sur les hommes en général. Mais il ne désespérait pas de pouvoir faire d'eux, même avec certains d'entre eux, même s'il était porté à croire l'échec, en fin de compte, inévitable. « *Poin n'est besoin d'espérer pour entreprendre*... » Décidément il y avait du Guillaume d'Orange chez ce taciturne-là.

Le tout était de résister à toutes les formes de prostitution, de privilégier l'austérité, le caractère, la discipline de vie, la camaraderie de groupe. C'est ce qu'avec son ami Dunoyer de Segonzac, le « *vieux-chef* », légendaire, il avait cherché à Urzage, cette école des cadres de Vichy pensée avec armes et bagages au maquis, dont on retrouve en annexe les passables étranges statuts. C'est aussi bien évidemment ce qu'à travers les vents et les marées qu'il ne lui déplaissait certes pas de soulever il a cherché au Monde. On comprend mieux en tout cas, en regardant ce livre, comment et pourquoi, malgré la graciosité de cactus dont l'a crédité, une fois pour toutes, Françoise Giroud, il a pour pendant un quart de siècle et davantage, un tel rayonnement.

ANDRÉ FONTAINE

(Vendredi 12 avril.)

(1) Publiée aux éditions Fayard.

Mani sans manichéisme

Amin Maalouf sur les chemins de celui qui a voulu fonder au troisième siècle une religion universelle

par Jacques Locarnière

LES JARDINS DE LUMIÈRE

d'Amin Maalouf.
Lattès, 340 p., 119 F.

Étrange destinée que celle de Mani et du manichéisme! Celui qui, en son temps - le troisième siècle après Jésus-Christ - s'est voulu le conciliateur et le réconciliateur de toutes les religions, l'ultime porteur d'un message universel, parachevant celui de ses prédécesseurs, est devenu le plus méconnu et le plus oublié d'entre eux. Abraham, Bouddha et Jésus ont toujours des millions de fidèles. Mani, lui, n'en a plus un seul, et la religion qu'il fonda n'a laissé, dans l'histoire, que l'image simpliste et fautive d'un univers scindé irréductiblement entre le Bien et le Mal.

Pourtant, dès son origine et dans les siècles qui suivirent, le message de Mani disait tout autre chose. Il disait que l'homme, image en réduction de l'univers, est fait comme lui d'une alliance et même d'un alliage de lumière et de ténèbres. Le but de sa vie est de diminuer (et si possible d'éliminer) en lui la part obscure du Mal, afin d'accroître celle, lumineuse, du Bien. L'être humain devient ainsi, dans cet enseignement, le lieu privilégié d'un affrontement entre les entités cosmiques qui le composent et le tourmentent depuis son origine.

Si, par l'ascèse, la prière, l'amour, par une vie et par des rites appropriés, chacun de nous accroît en lui sa part de lumière, c'est l'univers entier qui en profite et permettra un jour le triomphe du Bien. Conception nettement dualiste, d'inspiration gnostique, qu'on retrouvera des siècles plus tard chez les Pauliciens d'Arménie, les Bogomiles de Bulgarie et les Cathares d'Occitanie, qui fut radicalement condamnée, combattue et éliminée par l'Eglise.

Les Jardins de lumière racontent cette histoire mouvementée, et surtout celle de Mani lui-même : sa naissance, sa première rencontre avec une communauté religieuse de baptistes, la révélation de sa mission universelle, tout cela se situant vers le milieu du troisième siècle après Jésus-Christ dans le sud de l'actuel Irak, qui était alors partie intégrante de l'empire perse sassanide. L'enfance et l'adolescence de Mani se déroulent dans un paysage d'oasis et de palmiers au milieu de la communauté baptiste, mais, bientôt, une voix

secrète lui soufflera que son avenir n'est pas là, et qu'un jour il devra partir pour accomplir ce à quoi il est prédestiné. Ce qu'il fera, à l'âge de vingt-quatre ans, entraînant avec lui quelques disciples, dont son père, qui le suivra dans sa mission jusqu'au bout du monde. Le bout du monde, alors, c'est l'Inde, et c'est vers l'Inde que se dirigera Mani, prêchant et enseignant du Tigre vers l'Indus et circulant sans cesse sur les pistes du désert ou les voies fréquentées. Il fait halte avec ses disciples au cœur de villes et de provinces aux noms chantants : Ctésiphon, Suse, Gankal, Khiossar, Sogdiane, Bactriane, Osrochène, Adiabène et Atropatène. Il rencontrera sur sa route d'étonnantes personnalités, mages et magiciens, et surtout ce roi Shabbar - le Chapurlé des historiens - dont Mani fréquentera la cour à plusieurs reprises.

On peut voir d'ailleurs sur les rochers de Bichappur et de Naqeh-i Roustam, en Iran, sculptés par les artistes sassanides en pleine faïence, l'investiture et les exploits guerriers de ce souverain exceptionnel. Sur l'un des bas-reliefs, il est monté sur son cheval et tient captif derrière lui l'empereur romain Valérien, qu'il vient de vaincre. C'est précisément ce Roi des Rois qui commande alors à un empire immense allant de la Méditerranée à l'Indus, c'est ce roi éclairé qui sera tout au long de son règne le plus sûr et le plus fidèle soutien de Mani. Grâce à sa protection, Mani le Messager, Mani l'Apôtre de Lumière pourra se déplacer et prêcher sans encombre, sous la dictée de celui qu'il nomme son Double ou son Jumeau, l'ange Al-Tawn, figure ou voix en lui de l'Esprit-Saint. Mais ses paroles et ses sermons ne plaisaient pas à tous, surtout pas aux mages, tenants et célébrants de la religion officielle, qui voyaient en Mani un hérétique et un rival.

Une religion cosmique

Tant que Shabbar vécut, Mani demeura intouchable, mais dès la mort du roi, son fils Vahram, partisan des mages, bannira Mani de la cour. Les mages obtiendront sa mise à mort, et Mani, arrêté, enfermé, sera supplicié publiquement pendant vingt-six jours avant de rendre l'âme. Cela se passa le quatrième jour du mois d'Addar en l'an 584 du calendrier de Babel, autrement dit le lundi 2 mars 274.

Les Jardins de lumière est surtout tiré « roman ». L'auteur lui-même avoue ainsi prendre quelque distance avec l'histoire. Une histoire qui est loin d'être toujours sûre d'ailleurs, souvent tissée d'ajouts et d'épisodes merveilleux. Mais le cas de Mani est plus singulier : il a vraiment voulu fonder non pas une religion nouvelle qui s'ajoutait aux précédentes et accroissait la confusion des croyances et des sectes, mais une religion universelle englobant les enseignements et les apôtres des précédentes. Une religion cosmique en somme pour que la lutte des hommes contre le Mal et les Ténèbres soit une lutte commune, unifiée pour le triomphe du Bien. Son influence fut grande alors, et saint Augustin lui-même devint, neuf ans durant, disciple de Mani.

C'est donc un roman qu'on lira, le roman d'un voyage et d'une révélation, le roman d'un triomphe et celui d'un martyre, où l'on traversera tout à tour des oasis lumineuses, des villes surpeuplées, mais où on fera halte en des jardins crépusculaires. C'est une plongée initiatrice et poétique dans un monde et un siècle ignorés, d'autant plus salutaire que cette entreprise grandiose et attachante est à jamais morte. Je dis grandiose parce qu'elle fut la seule, alors, à étendre son influence de la Méditerranée à la Chine, et attachante parce que ce livre narre moins l'histoire d'une religion ou d'un message abstrait que celle d'un homme de chair, entouré d'hommes et de femmes de chair, vivants et fragiles théâtres de l'affrontement de la Lumière et des Ténèbres.

Sommes-nous vraiment à la hauteur d'un tel combat? C'est sûrement ce que devaient se dire bien des disciples de Mani. Si celui-ci avait enseigné de nos jours, nul doute que l'ange Al-Tawn ne lui eût soufflé d'autres mots que Bien et Mal ou Lumière et Ténèbres pour dire ce qui, depuis toujours, divise et déchire l'être humain dans son effort vers l'unicité. En attendant l'éblouissement ou l'apocalypse finale, ce livre jette en tout cas une vivante et vivace lueur sur celui qui le premier désigna, décrivit et affronta en notre nom les forces et les armées de l'Ombre.

(Vendredi 12 avril.)

Signalons aussi le très intéressant ouvrage de Charles-Henri Puech *Sur le manichéisme* (Flammarion, 1979).

Le Monde

SECTION B

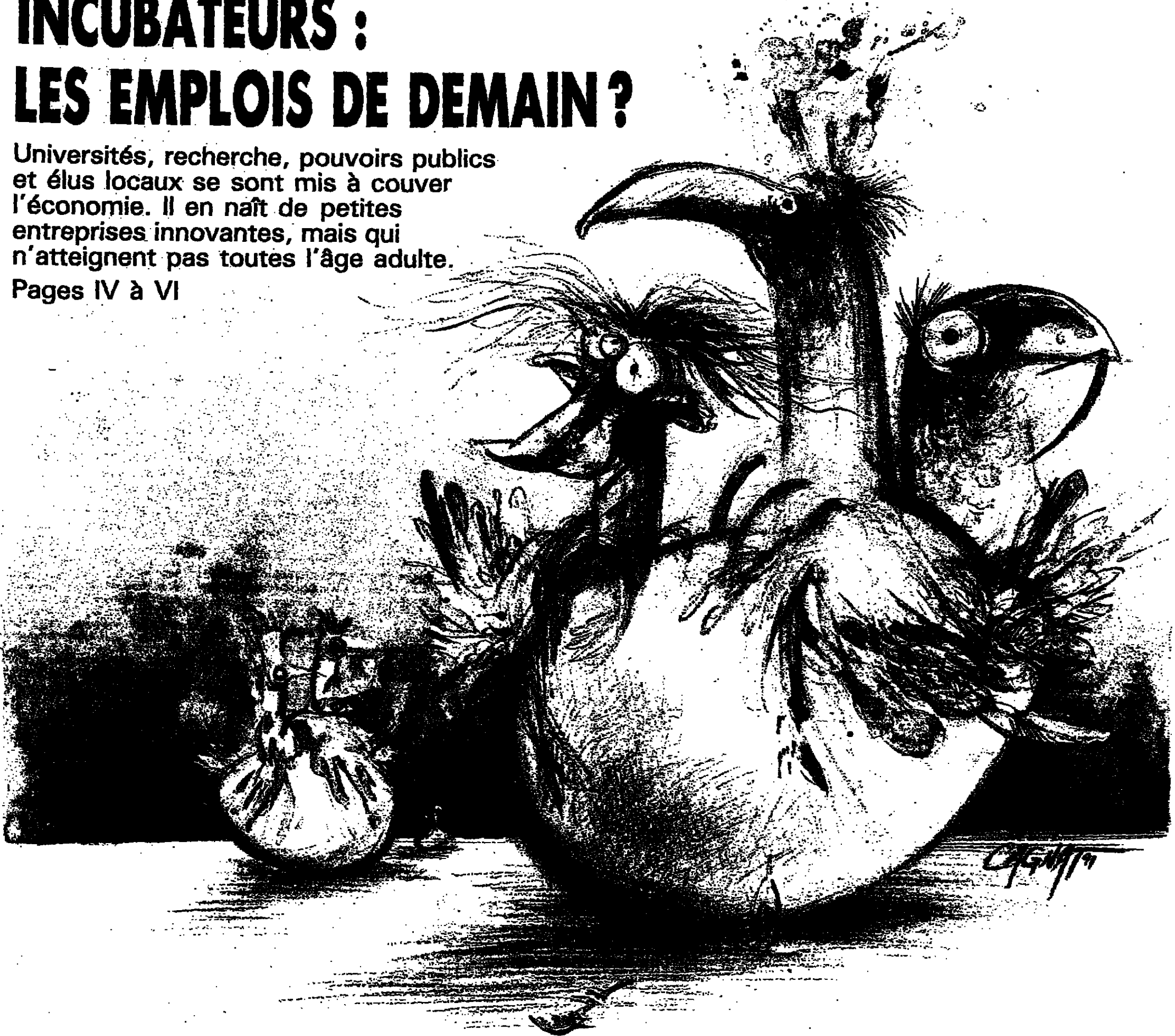
INITIATIVES

EMPLOI

INCUBATEURS : LES EMPLOIS DE DEMAIN ?

Universités, recherche, pouvoirs publics et élus locaux se sont mis à couvrir l'économie. Il en naît de petites entreprises innovantes, mais qui n'atteignent pas toutes l'âge adulte.

Pages IV à VI



(Publicité)

NANTES

LYON



**National
Westminster
Bank**

Présent dans 36 pays, nous sommes en Grande-Bretagne l'une des premières banques de dépôts et dans les toutes premières banques mondiales.
En France notre stratégie de croissance répond à une forte ambition
(450 personnes, 10 succursales actuellement).
Nous recherchons pour nos succursales de
NANTES et LYON

CHARGES DE CLIENTELE ENTREPRISES

Il leur sera confié la responsabilité de développer et gérer une clientèle de petites et moyennes entreprises du Grand-Ouest ou de la région Rhône-Alpes fortement exportatrices, donc soucieuses de bénéficier d'un réseau bancaire de premier ordre à travers le monde.

Ces 2 postes concernent de jeunes diplômés de l'enseignement supérieur (Bac + 4 minimum), justifiant d'une expérience réussie de 2 à 3 ans dans le même secteur d'activité et d'une pratique courante de l'anglais.

En fonction du potentiel, des responsabilités élargies au sein du Groupe peuvent être envisagées.
Si vous vous reconnaissez, merci de nous préciser vos motivations accompagnées de vos c.v., photo et prétentions sous référence 7264 à M. Hubert de Rigaud, Directeur des Ressources Humaines, National Westminster Bank s.a., 18 place Vendôme, 75021 Paris Cedex 01.

ÉCOLE NATIONALE D'ADMINISTRATION

Le service de l'Etat vous intéresse

Vous avez moins de 40 ans et 8 années d'expérience professionnelle (hors fonction publique) ou de mandat électif local.

Vous pouvez vous inscrire jusqu'au 15 mai 1991 (inclus) au

3^e CONCOURS*

Renseignements et inscriptions :

ENA - 13, rue de l'Université, 75343 Paris Cedex 07.

Tél. : 49-26-43-25 et 49-26-44-03/Minitel : 3615 ENA

* Les épreuves d'admissibilité se dérouleront du 2 au 5 septembre 1991.

سكننا في الامم

صكنا من الاحل

ÉCHOS

L'ANVIE pour
la recherche
dans les entreprises

□ Dans le cadre des mesures prises par le ministère de la recherche et de la technologie, une association a été créée le 18 mars, qui a pour objectif de rapprocher les entreprises et les chercheurs en sciences de l'homme et de la société. Baptisée ANVIE (Association nationale pour la valorisation interdisciplinaire des sciences de l'homme et de la société auprès des entreprises), elle est présidée par M. Bertrand Colliomb, P-DG de Lafarge-Coppée. M. Jean-Michel Saussois, professeur à l'Ecole supérieure de commerce de Paris, en est le délégué général. Parmi les membres du conseil d'administration, figurent MM. Michel Crozier (centre de sociologie des organisations), François Kourilsky (directeur général du CNRS), Alain Tribarne, directeur des sciences de l'homme et de la société, et Renaud Sainsaulieu, directeur du laboratoire de sociologie de changement des institutions (IRESCO).

Les syndicats
professionnels
du recrutement
se rassemblent

□ Il existe trois organisations professionnelles du conseil en recrutement, qui ont chacune leur spécificité et leur propre code de déontologie. Il y aura désormais une Confédération française du conseil en recrutement, qui regroupera l'APROCERD (Association professionnelle des conseils d'entreprise pour la recherche des dirigeants), la CSNCR (Chambre syndicale nationale des conseils en recrutement) et Syntec-Recrutement.

Présidée par M. Jacques Landreau, ancien président de Syntec-Recrutement jusqu'en 1985, la nouvelle association fonctionne en assemblée générale avec la participation de MM. Didier Vuchot et Gérard Sakakini (APROCERD), Jean-Paul Wermes et Philippe Levy (CSNCR), Alexandre Tic et M^{me} Carole de Chilly (Syntec-Recrutement). Sans se substituer aux structures existantes, la Confédération permettra de coordonner et d'harmoniser leurs actions. Elle permettra en outre la création d'un office de qualification professionnelle, dans un métier nouveau où interviennent les cabinets de recherche par voie de presse et ceux qui sont spécialisés dans la « chasse de tête ». Manifestement, elle annonce le rapprochement entre différentes méthodes d'intervention, qui voulaient jusqu'à présent s'ignorer et viennent à se mélanger dans la pratique.

En 1990, les 136 cabinets, adhérents de fait de la nouvelle organisation, employaient 1 050 consultants et réalisaient 1,2 milliard de francs de chiffre d'affaires.

Colloque :
mobilité professionnelle
et solidarités sociales
en Europe

□ La Fondation Europe et Société, dont M. Jacques Moreau est le délégué général, organise les 13 et 14 juin, au Palais des congrès à Paris, un colloque sur le thème de la « mobilité professionnelle et des solidarités sociales en Europe », c'est-à-dire sur les retraites complémentaires.

L'objectif est en effet de présenter la situation dans les différents pays, à un moment où les salariés sont appelés à se déplacer de plus en plus. Notamment, seront examinées les difficultés créées par l'hétérogénéité des régimes et les moyens de parvenir à une réglementation communautaire pour, par exemple, la transférabilité ou la conservation des droits.

Plusieurs personnalités ont accepté d'intervenir, dont M. Pierre Guillemin, vice-président de l'UIEM, et M^{me} Odile Quintin, chef de l'unité sécurité sociale à la Commission des Communautés européennes.

► Renseignements : Fondation Europe et Société. Tél. : 45-01-55-47.

TRIBUNE

L'ingénieur, l'humanisme et la modernité

par Jean-Michel Besnier

La France manque cruellement d'ingénieurs. François Mitterrand s'en est même alarmé et a demandé aux grandes écoles et aux universités de doubler, dans un bref délai, leurs effectifs. Suffit-il d'invoquer, pour expliquer cette situation, l'imprévoyance des programmes de développement des activités de formation ? Une forte demande sociale n'aurait-elle pu inciter les ministères concernés à rectifier le tir, avant que l'on ne s'avise de l'insuffisance des quelque quinze mille ingénieurs qui sortent chaque année des écoles (chiffre de 1989 auquel s'ajoutent quatre mille cinq cents maîtrises de sciences et techniques et diplômes d'études spécialisées) ? Le problème est justement que cette demande ne s'est pas vraiment manifestée au cours de la décennie passée. Au point qu'il n'est pas déplacé d'imputer aussi à une véritable crise de vocation le taux de progression anormalement bas des formations d'ingénieurs.

Le monde de l'entreprise a beau être devenu plus attractif, les élèves-ingénieurs en perçoivent surtout les pesanteurs, liées notamment à la hiérarchie. Les meilleurs d'entre eux sont souvent soucieux d'y échapper et le font savoir dès leurs premières années de scolarité. Comment ? Il n'y a certes pas de voie royale pour contourner une situation qui semblerait pourtant, à première vue, sociologiquement enviable. Reste que les choix de ces étudiants qui, sans être transuges, rêvent d'un ailleurs sont significatifs et permettent peut-être d'expliquer la crise de vocation qu'on vient de suggérer : tel étudiant de l'université de technologie de Compiègne s'inscrit discrètement en philosophie à l'université Paris-I, tel autre en histoire de l'art ; tel élève de l'Ecole centrale envisage de faire Sciences Po en troisième année, tel autre d'engager des recherches en anthropologie comparée.

S'agit-il seulement, pour chacun d'eux, de cultiver un jardin secret ? On pourrait le penser et s'en réjouir si ces futurs ingénieurs ne justifiaient pas ces choix par des considérations négatives sur l'univers technologique qu'on s'attend à leur voir intégrer. C'est par là que leur cas devient exemplaire : le métier d'ingénieur est souvent perçu par l'élite de nos étudiants comme désincarné et, au fond, sans véritable promesse. Ceux qui y consentent sans état d'âme affichent volontiers une manière de cynisme, peu propice à l'exercice de responsabilités ou, tout simplement, à l'imaginaire prospective. Ceux qui envisagent parfois de s'y dérober n'hésitent pas, au contraire, à traduire leur malaise dans les termes d'un lieu commun

des années 70 : le rejet global de la technique, soupçonnée de tous les maux et, principalement, de conspirer à la déshumanisation.

Le constat s'impose donc : la mauvaise conscience accompagne encore le projet de collaborer à la domination technique du monde. Quand le métier d'ingénieur ne répond pas à l'idéalisme spontané de la jeunesse, on s'y engage rarement sans arrière-pensée. Une tâche se déduit de ce constat, à laquelle se sont, par exemple, attelés des établissements comme l'université de Compiègne (UTC) ou l'Ecole centrale de Paris (ECP) : travailler à combler le fossé qui sépare la conception scientifique-technique du monde d'un attachement aux valeurs de l'humanité. Simultanément, résister au « mépris qu'on a pour les arts mécaniques », comme l'écrivait d'Alembert, il y a deux siècles, en introduisant à l'Encyclopédie.

Remédier
à l'inculture

La chose n'est pas aisée et relève proprement du défi culturel. Il y a plusieurs manières de l'affronter : imposer aux futurs ingénieurs, comme à l'UTC, des enseignements de culture générale (à raison de 20 % du total de formation) ou bien généraliser progressivement, comme à Centrale, un cours ayant explicitement pour objet de susciter la réflexion philosophique chez des élèves qui l'ignorent depuis toujours ou se plaignent d'en être privés. Qu'on se garde d'accueillir ces initiatives comme le résultat d'une mode, celle qui consacrerait un prétendu « retour des littéraires ».

Il s'agit bien sûr de remédier à l'inculture qui menace les cadres de l'entreprise, trop exclusivement tournés vers des savoirs instrumentaux. Mais, au-delà, la sensibilisation de futurs ingénieurs aux débats d'idées qui traversent l'histoire et concernent souvent le rôle joué par les technologies dans nos sociétés offre d'autres atouts. Grâce à elle, on peut espérer éviter que les agents de la technicisation du monde moderne ne soient dépossédés du droit de réfléchir aux conséquences de leurs actions. Les comités de sages ont certes leur vertu. Mais quelle démocratie pourra s'accommoder durablement d'une spécialisation du pouvoir de juger en matière de biotechnique ou d'environnement, par exemple ? La complexité des données du monde contemporain, loin d'être un alibi pour une telle spécialisation, doit stimuler la déconcentration des savoirs à laquelle invite justement la philosophie proposée aux centraliens. C'est en formulant une exigence culturelle de haut niveau

qu'on parviendra à doter les élèves-ingénieurs du langage commun nécessaire à la circulation des savoirs et à la convergence des modèles d'explication du monde.

Comment ne pas voir le bénéfice d'une semblable exigence ? La vertu première de toute culture tient dans la construction de l'identité, celle de l'individu autant que celle des peuples. Elle s'oppose à la « barbarie » en encourageant à la communication, faute de quoi cette identité ne pourrait pas s'éprouver. Est-il meilleur objectif, aujourd'hui comme hier, que d'offrir à la jeunesse talentueuse des grandes écoles de soumettre à la discussion ses choix éthiques, mais aussi ses incertitudes ? Est-il meilleure occasion de le faire que de solliciter pour elle la confrontation des cultures et des civilisations, le conflit des traditions ou bien l'évocation des grands modèles de sagesse que l'histoire de la pensée occidentale nous a légués ? La philosophie, l'histoire des sciences, l'anthropologie, les sciences humaines en général peuvent ébranler les certitudes chez les esprits trop facilement repus d'eux-mêmes ; elles ne sauraient porter au scepticisme, dès lors qu'elles provoquent chez les étudiants un salutaire découragement, tel qu'une affirmation de soi puisse en résulter.

Loin que la technique se développe sur les ruines de l'humanisme, le philosophe rappelle que la volonté de dominer la nature est contemporaine, depuis Descartes au moins, du désir des hommes de prendre en charge leur destin. L'humanisme consiste d'abord dans la décision d'opposer des valeurs à la réalité qui nous est donnée ; il entre en crise quand cette décision ne mobilise plus les énergies et cède la place au cynisme sous toutes ses formes : autosatisfaction, conformisme, pragmatisme... La technique a pu faire le jeu d'un certain anti-humanisme en paraissant échapper aux hommes et les conduire à adorer ses objets comme autant de fétiches. Il y a là comme une imposture que la réflexion doit aider à dissoudre. La réhabilitation de la technique et de ses agents passera par la réappropriation culturelle du mouvement qui l'a générée et qui enseigne que l'humanisme est sa vocation.

► Jean-Michel Besnier est maître de conférences en philosophie à l'université de Compiègne et à l'Ecole centrale de Paris.

ÉCHOS

Chéquiens-langues

□ Le conseil régional d'Ile-de-France a mis en place un nouveau dispositif de formation pour l'apprentissage des langues européennes. Intitulé « Chéquiens-langues », il s'adresse aux demandeurs d'emploi et se propose de combler leur retard linguistique après un bilan professionnel puis une orientation vers un centre d'évaluation du niveau en langues.

En 1991, ce seront 2 500 personnes, dont 1 000 rémunérées par le conseil régional, qui bénéficieront de cette formation gratuite et personnalisée dans quinze centres habilités. Toutes les techniques seront utilisées, grâce à un crédit de 200 heures de formation en anglais, allemand, espagnol et italien.

Au total, 25 millions de francs seront consacrés à cette formule, sur le milliard de francs que le conseil régional attribue à sa politique de formation professionnelle.

► Renseignements au numéro vert suivant : 05-34-43-44.

LA LIBRAIRIE
DES ÉTUDIANTS

Cette rubrique recense les ouvrages plus spécialement destinés aux étudiants et aux enseignants.

Découverte de la sociologie

Cahiers réalisés
sous la direction
d'Yves Léonard

Ce numéro des Cahiers français présente quelques-uns des aspects fondamentaux de la sociologie française depuis plus d'un siècle. Les articles sont organisés autour de trois thèmes : « La genèse et les pères fondateurs », « Les enjeux méthodologiques et les outils de recherche », « Les domaines de prédilection de la sociologie française ». Avec, en conclusion, deux textes de Jean-Claude Passeron et Michel Serres, consacrés respectivement au « dispositif complexe des sciences sociales » et aux rapports entre sciences humaines et sciences exactes.

► Cahiers français, n° 247, La Documentation française, 96 p., 50 F.

Générations
et âges de la vie

de Claudine Altias-Donfut

« Les thèmes des générations et des âges ont pris un nouveau relief sous le double effet de l'évolution épidémiologique des sciences sociales et des mutations démographiques de la fin du XX^e siècle. » Privilégiant l'approche conceptuelle, l'auteur de ce « Que sais-je ? » s'intéresse à l'élaboration de la notion de génération, des mythes archaïques à l'anthropologie moderne. Elle expose ensuite les théories du cycle de vie, et notamment les modèles qui ont tenté d'intégrer les dynamiques psychologiques, sociologiques et historiques. Autres titres parus dans la même collection : le Président des États-Unis, de Patrick Gérard ; la Politique, de Nicolas Tenzer ; l'Immigration en France, de Guy Le Moigne.

► Presses universitaires de France, collection « Que sais-je ? », 126 p.

La version
journalistique anglaise,
méthodologie et lexique

d'Olivier Cohen-Stener
et Philippe Soulas

Ce manuel constitue une leçon progressive de traduction pour les articles de presse en langue anglaise. Il traite successivement des problèmes méthodologiques, grammaticaux et lexicaux et propose quinze versions traduites et commentées. Pour les étudiants linguistes et les candidats aux concours administratifs et aux grandes écoles.

Autre titre chez le même éditeur : Apprendre à traduire, de Françoise Orellet, qui propose aux enseignants une typologie d'exercices de sensibilisation et d'entraînement à la traduction.

► Presses universitaires de Nancy, 197 p., 100 F.

Marianne Rougé

La mobilité

expatriation

Les résumés

PROFESSEUR DE
CYCLE
DE SANCTIONNÉ
NOTRE ESPRIT
PREPRISE
des entrepreneurs des
CYCLE DE MANAG

La mobilité est leur affaire

Des cabinets spécialisés assistent les dirigeants dans leurs mutations géographiques

JOHN Peter K., de nationalité américaine, est cadre supérieur dans une importante société, elle aussi américaine. Cette dernière vient tout juste de décider de lui confier la direction de l'une de ses filiales françaises. La promotion est réjouissante. Mais John Peter va avoir à régler de nombreux problèmes avant que sa famille et lui-même retrouvent dans ce pays inconnu un cadre de vie conforme à leurs goûts et qu'ils réussissent à s'y insérer : formalités administratives, logement, scolarisation des enfants, automobile, compte bancaire.



Face à la masse grandissante des transplantés pour raisons professionnelles - parmi lesquels il ne faut pas oublier ceux qui quittent simplement Montpellier ou Strasbourg pour Paris, ou bien l'inverse - on voit aujourd'hui se multiplier les cabinets qui s'offrent à leur apporter une aide. Beaucoup portent un nom anglo-saxon car cette activité, encore balbutiante en France, est de pratique courante en Grande-Bretagne et aux États-Unis.

« Les sociétés américaines y attachent une grande importance », souligne Annabel Green, directrice de

Corporate Relocations Paris. Garantir à leurs cadres une insertion harmonieuse dans les lieux où ils sont envoyés est une façon de soigner leur image de marque, donc de faciliter le recrutement des diplômés. « En France », note Roland Prémont, gérant du cabinet Cadre Nouveau, les entreprises ont tendance à se dire que celui à qui elles confient des tâches importantes est a fortiori capable de régler seul ses problèmes personnels. Or c'est l'inverse qui se passe : au moment où les responsabilités professionnelles se font particulièrement lourdes, un brusque afflux de

soucis familiaux constitue souvent la goutte d'eau qui fait déborder le vase ».

UN MAXIMUM D'ENTREPRISES. Une enquête menée en 1988-1989 par Europe Assistance, en prélude au lancement de Settler International, une filiale spécialisée dans l'assistance aux mutations (lire encadré ci-dessous), en témoigne : elle établit en effet que les cadres moyens et supérieurs européens déplacés sont 40 % plus nombreux à divorcer que les sédentaires, et que les difficultés scolaires sont moitié plus fréquentes chez leurs enfants que chez ceux des autres.

S'expatrier sans douleur

EUROP Assistance a mené l'enquête en 1989. Sachant qu'une entreprise dépense en moyenne environ 100 000 francs mensuels pour un cadre expatrié, et que ce dernier va consacrer l'équivalent d'un mois et demi de son temps de travail pour s'installer, une expatriation coûte entre 150 000 et 250 000 francs, qui, au niveau des charges, se répartissent de la façon suivante : 60 000 francs de charges sociales, 15 000 francs de contribution au logement, 15 000 francs d'avantages en nature et 10 000 francs pour la retraite complémentaire et diverses charges.

Depuis quelques années, les sociétés spécialisées dans l'assistance aux expatriés se

multiplient, développant des réseaux dans les grandes capitales. Europ Assistance a décidé depuis deux ans d'occuper le terrain par l'intermédiaire d'une nouvelle filiale, baptisée Settler. Le principe reste grosso modo le même : les familles sont prises en charge par une « accueillante » expérimentée : en quinze jours, tout doit être réglé. Settler s'appuie sur le réseau et sur les banques de données d'Europ Assistance. Elle vient de créer un pôle d'assistance aux expatriés avec le cabinet Arthur Andersen (questions financières et fiscales). « Nous sommes la seule grosse organisation dans ce domaine », déclare le directeur de la société, Thibaut Mantoux, avec un aplomb étonnant. Il

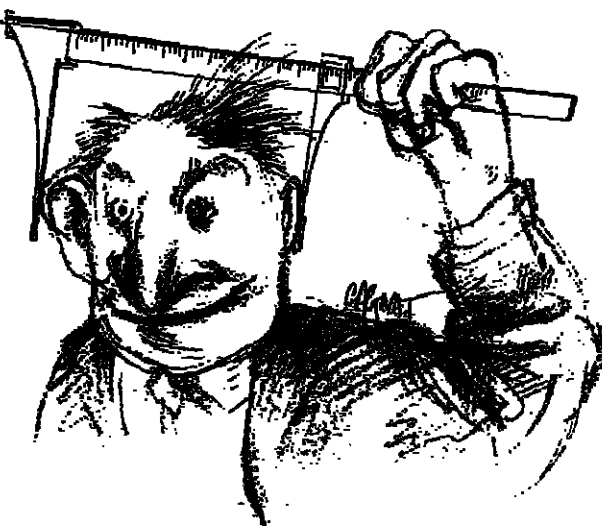
ajoute que la profession, encore mal connue, aurait bien besoin d'être moralisée.

Quelques quatre cents familles débarquent sur le sol français ont eu affaire à Settler en 1990. La majorité d'entre elles s'installent près de Paris, mais la province se développe. De l'avis d'Annabel Green, une des associées de Corporate Relocation, la recherche du logement n'est pas une mince affaire en région parisienne. « Nos clients ne sont pas toujours bien accueillis dans les agences », confie-t-elle. « Les particuliers qui louent à des étrangers se disent que ces derniers peuvent partir à tout moment et font valoir des exigences folles », ajoute Thibaut Mantoux.

Hélène Giraud

Forum pour l'emploi en Languedoc-Roussillon

Une première au sud de Montpellier : l'ANPE a mis face à face des cadres et techniciens en attente de réinsertion et des chefs d'entreprise



MONTPELLIER
de notre correspondant

UN parking plein à craquer. Une salle enfumée, noyée sous le brouhaha et le micro de l'animateur... Pour un peu, on se serait cru dans un marché couvert. A une nuance près. Ici, les demandeurs d'emploi avaient pris la place des acheteurs, et les chefs d'entreprise celle des vendeurs.

Ce mardi 2 avril, la délégation du Languedoc Roussillon de l'ANPE avait organisé au Mas de Saporta, au sud de Montpellier, le premier « Forum emploi pour cadres et techniciens ». La formule est née d'une idée simple : sortir de la sacro-sainte agence locale pour l'emploi, ou du système des petites annonces, en mettant face à face des chefs d'entreprise et des demandeurs d'emploi. Sept cents personnes inscrites à l'ANPE étaient dans la salle tandis qu'à la tribune une vingtaine d'entrepreneurs présentaient tour à tour le profil d'une centaine d'emplois, avant de recevoir, dans un deuxième temps, les candidats intéressés en tête-à-tête.

Tout est parti d'une enquête lancée par la délégation régionale de l'ANPE pour recenser les potentialités d'emploi des cadres et techniciens du Languedoc-Roussillon. « Nous avons lancé cinq cents ques-

tionnaires auprès des entreprises et nous avons eu cent-trente réponses, dont plus de cent offres d'emploi », explique Aimé Léonetti, délégué régional ANPE. Nous avons donc pensé qu'il fallait le faire savoir. Il n'y a plus eu qu'à s'inspirer d'une formule née en Franche-Comté, mais jusque-là utilisée pour des postes de commerciaux.

EFFICACITÉ. Les invitations ont obligé les chefs d'entreprise à préciser une demande qui parfois restait assez vague. Elles ont aussi contraint les demandeurs d'emploi à se manifester en participant aux entretiens individuels. « Cela confronte à la réalité du marché du travail, les contraintes à modifier leurs demandes, ou au contraire à accepter les offres qui leurs sont faites », ajoute Aimé Léonetti. Maître mot de la journée : l'efficacité.

IBM, des sociétés de travaux publics comme BEC, le Crédit agricole, la chambre de commerce et d'industrie de Montpellier... sont venus proposer et prospecter. Ce fut souvent une bonne occasion de se faire une idée claire d'un postulant. « Notre société est limitée dans son développement, non pas au plan financier ou commercial, mais parce que nous manquons de cadres pour ouvrir de nouveaux magasins, comme le prévoit notre plan de développement », précise Frédéric Lecoq, de la société de prêt à porter KJABI. Nous cherchons donc à recruter et à former pour élargir notre réseau sur toute la France. Des contacts ont été pris.

Dans la salle, on suivait assidûment. Bénédicte, une stagiaire de l'AFPA, sera sur le marché du travail en juillet prochain et recherche déjà un emploi dans les assurances. D'autres, moins jeunes, qui avaient perdu leur emploi, étaient aussi à l'affût de l'oiseau rare. L'ANPE se donne jusqu'en mai pour établir un bilan de ce forum, car il est rare qu'un premier contact se transforme instantanément en contrat de travail. Seule certitude, le courant est passé et les responsables régionaux de l'Agence nationale pour l'emploi envisagent déjà de reconduire l'expérience, sans doute annuelle.

Jacques Monin

Les rémunérations en vitrine

Le voyeurisme en matière de salaires donne lieu à de nombreuses études

LA tentation est décidément trop forte. Qui peut se targuer, en effet, d'avoir un jour résisté au désir de comparer son salaire à celui de son voisin ? Contrairement à la tradition anglo-saxonne, les revenus ne s'affichent pas sous nos latitudes, et nombreux sont ceux qui, en public, se contentent toujours de lâcher du bout des lèvres leur salaire annuel, au mieux en brut mensuel, mais en passant sous silence primes d'ancienneté, de résultats et autres avantages en nature.

Cette pudeur, teintée d'hypocrisie, n'empêche pas que, à l'image de ce qui se passe aux États-Unis, on se bouscule au portillon pour assouvir cette curiosité, naturelle ou entretenue, de se situer par rapport au marché des rémunérations. Inauguré en juin 1969 par l'Expansion, le numéro spécial « Salaire des cadres » est ainsi devenu un rituel annuel auquel sacrifient désormais la plupart des news magazines. Minitel oblige, plusieurs services en font aussi leurs choux gras en proposant aux curieux de calculer le salaire qu'ils sont censés

mériter. Ce créneau se révèle d'autant plus porteur qu'il n'existe aucune bible qui fasse pleinement autorité en la matière. Quoi qu'en disent les cabinets de conseil en recrutement qui calculent leurs fourchettes de rémunération à partir d'un échantillon « représentatif »... de leur clientèle ! Le niveau d'un salaire n'est jamais que le produit d'un rapport de forces entre deux parties, à un moment donné et dans un contexte précis. De fait, aucune situation particulière, fruit de variables multiples, ne correspond exactement aux grilles, par

définition générales, publiées dans les études de rémunérations. Or on constate que, plus ces dernières s'affinent, plus elles deviennent confidentielles, à commencer par celles commandées par les responsables de la politique salariale au sein des entreprises.

OUTIL DE PROMOTION. La réalisation d'une enquête sérieuse constitue, de surcroît, un travail colossal, dans lequel les entreprises intéressées sont obligées de s'impliquer. Car il ne suffit pas de mouliner les résultats de questionnaires récupérés auprès de ses clients, en les passant au crible d'ésotériques « coefficients correcteurs », pour obtenir des fourchettes applicables au cas par cas. Une enquête sérieuse se doit, au contraire, d'analyser et d'évaluer minutieusement chaque poste de travail, susceptible de recouvrir, sous une même appellation, des réalités bien différentes d'une société à l'autre.

Le prix de revient d'une telle enquête (jusqu'à plusieurs millions de francs pour une multinationale) pose alors la question de son utilité pour l'entreprise. L'entreprise commanditaire entend-elle décortiquer sa seule politique de salaires afin d'en déceler les incohérences ? Quel travail de titan pour un résultat qui ne sera pas in fine satisfaisant : difficulté de revenir sur les avantages acquis, bien-fondés des critères d'évaluation choisis... A moins que la société en question ne souhaite, par ce biais et avec la complexité du cabinet de conseil, justifier la refonte de son programme auprès de son personnel.

Pour la plupart des auteurs des enquêtes de rémunération difficiles, l'essentiel est ailleurs : dans la gigantesque partie de poker menteur qui se joue autour de la publicité faite à ces études. « C'est un outil de promotion fantastique »,

reconnaissent-ils volontiers. Et pas seulement pour le cabinet qui cherche à prouver sa bonne connaissance du marché du recrutement des cadres. Telle grande école cherchera aussi, par exemple, à associer sa notoriété en produisant une enquête montrant que les salaires de ses diplômés sont supérieurs à ceux de leurs concurrents. Faut-il s'en offusquer ? Pas sûr, car la transparence du marché est peut-être à ce prix.

Valérie Devillechabrolle

DIPLOMÉS DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
(Écoles d'Ingénieurs et de Commerce, Maîtrises et Bac + 5 universitaires, Cadres)

CHOISISSEZ LE 3^{ème} CYCLE QUI NE SANCTIONNE PAS VOS ÉTUDES MAIS VOTRE ESPRIT D'ENTREPRISE

En 9 mois, grâce à 7 missions réelles dans 7 entreprises, vous allez devenir un cadre apte à gérer toutes les situations, recherché par les entreprises pour votre talent, votre caractère, votre goût du risque et votre créativité.

Formation du 1^{er} octobre 1991 au 30 juin 1992.
Admission sur dossier et entretiens.
Inscriptions avant le 14 juin.

Instituts Européens des Entrepreneurs
ANGERS-ANGoulême-Beauvais-Grenoble-Limoges-MONTPELLIER-MULHOUSE-NANCY-ROUEN

LE 3^{ème} CYCLE DE MANAGEMENT TERRAIN

en partenariat avec le Ministère de l'Industrie et la Fondation Internationale des Entrepreneurs pour obtenir une documentation et un dossier d'inscription : Service Commun d'Informations - Instituts Européens des Entrepreneurs, rue Edouard Chamberland 87100 Limoges Tél. 55 79 86 51

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

MS ESCP

MASTERE SPECIALISE MANAGEMENT DU TOURISME

Spécialisation de haut niveau, en un an, pour acquérir une expertise dans le secteur du tourisme et approfondir les disciplines de gestion appliquées à ce domaine.

Sélection ouverte aux ingénieurs, DEA, DESS, grandes écoles de gestion, médecins, architectes.

Dossier de candidature et renseignements auprès de Cecile DESTOMBES.

ESCP

GRUPE ECOLE SUPERIEURE DE COMMERCE DE PARIS
MASTERS SPECIALISES
78, avenue de la République - 75043 Paris Cedex 11 - Tél. : (1) 49.25.21.41

5021311111

de l'emploi de demain

gressions impressionnantes. On le voit bien en constatant le dynamisme du Bade-Wurtemberg, outre-Rhin, ou l'impact du Massachusetts Institute of Technology, le célèbre MIT, sur le redressement accompli par la région de Boston. Il y a belle lurette que, dans ces pays, le tissu industriel a su s'associer, y compris financièrement, avec les laboratoires de recherche universitaires ou de grandes écoles.

A la même époque, c'est ce bilan négatif qui a amené à une prise de conscience progressive, à la fois de l'urgence et du hiatus. Du côté du ministère de la recherche, puis de l'éducation nationale et enfin du ministère de l'industrie, des initiatives sont apparues, menées le plus souvent par des pionniers de la réconciliation, qui ont signifié un début de changement d'attitude. Des premiers outils d'intervention ont été créés. Parallèlement à la redécouverte des ressorts du développement économique local, dont les « acteurs » locaux, élus, employeurs, syndicalistes, etc., se sont emparés avec d'autant

plus de gourmandise que la décentralisation ouvrait de nouvelles opportunités, ces tentatives ont vite démontré que le « maillage » des compétences était non seulement possible mais indispensable.

Depuis, le dispositif a été perfectionné, comme en témoigne, entre autres, le lancement, en juin 1990, de la mission FRADE (formation et recherche appliquée pour le développement économique et l'aménagement du territoire), dirigée par Denis Chastenot (lire l'entretien ci-dessous). Symboliquement, il est intéressant de noter que cet instrument, doté de 10 millions de francs seulement pour ses interventions, est né de la volonté du ministre délégué, chargé de l'aménagement du territoire et des reconversions, Jacques Chérèque, qu'il dépend de la DATAR (délégation à l'aménagement du territoire) et qu'il est accueilli dans les locaux de l'ANACE (Agence nationale pour la création d'entreprises).

« FERTILISATION CROISÉE ». Concrètement, l'association peut prendre des formes extrêmement variées, à

chaque fois redéfinies selon les situations locales, l'objectif étant de canaliser les énergies et, par un simple effet de levier, de mobiliser les différentes parties. Ici, un grand groupe peut s'appuyer sur des chercheurs avec lesquels sera signé un contrat. Là, des financiers spécialisés dans le capital-risque aideront au décollage d'un projet. Ailleurs, un réseau sera constitué entre une école d'ingénieurs, un petit laboratoire et une région. On verra des émanations de l'université ou de l'enseignement supérieur prendre la forme d'une SARL, associées dans le capital aux côtés d'entreprises. Des pépinières d'entreprises accueilleront les premiers pas des créateurs et des technopôles tenteront de regrouper les efforts. Sur-tout, des PME et des PMI innovantes pourront accéder à des travaux et à des techniques que, sinon, elles ne maîtriseraient pas.

Le résultat escompté tient dans ce qu'on appelle pompeusement « la fertilisation croisée ». Une ville ou un bassin d'emploi renforce ses positions et pré-

pare le futur. Le lien créé entre l'établissement d'enseignement et les entreprises permet l'adaptation de l'un et des autres. En se développant, le pôle de recherche améliore ses compétences, modifie l'environnement économique et facilite la modernisation. Conséquence non négligeable, cette interaction attire des étudiants, des enseignants, et offre un potentiel de main-d'œuvre très qualifiée à des employeurs qui souffrent de la pénurie d'ingénieurs, de cadres et de chercheurs.

Malgré les balbutiements et les errements, la voie est donc tracée, qui commence à connaître ses premiers succès à Tarbes, à Saint-Nazaire mais aussi à Compiègne ou à Tours. Mais il faudra encore beaucoup de temps pour que cette dynamique, pourtant essentielle, gagne tout le territoire et l'énorme masse des petites et moyennes entreprises.

Alain Labaube

Le filtre de la finance

Spécialiste de capital-risque, Bernard Daugerat fait l'inventaire des faiblesses des PME

« J'ai vu des dysfonctionnements des grandes entreprises : elles étaient mieux gérées, les équipes de chercheurs étaient moins tentées d'essayer. » Et n'aurait donc pas recours aux services de Bernard Daugerat, investisseur au sein de la société de capital-risque Finovélec. Services que cet ex-général du milieu scientifique, reconverti dans la finance à haut risque, ne rend que parcimonieusement : chaque année, Finovélec entre dans le capital d'une quinzaine de sociétés innovantes, alors qu'il reçoit plus d'un dossier par jour. « Seules nous intéressent les affaires qui naissent riches et dotées d'un fort potentiel de croissance », affirme Bernard Daugerat. Les autres, c'est-à-dire plus de 99 % d'entre elles, ne relient pas du financement par capital-risque. »

Les autres ? Et, en particulier,

que le coût social des créations d'entreprises innovantes est souvent très lourd : « Tous les entrepreneurs que je connais dans la Silicon Valley ont divorcé une fois, parfois deux. D'autres, usés, excédés, disjonctent au bout de quelques années. » Les équipes choisies sont censées avoir acquis une expérience industrielle dans un grand groupe et avoir exercé des responsabilités dans un centre de profits... « et non pas de dépenses ! », tient-il à souligner.

« Les scientifiques perfectionnistes ne nous intéressent pas : nous cherchons des vendeurs qui savent ce que sont un marché et une ligne de produits. »

Les critères de choix se révèlent d'autant plus sévères que les six investisseurs de cette société de capital-risque participent, sur leurs finances personnelles, à tous les investissements réalisés, à hauteur de 5 % : soit une mise au

se qualifie lui-même volontiers de « bouscailleur intellectuel ». Denis Chastenot, spécialiste de la physique atomique et des solides, responsable depuis peu de la mission FRADE (1) que lui a confiée Jean-Pierre Duport, délégué de la DATAR, privilégie en effet le terrain plutôt que les digressions de séminaires. A quarante-deux ans, ce chercheur au CNRS toujours entre trains et avions est en effet l'un des adeptes - militant ? - les plus convaincus du rôle majeur que jouent, ou devraient jouer, les interfaces universités-entreprises. Dans ce terme, il met un contenu qui s'appuie sur des réalisations concrètes, ces sociétés de recherche sous contrat - encore rares en France - qu'il dit être « les véritables incubateurs de demain ». Ces structures qu'il compare à des « bras d'articulation » et dont il se montre persuadé que, « pérennes ou temporaires », elles permettraient d'établir entre les universités et les entreprises de production ou de services des relations spécifiques engendrant de la valeur ajoutée.

Pour Denis Chastenot, « il s'agit d'articuler la formation avec le tissu industriel et la recherche appliquée sous contrat sur les axes de développement économique des régions ». A charge pour lui de préciser les méthodes, définir les outils, mettre en œuvre les actions dans une perspective d'aménagement du territoire régional ou national. Une mission qu'il peut mener grâce à une trentaine de collaborateurs et à l'appui de l'Agence nationale pour la création d'entreprises (ANACE).

BROUILLONNÉS ET FERTILES. Une démarche dont les origines remontent au début des années 80. « Des années brouillonnes, mais fertiles et dynamiques. Je me souviens qu'à l'époque les troupes du CNRS descendaient dans la rue pour s'opposer aux accords avec Rhône-Poulenc. Ce qui permet de mesurer le chemin parcouru. » Un souvenir relié à un contexte que Denis Chastenot a bien connu au cabinet de Jean-Pierre Chevènement, alors ministre de la recherche : « Notre époque a été au cœur du développement entre recherche publique et recherche industrielle. »

« Quel est le bilan de tout cela ? », s'interroge aujourd'hui Denis Chastenot. « J'ai voyagé en France et à l'étranger. J'ai écouté et interrogé. De cette période, j'ai tiré plusieurs constats. Je me suis notamment rendu compte que les véritables bénéficiaires de cet ensemble d'efforts avaient été les grandes entreprises. Elles avaient d'emblée joué le jeu avec les laboratoires publics, tenaient les

mêmes propos, possédaient le même langage. Ce qui explique pour partie qu'aujourd'hui le CNRS engrange 350 millions de francs de contrats annuels.

« Mais dans le même temps, le monde de l'industrie restait coupé des universités et des écoles d'ingénieurs. Cela au milieu des années 80, époque des formidables mutations, de concurrence, de mondialisation de l'économie où la recherche-développement devenait un outil fondamental de la stratégie de l'entreprise. »

Mais, si les grands groupes - et c'est le syndrome bien français de type TGV - tiraient leur épingle du jeu, les 30 000 PME-PMI dispersées sur tout le territoire, et qui représentent 46 % des effectifs salariés de l'industrie, attendaient des interventions qui pouvaient être difficilement assurées par des laboratoires universitaires.

PÉNURIE D'HOMMES. « Ce que réclament les petites et moyennes entreprises, poursuit Denis Chastenot, ce n'est pas tant la valorisation de la recherche que la solution à leurs problèmes de ressources humaines. Elles manquent de bonhommes, avec un regard neuf, capables de rentrer dans la mentalité de l'entreprise. »

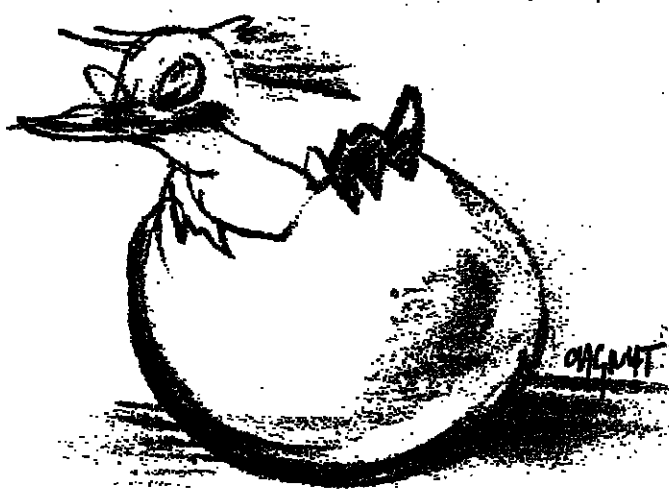
Selon Denis Chastenot, la solution ne saurait passer sans formation. Et donc, pour partie, par des filières technologiques universitaires proches de la recherche appliquée. D'où, une nouvelle fois, le rôle des interfaces professionnalisées qui, d'incubateurs et pépinières de projets, peuvent aussi être lieux de formation de chercheurs à la gestion de projets. A la condition toutefois d'être localisées physiquement, comme c'est le cas à Tarbes, et de travailler avec les IUT, les écoles d'ingénieurs, les lycées techniques. Les

sites pilotes de Reims, Le Mans, Compiègne, où l'emploi se doit d'être consolidé, et de Brest, Saint-Nazaire, Belfort, Tours ainsi que la Corse, en pleine mutation économique, sont actuellement de la compétence de la mission FRADE.

« Nous sommes mobilisés sur ces objectifs, conclut Denis Chastenot. Ils ont aussi pour but de drainer des compétences dans les régions et, partant, de recréer une dynamique locale qui consolidera l'emploi. Or toutes les régions sont aujourd'hui bien équipées pour recevoir des entreprises. En revanche, elles souffrent d'un problème grave : celui de la pénurie d'hommes. »

Jean Menanteau

(1) FRADE : Formation et recherche appliquée pour le développement économique et l'aménagement du territoire.



celles qui sont « hyper-coconées » dans les pépinières d'entreprises. Un milieu que l'investisseur de Finovélec connaît bien, puisqu'en qualité d'ancien chef du département transfert de technologies du ministère de la recherche il a participé au lancement de la plupart de ces incubateurs. « En fait, il n'y a pas beaucoup de vrais entrepreneurs dans les pépinières », constate Bernard Daugerat. La plupart de ces créateurs sont venus là pour être indépendants. »

Au « small is beautiful », Bernard Daugerat préfère de loin le « big is plenty full ». Une bonne affaire doit ainsi, selon ce financier, naître avec une ambition « au minimum européenne » - l'Europe représente 20 % à 25 % du marché de la technologie mondiale, alors que la France n'en représente que 5 % - et développer le plus rapidement possible une part de marché en Amérique du Nord et (ou) dans le Sud-Est asiatique. Spécialisées dans l'informatique, l'électronique, la santé ou la communication, les entreprises sélectionnées par Finovélec se lancent généralement à l'assaut du marché à partir de « niches de compétences ». Au bout de sept ans, celles qui auront résisté seront revendues à des tiers ou, supprime récompense, introduites en Bourse sur le second marché.

JACKPOT. De la même façon, les meilleurs entrepreneurs sont constitués par des équipes : « Nous ne croyons pas aux hommes-orchestres ni aux surhommes », reconnaît Bernard Daugerat. L'expérience montre

pot de 500 000 francs par personne, sur les 60 millions de francs investis au total en 1990.

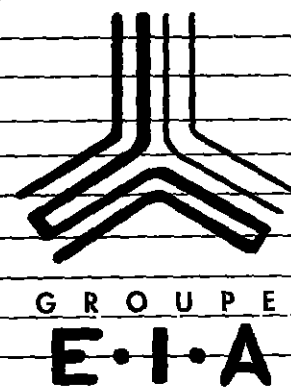
La soixantaine de sociétés innovantes retenues par Finovélec sont donc le plus souvent issues d'essaimage. « Beaucoup d'entre elles ont d'ailleurs démarré, précise Bernard Daugerat, à la suite d'un travail en perenne de leur créateur ! » Ce filtre serré n'empêche pas les financiers de Finovélec de se tromper « une fois sur trois ou quatre » et de décrocher « le jackpot une fois sur dix ». « Ces chiffres montrent que, faute d'un marché suffisamment large, nous ne sommes pas encore assez sélectifs. » Pour M. Daugerat, c'est avant tout une question de « culture » : « Les Français ne sont ni des vendeurs ni des entrepreneurs : c'est dommage parce qu'avec tout le savoir-faire existant il y aurait de beaux coups à réaliser ! »

Valérie Devillechabrolle

MBA pour MANAGERS du DEVELOPPEMENT LOCAL

sept. 91/sept. 92 (1 semaine/mois + 2 stages)
sélection sur dossier (5 ans d'exp. prof. et Bac+5) jusqu'à fin mai

INSTITUT DES MANAGERS DU DEVELOPPEMENT LOCAL
93 rue de la Jonquière 75017 PARIS
01 40.25.39.02



Groupe Ecole Internationale des Affaires

CESEM Méditerranée - CECE/MBA International - Executive MBA, ESC Marseille Provence - ISEFI, Institut de Finance - ISGA Ingénierie du tertiaire.

CESEM MEDITERRANEE

Le CESEM Méditerranée (Centre d'Etudes Supérieures Européennes de Management) a été créé en 1989 au sein de l'Ecole Internationale des Affaires de Marseille Luminy pour répondre aux exigences croissantes nées de l'internationalisation des marchés.

Partenaire du CESEM Reims et soutenu par la Communauté Economique Européenne, le CESEM Méditerranée s'est forgé, en trois ans une réelle dimension européenne. Pour créer des programmes parfaitement intégrés, le CESEM Méditerranée a noué des liens solides avec trois institutions européennes, partenaires garants de l'homogénéité des enseignements dans chacun des pays : le Middlesex Polytechnic de Londres, la Hochschule de Brême et l'Université de Valence.

Une croissance rapide des effectifs - 175 étudiants de quatre nationalités à Marseille dès Septembre 1991 - témoigne de l'attrait pour une formation internationale dans son contenu comme dans son vécu, pour une double qualification et une double expérience professionnelle.

2 ans en France, 2 ans à l'Etranger

Recrutés sur concours après le baccalauréat, les étudiants suivent une formation à la gestion, en quatre ans, qui leur offre de multiples possibilités. Inscrits à un programme binationnel, les Césémiens réalisent la moitié de leurs études dans un pays européen de leur choix : Royaume Uni, Allemagne, ou Espagne et l'autre moitié en France.

Les deux premières années sont consacrées à l'étude de l'environnement et des fonctions de l'entreprise ainsi qu'aux techniques de gestion. Un enseignement systématiquement adapté au cadre européen et dans lequel l'équipe pédagogique s'attache au développement personnel de l'individu. La réalisation d'un stage en troisième année permet aux étudiants de confronter leurs connaissances à la réalité des pratiques managériales : mais c'est aussi pour les entreprises à dimension européenne une opportunité de contribuer à la formation de futurs cadres internationaux. Une conceptualisation des expé-

riences vécues en stage au cours de la quatrième année permet à chacun d'effectuer la synthèse des différentes disciplines et de se spécialiser dans l'un des domaines qu'il privilégie.

Deux diplômes A la fin des études deux diplômes sont délivrés : celui du CESEM Méditerranée et celui de l'institution partenaire.

Queque soit le pays dans lequel ils ont initié leur cursus, ces jeunes européens sont intégrés au sein de promotions plurinationales dans lesquelles ils peuvent partager leurs connaissances, leurs expériences et leur culture.

Un acquis interculturel certain pour ces futurs cadres qui développent également leur capacité d'adaptation à un environnement professionnel européen. Déjà bilingues, ils ont effectivement acquis un an d'expérience en entreprise afin de posséder un réel savoir faire et saisir, au terme de leur formation, les meilleures opportunités dans le contexte international et plus particulièrement européen des années 90.



Renseignements :
Groupe EIA Domaine de Luminy C 921 13288 Marseille Cedex 09
Tél : 91 26 98 00 Fax : 91 26 81 62

5021010101

صكزاو نالاحل

VI Le Monde • Mercredi 17 avril 1991 •

INITIATIVES
EMPLOI



TARBES
de notre envoyée spéciale

EN TRE Toulouse l'industrielle et Pau l'intellectuelle. Tarbes a toujours dû lutter pour affirmer son identité. Sur le plan universitaire par exemple, la ville ne dispose pas d'enseignement de premier cycle supérieur, alors que ses voisins abritent deux importants campus. En revanche, en matière de transfert de technologie, Tarbes a su tirer son épingle du jeu. Acteur principal : l'Ecole nationale d'ingénieurs (ENI) dirigée depuis 1972 par Bernard Mugnier, que ses collaborateurs qualifient de « bâtisseur ».

A l'origine, il s'agissait de donner un second souffle à cet établissement alors en déclin, et de garantir sa pérennité en l'insérant dans un environnement riche en PME-PMI. Ainsi, dès 1973, l'Ecole devient Centre d'appui technique pour les entreprises, et héberge une antenne régionale de l'Agence pour le développement de la production automatisée.

Tout au long de son histoire, l'Ecole développera cette tendance, en créant notamment un important laboratoire de recherche de génie de production, destiné à l'enseignement et aux transferts de technologies, en particulier vers les PMI.

SERENIT, une société de six salariés, créée en 1987 à l'initiative de l'ENI, a joué un rôle moteur dans cette dynamique.

Le bâtisseur de Tarbes

En se rapprochant de l'industrie, une école d'ingénieurs a assuré sa pérennité

Elle a pour actionnaires cinq entreprises, un organisme bancaire, 8 personnes de l'ENI et l'Association des ingénieurs de l'Ecole. Son rôle : négocier et gérer les contrats de recherche conclus entre l'Ecole et l'industrie. De 60 000 francs en 1989, le chiffre d'affaires de ces études, pour lesquelles les enseignants-chercheurs sont rémunérés, devrait grimper à 4 millions cette année. « Pour nous, il ne s'agit pas de casser les prix du marché, précise Michel Garros, gérant de SERENIT et directeur d'INFO-RADOUR, l'une des sociétés actionnaires de SERENIT. Les chercheurs n'ont pas envie d'être spoliés. »

CIVISME ECONOMIQUE. Les entreprises aussi doivent éviter certains écueils. « L'intérêt d'un laboratoire est de publier ses travaux et d'obtenir des contrats les plus chers possible, constate Arnaud de Boysson, PDG de Soult, une PME elle aussi actionnaire de SERENIT. Ce qui n'est pas de l'intérêt de l'entreprise. Il faut donc bien clarifier la relation et prévoir des clauses qui interdisent au laboratoire de vendre à un concurrent les recherches qu'elle a développées pour vous. » Depuis trois ans, SERENIT gère aussi le projet de fin d'études des cinquièmes années. « Les sujets sont proposés par les entreprises, explique Francis Macias, directeur du développement de SERENIT. C'est la pièce maîtresse du dispositif, car elle valorise le travail des

étèves. » Ni les chercheurs, ni les enseignants ne sont rémunérés pour ces études.

L'ENI est également à l'origine de la création de TECHNACOL, une association pour la promotion des nouvelles techniques de collage, mal connues des PME-PMI. Elle a déjà embauché un ingénieur et touché une première subvention d'un million de francs, financée à 50-50 par l'Etat et la région. Autre agent d'incubation : le Centre régional d'innova-

tion et de transfert de technologie (CRITT) où siègent, autour de l'ENI, des partenaires tels que la CCI de Tarbes, le comité départemental de développement économique (CDDE), émanation du conseil général, et des industriels. Dernier maillon : le Centre d'entreprise et d'innovation, une pousseur d'entreprises officiellement créée en septembre dernier, qui a déjà donné naissance à deux sociétés montées par des élèves de l'ENI.

Franchine Alzicovici

L'Atlantpôle de Nantes joue le travail en équipe

Jean-Yves Delaune est convaincu que sans interface entre la recherche et la production « la France est fichue »

RESPONSABLE de la technopôle de Nantes, Jean-Yves Delaune, ne fait rien comme les autres. Dirigeant d'entreprise, il est le premier, et jusqu'à présent unique, patron à présenter le troisième concours de l'ENA, ouvert essentiellement aux responsables syndicaux. A la sortie de l'Ecole, et au grand dam de ses amis politiques, il passe un accord avec Edith Cresson et Pierre Bér-

exception - le voilà promu délégué général de l'Atlantpôle en 1987, une tâche dont il s'acquitte suffisamment bien pour être élu par ses pairs président de l'Association française des technopôles. Jean-Yves Delaune est convaincu que sans cette interface entre recherche et industrie « la France de demain est fichue ».

Mais associer les laboratoires et les PME n'est pas à la portée du premier venu. Pour que l'Atlantpôle soit un lieu d'expertise et de diagnostic indépendant, compétent et capable de juger la viabilité économique d'un projet, les quatre membres de l'équipe ont dû répondre à des critères extrêmement exigeants. Connaître la recherche pour comprendre « la philosophie du chercheur et ses travaux », être aussi familier du monde de l'entreprise, accepter de ne travailler à l'Atlantpôle que cinq ans - Jean-Yves Delaune partira en 1992 - et, last but not least, être un acteur culturel reconnu (photographe, directeur de troupe de théâtre). L'idée est de réunir « des personnalités de culture différente capables de s'exposer au jugement du public ».

OISEAUX RARES. Une fois recrutés, ces quatre oiseaux rares n'ont pas passé moins de trois ans à réunir les 1 500 chercheurs de Loire-Atlantique et autant d'industriels, afin de définir les thèmes répondant le mieux aux besoins locaux. Enfin, et c'est la partie la plus délicate, à charge pour eux désormais de construire les bâtiments incubateurs (2 800 mètres carrés chacun), a priori les mieux adaptés aux besoins de chaque interface.

L'agroalimentaire eut les honneurs. Le premier bâtiment à voir le jour est consacré à « la gestion de la qualité de la chaîne alimentaire ». Ouvert depuis la fin 1989, il accueille cinq entreprises et devrait afficher complet en abritant cinq autres d'ici à l'année prochaine. Le suivant, axé sur la mécanique (visionnaire, robotique), a démarré plus vite, les dix-sept entreprises déjà installées occupent presque tout l'espace.

Le troisième est également prometteur. Centré autour de l'immunologie appliquée aux transplantations d'organes et aux biomatériaux, il devrait générer pas moins de 300 à 400 emplois dans la chimie fine d'ici cinq ans. Quant au dernier, axé sur les matériaux, il n'ouvrira ses portes qu'à l'automne, mais le succès est tel qu'un second bâtiment est déjà prévu.

Visiblement la greffe a pris : les universitaires s'impliquent de plus en plus dans l'Atlantpôle et, consécration symbolique, la Chambre d'agriculture a décidé d'emménager dans l'immeuble la concernant. Pourtant, à quinze mois de son départ, Jean-Yves Delaune n'entend pas se contenter de gérer l'acquis. Convaincu qu'aucune science n'est mineure, ce libéral, qui ne jure que par le marché, envisage de créer un type d'incubateur entièrement nouveau : un immeuble situé en milieu littéraire pour créer des sociétés de services en linguistique, ethnologie et langues étrangères.

Frédéric Lemaître

Echanges d'intérêts

Pechiney joue le partenariat avec les laboratoires universitaires

« On ne fait pas de la recherche pour faire plaisir aux universitaires, mais parce qu'on en a besoin. » D'emblée, entre Pechiney et les laboratoires universitaires, les principes de collaboration sont clairement posés : Pechiney n'est pas une entreprise philanthropique. Le groupe nationalisé entend établir avec ces laboratoires de véritables relations de partenariat.

« Dans la recherche, explique Yves Farge, directeur de recherche et développement de Pechiney, il est de bon ton de dire que cela se passe mal avec les universités. Moi, je trouve que cela se passe plutôt bien. Surtout avec les laboratoires de province. » En revanche, dans la région parisienne, du moins en ce qui concerne Pechiney, l'interaction ne se fait pas ou peu. Les raisons en sont multiples. « Il y a un certain gigantisme, explique Yves Farge, les gens ne se connaissent pas et les laboratoires ont une certaine propension à faire de la recherche... désincarnée. »

Quoi qu'il en soit, dans l'ensemble, les liens entre le fabricant d'aluminium et la recherche publique sont relativement forts. « Proportionnellement, par rapport à nos dépenses de recherche et développement, Pechiney est le groupe qui a le plus de relations avec la recherche publique. Mais en dépenses absolues, il y a des groupes comme Rhône-Poulenc qui dépensent beaucoup plus », affirme Yves Farge. Pechiney a quelque 180 contrats en cours, et dépense avec les thésards près de 20 millions de francs par an en France. Des chiffres loin d'être négligeables, et qui visent à atteindre un double objectif : préparer les futurs recrutements et développer la recherche.

THÉSARDS. Pechiney établit différents types de contrats. Les CIF (contrat industriel de formation par la recherche) sont passés directement avec les thésards. L'Etat verse la moitié de la rémunération, avec les charges sociales ; l'entreprise, l'autre moitié, plus « un petit ticket » pour les labos afin de couvrir les menus

dépenses des chercheurs. « Cela revient un peu cher, estime Yves Farge. Certains laboratoires exigent un peu. Dans ce cas, on fait jouer la concurrence étrangère (Etats-Unis, Grande-Bretagne, Allemagne). » Ces CIF ont pour objectif premier le recrutement. Les 70 à 80 thésards employés par Pechiney sont pratiquement sûrs d'être embauchés à l'issue de ce contrat. Par ailleurs, l'entreprise établit des contrats de recherche avec les laboratoires universitaires, qui se chargent de trouver le thésard et de le rémunérer. Dans ce type de contrat, ce qui intéresse l'entreprise en priorité, c'est l'objet de la recherche, non l'éventuel recrutement du thésard.

Quant à cet intérêt pour la recherche, il peut surprendre de la part d'un groupe qui possède ses propres laboratoires. En fait, ce sont les grandes entreprises qui utilisent le plus les services des laboratoires universitaires. « Il faut se mettre en perfusion permanente avec les lieux où la science se fait », explique Yves Farge. Mais l'entreprise ne fait pas qu'attendre que la science veuille bien descendre sur elle. « Il nous revient de faire émerger de nouveaux champs de connaissance. Par exemple, dans le domaine industriel, il y a beaucoup de réactions chimiques au-dessus de 1 200°C. Or la recherche fondamentale ne s'y est pas intéressée spontanément. Nous avons demandé à des laboratoires de développer des travaux dans ce domaine. »

On pourrait, au vu de ce raisonnement un peu schématisé, penser que la recherche appliquée se comporte comme un parasite de la recherche fondamentale, qu'elle est totalement dénuée d'initiative propre, de créativité. Une analyse que contredit Yves Farge : « Il arrive souvent que des idées nouvelles jaillissent des échanges entre les entreprises et les laboratoires universitaires. Ni l'entreprise ni le laboratoire ne peuvent en revendiquer la paternité. »

Catherine Leroy

GROUPE CERAM-CERICS

SOPHIA ANTIPOLIS

MS EN MANAGEMENT DES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION

Se former à une compétence dont les entreprises ne peuvent plus se passer : devenir un spécialiste du schéma directeur en système d'information, maîtriser les outils informatiques et méthodologiques, piloter des projets qui intègrent technologies de l'information, gestion et management d'entreprise.

Le CERAM Masters poursuit sa campagne de recrutement 91-92 pour cette formation de haut niveau (7e promotion) définie et animée avec le concours des professionnels et experts de son comité scientifique : constructeurs, SSII, consultants, utilisateurs.

MS EN SECURITE DES SYSTEMES D'INFORMATION

DEVENEZ UN VÉRITABLE COORDONATEUR DE LA DIRECTION ENFANCEZ LA STRATÉGIE DE SÉCURITÉ DES SYSTÈMES D'INFORMATION

L'ANTICIPER AVEC SAVOIR, C'EST LA DIRECTION D'INFORMATION

Drones et déjà apparaît sur le marché une fonction de Conseil en Sécurité, dont la mission est d'analyser d'identifier toutes les possibilités de risques, tant du point de vue sécurité physique que logique.

Le CERAM Masters poursuit sa campagne de recrutement 91-92 (2e promotion), afin de développer la formation de haut niveau et de qu'appelle un tel enjeu. Des grandes entreprises et des organisations ont collaboré à la création de ce Masters et en assurent les enseignements : AEROSPATIALE, APAVE, BULL, CAP, SESA FINANCES, COETT, CNIL, BANQUES POPULAIRES, CLUSIF, COMPAGNIE GÉNÉRALE DES EAUX, CSE, DIGITAL EUROPE, ELF AQUITAINE, CREDIT AGRICOLE, FRAMATOME, FRANCE TELECOM, GEMPLUS CARD, INFONET, IBM, LOGICAM, MEMOGARDE, OSTEL, PEAT, MARWICK, QUESTEL, RHONE-POULENC, SESA GROUP, SEPT, SERETE CONSTRUCTIONS, THOMSON, THORN EMI SOFTWARE, TRANSPAC, UAP, XP CONSEIL, ETC...

MS EN ARCHITECTURE ET ADMINISTRATION DE RESEAUX

Repondre à un besoin grandissant du marché en mettant à son service les méthodes et techniques permettant de concevoir et d'administrer l'ensemble des réseaux, publics et privés, et les actions pour et données, image et vidéo.

L'« Horisme Réseau » répond à ce besoin : consultant privilégié de la Direction Générale, il prend en charge la conduite de l'étude, le développement et l'exploitation du « système réseau » de l'entreprise grâce à sa compétence intégrée de manager et de spécialiste.

Le CERAM Masters poursuit sa campagne de recrutement 91-92 pour cette formation de haut niveau (4e promotion) définie et animée avec le concours des professionnels et experts de son comité scientifique : DECINRIA, IBM, BULL, RANK XEROX, UNISYS, SEMA, ORIENT AGRICOLE, THOMSON, CNET, MATRA, ALCATEL, EPFL, SAGATEL, SEPT, TRANSPAC, CSEE, TELESYSTEME, AEROSPATIALE, INFONET, ISE TECHNOLOGIES, OSTEL, MICROSOFT, IDATE, AXON, etc...

MS EN INGENIERIE DU TERTIAIRE

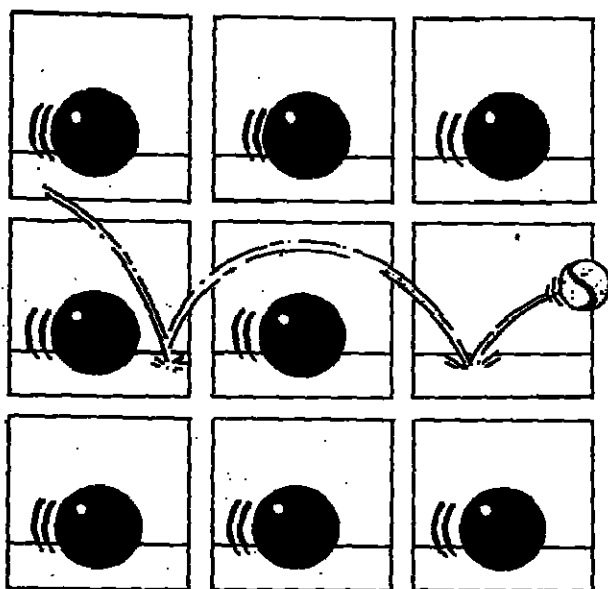
Compétence, réactivité, productivité... rien de tout cela n'est possible sans une profonde maîtrise des modes d'organisation tenus de s'adapter aux nouvelles technologies de l'information.

Le tertiaire, ce sont les tâches administratives auxquelles ne s'ajoute aucune entreprise, c'est aussi le secteur, en fort développement et à diversité, des services publics ou privés. Être ingénieur dans ce domaine, c'est manager les technologies de l'information dans la cadence d'un projet d'organisation, piloter un tel projet, ou mettre en oeuvre un schéma directeur bureaucratique.

C'est aussi assumer un rôle de consultant qui maîtrise la gestion du changement au service d'un sous-principal de la Direction Générale.

Le CERAM Masters poursuit sa campagne de recrutement 91-92 pour cette formation de haut niveau (2e promotion) définie et animée avec le concours des professionnels et experts de son comité scientifique : UAP, IBM, URSSAF, BULL, ACCOR, ISE TECHNOLOGIES, CREDIT AGRICOLE, J.P.B. CONSULTANTS, GENOEP, MICROSOFT, DIGITAL FRANCE, OSTEL, CNET, APPLE, RANK XEROX, ETC...

Renseignements : Service Recrutement MS CERAM-CERICS
Les Lucioles - BP 120 - Sophia Antipolis - 06561 Valbonne Cedex
Tel.: 93 95 45 73

Le Monde *des* Cadres

LA CULTURE DES DIFFERENCES

Partager notre culture, c'est intégrer un groupe de renommée internationale, et partager un esprit de différence au sein d'une organisation européenne.

Filiale du groupe américain QUAKER OATS, nous sommes l'une des plus grandes références de l'agroalimentaire avec des marques à très forte notoriété (CRUESLI, MUESLI, OH!, CROUSTY MIEL, FIDO, FIDELE, STEAKY, DELIKAT, GATORADE).

Intégrer les différences, c'est cultiver la vôtre... C'est aussi conjuguer réussite commune et épanouissement individuel.

QUAKER FRANCE Direction des Ressources Humaines

40, bd de Dunkerque - 13002 MARSEILLE



NOS DIFFERENCES
NOUS RASSEMBLENT

QUAKER FRANCE

Notre ville du Nord a 40.000 habitants, au centre d'une agglomération de 200.000. Notre axe majeur de développement est la réhabilitation simultanée de plusieurs grands axes pour améliorer le cadre de vie de nos concitoyens. Nous recherchons notre

CONSTRUIRE L'EXPANSION
D'UNE AGGLOMERATION DE
200.000 HABITANTSDIRECTEUR GENERAL
DES SERVICES TECHNIQUES

En plus des tâches classiques qui vous incombent - gestion des services techniques de la mairie au jour le jour, responsabilité directe des études et des travaux neufs - vous avez une fonction de prospective au sein d'un groupe de travail, autour du Maire et du Directeur Général. Vous êtes alors une force de proposition en matière d'aménagement urbain.

Obligatoirement ingénieur de formation, vous correspondez à l'un des deux profils suivants :

- statutaire de la fonction publique, vous venez d'une mairie ou d'un service de l'Etat.
- après une expérience dans le privé, vous voulez aujourd'hui apporter votre savoir-faire à l'administration municipale, car le service public vous attire.

Dans les deux cas, vous avez environ 35/40 ans. Au-delà de vos compétences techniques, ce sont vos qualités de meneur d'hommes qui nous intéressent, car vous encadrez des équipes nombreuses qu'il faut motiver et former. L'élan à donner dépend de vous. Autonome, pédagogue, avant tout homme de terrain, ces responsabilités vous apporteront une large ouverture sur la vie économique d'une région qui "bouge". Vous avez donc une personnalité "trempe" et possédez l'autorité naturelle et l'envergure nécessaire à la prise en main immédiate de cette direction.

Merci d'adresser votre lettre manuscrite, CV, photo et rémunération, sous la référence F 13 K01 à notre Conseil RESOUDRE, 50, rue Sainte-Croix de la Bretonnerie 75004 PARIS.

RESOUDRE
LES PROFILS D'AVENIR

MARKETING INDUSTRIEL

CHARGE D'ETUDES DE MARCHES

Nous sommes une société papetière française, solidement implantée, en fort développement, et nous fabriquons et commercialisons une gamme étendue et variée de produits.

Nous étions les structures marketing et créons le poste de chargé d'études.

Rattaché au directeur marketing, il aura pour mission de participer à une meilleure connaissance des marchés européens, (évolution, concurrence...) de façon à déterminer les choix de produits et les stratégies d'évolution à moyen et long terme.

Le poste consiste à assurer une veille économique du marché, à traiter les données disponibles, mais aussi à effectuer des actions de terrain d'enquête et de collecte d'informations. Il implique de nombreux contacts tant internes qu'externes à la société, ainsi que des déplacements en France et en Europe.

Nous recherchons un candidat de formation ESC ou équivalent, débutant ou ayant acquis une première expérience, disposant de qualités de rigueur et de curiosité, de capacités rédactionnelles, d'analyse et de synthèse. En outre, nous attendons un sens relationnel marqué. La connaissance de l'anglais est impérative, l'allemand est souhaité.

Poste à Paris.

Ecrire sous réf. 16 A 2155-1M. - Discretion absolue.

71, rue d'Auteuil 75016 Paris

FORMATION
PROFESSIONNELLEEXPERTISE EN INFORMATIQUE
DE GESTION

DIPLOME DE L'UNIVERSITE PARIS-DAUPHINE

- **FORMATION** : 9 mois et un stage en entreprise : cursus pluridisciplinaire d'informatique et de gestion conduisant aux fonctions de chef de projet, de systèmes d'information ou concepteur (ouverte aux étudiants ou aux salariés bénéficiant d'un congé individuel de formation).
- **ADMISSION** : Bac + 4 et expérience professionnelle.
- **SÉLECTION** : le 17 juin 1991
- **INFORMATION** : Nathalie MERLEAU
Tél. (1) 47 55 42 85
U.F.R. Informatique de Gestion.



Place du Maréchal de Lattre de Tassigny 75775 Paris Cédex 16

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

MAITRISE MIAGE

Diplôme national

Formation préparant à la fonction

D'ANALYSTE EN INFORMATIQUE DE GESTION

en trois ans
(deux soirées et une demi-journée par semaine)
sanctionnée par un diplôme : la maîtrise MIAGE

Prochaine rentrée : 1^{er} octobre 1991

Ecrire à l'INSTITUT SUPÉRIEUR D'INFORMATIQUE
Bâtiment 334 - Université Paris-Sud - 91405 Orsay Cedex.



Institut Supérieur d'Informatique
et d'Automatique

Informatique industrielle

Vous êtes INGENIEUR DIPLOME : l'ISIA vous forme en 2 ans à la conduite de grands projets (Esprit, Euroka...) relevant de l'informatique industrielle (génie logiciel, automatique, télécommunications, robotique). Les études sont gratuites et une rémunération est prévue dans le cadre du projet d'étude. L'environnement exceptionnel de Sophia Antipolis, 1^{re} technopole européenne, située près de Nice, et l'effectif réduit des promotions, permettent d'assurer la qualité d'un enseignement à la pointe des innovations, avec un encadrement de haut niveau.

L'ISIA délivre un diplôme d'ingénieur de Spécialité de l'École des Mines de Paris. Sélection sur dossier et entretiens.
Préinscription : ISIA, rue Claude-Daunesse,
Sophia Antipolis, 06565 Valbonne Cedex -
Tél. 93.95.75.75 ou 93.95.75.24.

ÉCOLE DES MINES DE PARIS

MASTERE
back-officeOrganisation, contrôle et audit
des opérations financières

Formation ouverte aux cadres et demandeurs d'emploi

PARTENAIRES

Association Française des Banques, Association Bancaire Italienne, Banque de France, Banque Indosuez, Banque pour l'Industrie Française, Banque Nationale de Paris, Banque NSM, Banque Paribas, Banque Populaire, BDA/Dalmeida & Toubert, Caisse de Gestion Immobilière, Chicago Board of Trade, City University Business School London, Commission des Opérations de Bourse, Concept Recrutement, Crédit Agricole, Crédit Commercial de France, Crédit du Nord, Crédit Foncier de France, Crédit Foncier de Monaco, Crédit Lyonnais, Finisio, GSF, Instituto Universitario de Administración de Empresas, International London Stock Exchange, International Society of Securities Administrators : Chase Manhattan Bank, Citibank, Deutsche Bank, Dresdner Bank, Midland Bank, Nomura, Union Bank of Switzerland, Matif S.A., NASDAQ International, Revue Banque, SCBF, SICOVAM, Société de Diffusion d'Informations Boursières, Société des Bourses Françaises, Stockholm Option Market, Stockholm University, Sun Microsystems, WHU Cologne.

PROGRAMME AGRÉÉ PAR L'ÉTAT (CONGÉ INDIVIDUEL DE FORMATION, AFR)
CLOTURE DES INSCRIPTIONS : 15 MAI 1991

MS back-office - Groupe CERAM-CERICS - BP 120 - Sophia Antipolis
06561 Valbonne cedex - Tél. : (16) 92 94 22 90



avec le soutien de la Commission
des Communautés Européennes

PROJET D'INNOVATION
ET D'ENTREPRENEURIE

مكتبة الأمل

هكذا من الاحل

VIII Le Monde • Mercredi 17 avril 1991 •

Le Monde

des
Cadres

REPRODUCTION INTERDITE

Notre jeune Cabinet de Conseil est né il y a 4 ans d'une passion : le développement conjoint des compétences et de la compétitivité de l'entreprise. Aujourd'hui forts de l'enrichissement de nos méthodes et de la croissance de notre activité, nous recherchons des

CONSULTANTS de DIRECTION en MANAGEMENT ET GESTION DES RESSOURCES HUMAINES

De formation supérieure (Bac + 5), vous avez 8 à 10 ans d'expérience, dont au moins 5 en cabinet. Vous avez acquis la dimension de conseil de direction en conduisant des actions de changement relatives :

- au management et à l'organisation générale,
- à l'audit et à la gestion des ressources humaines,
- aux systèmes d'information, de formation et de communication interne, etc.

Si vous êtes innovateur et entrepreneur et si vous souhaitez rejoindre une structure légère pour en devenir partenaire associé, nous vous proposons d'intégrer notre cabinet.



Merci d'adresser votre dossier complet (lettre manuscrite, CV, photo) sous réf. C 3 M à notre Conseil HERVE LE BAUT CONSULTANTS - 57, rue des Mathurins 75008 PARIS. Tél. 42 65 38 39

BANQUE D'AFFAIRES, adossée à un grand Groupe Français, recherche pour accompagner son développement deux nouveaux collaborateurs :

Responsable clientèle

Nous sommes intéressés par un cadre à fort potentiel commercial, pouvant s'intégrer dans une équipe performante et vendre des produits financiers sophistiqués. Vous avez une première expérience de la vente dans un secteur fortement concurrentiel, bancaire ou non bancaire ; une connaissance de la clientèle institutionnelle française ou étrangère serait appréciée. Réf. FBF 2/M

Opérateur de salle des marchés

Nous recherchons un jeune cadre à fort potentiel technique, ayant déjà acquis deux ans d'expérience professionnelle au sein d'une Salle des Marchés et possédant une bonne connaissance des produits Cash, Optionnels et Futurs.

Une partie de votre travail sera effectuée en liaison avec les gestionnaires de la Maison, ou dans le cadre des fonds, notamment indiciaires, existants ou à développer. Réf. FBF 3/M

La rémunération sera fonction de l'expérience et des compétences. Elle comportera une part variable (Bonus et Intéressement). Des possibilités de carrières diversifiées vous seront offertes en FRANCE et à l'étranger.

Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature en précisant la référence du poste choisi à notre conseil : INFRAPLAN - 83, boulevard Raspail - 75006 Paris

INFRAPLAN PARIS/BARCELONE

VILLE DE CAEN

115 000 habitants - Capitale Régionale, Ville Universitaire, recherche son
DIRECTEUR DES RELATIONS HUMAINES
(2500 agents - Budget global de la Ville : 980 MF)

Définition de l'emploi

Membre de l'équipe de Direction des Services Municipaux, il contribue à la définition de la politique de gestion des ressources humaines de la Ville qu'il est chargé d'animer et de mettre en oeuvre.

Profil du poste

- Formation supérieure de niveau bac + 4 minimum (droit, gestion, sciences sociales)
- Solide expérience de la fonction acquise en Collectivité ou en PME-PMI de plus de 500 personnes
- Sens de l'organisation, de l'animation et de la communication
- Goût pour l'innovation et les relations humaines

Conditions de recrutement

- soit par voie de mutation ou de détachement d'un Directeur ou Administrateur territorial dans le cadre statutaire complété par un régime indemnitaire motivant
- soit dans un cadre contractuel à un niveau équivalent

Les candidatures manuscrites, accompagnées d'un curriculum vitae détaillé et d'une photo d'identité, devront être adressées avant le 7 mai 1991 à Monsieur le Sénateur Maire, Direction du Personnel, Hôtel de Ville, 14027 CAEN cedex.

Tous renseignements complémentaires pourront être obtenus au Secrétariat Général : Tél. 31.30.42.27

Directeur des Relations Humaines

VEZ REJOINDRE UN
DÉPARTEMENT DYNAMIQUE
EN PLEIN ESSOR ÉCONOMIQUE



LE CONSEIL
GÉNÉRAL DE
L'ESSONNE

recherche un
DIRECTEUR
Administrateur Territorial

Vous assurerez l'encadrement et l'animation des trois sous-directions suivantes :

- Sous-direction des finances et des marchés : 40 Agents
Gestion des marchés, budget, études financières.
- Sous-direction du domaine et des moyens généraux : 25 Agents
Gestion du domaine privé du département. Diverses acquisitions : matériels, véhicules, etc.
- Sous-direction du personnel et de l'action sociale : 40 Agents
Gestion du personnel.

Conception d'une politique novatrice en gestion des Ressources Humaines
Vous avez :

- Une formation supérieure et polyvalente : droit, finances, gestion.
- Une solide expérience des collectivités territoriales à un poste de direction
- Manager reconnu, vos qualités de gestionnaire, votre sens inné des contacts, votre rigueur vous permettront d'intégrer une équipe de direction ambitieuse et dynamique.

Merci d'adresser sous réf. 1626M, lettre manuscrite, CV et photo à notre conseil
LIGHT Anne GRILLON, 17119 rue Jeanne BRACONNIER
93300 MEUDON LA FORÊT CEDEX

U HT

Jeune statisticien

Nous sommes une importante Caisse de Retraite de cadres basée à Paris-La Défense. Au sein de notre entité Prévoyance, nous vous proposons de prendre en main les études statistiques, fonction que nous créons.

Vous êtes diplômé de l'ENSAE, l'ISUP ou de l'enseignement supérieur en mathématiques, statistiques, économétrie... Vous avez une première expérience professionnelle que vous souhaitez valoriser dans un environnement en évolution.

Notre conseil ALP-HEE, à qui nous avons confié cette recherche, vous remercie de lui envoyer votre dossier de candidature (lettre manuscrite et CV), sous référence 431 B.

3 rue de Vienne, 75008 Paris. Tél. : (1) 42 94 21 34.
Conseil de direction

Magazine Economique
recherche

JOURNALISTE CONFIRME

Vous avez une solide expérience de la presse économique et notamment des placements financiers pour les particuliers. Vous avez l'habitude de proposer des sujets, de coordonner des pigistes, d'élaborer des numéros spéciaux. Vous privilégiez le travail d'équipe. Vous êtes un professionnel et saurez faire valoir votre talent au sein d'un groupe performant.

Merci de nous adresser votre CV + lettre manuscrite + prétentions s/réf. 4884 M (à préciser sur l'enveloppe) à
AFFLUENTS - 43, rue du Chemin-Vert 75011 PARIS - qui transmettra. Discretion et réponse assurées.



La ville de CHALON-SUR-SAONE (60 000 habitants)
recherche :

un(e) attachée(e) de presse

Diplômé(e) de l'enseignement supérieur, vous avez déjà acquis une expérience du métier de trois à quatre ans. Disponible, vous avez le sens du travail en équipe.

Venez rejoindre le service communication où :

- vous assurerez les relations avec la presse locale, régionale et nationale ;
- vous participerez à l'élaboration de la politique de communication ;
- vous travaillerez directement avec le Député-Maire.

Envoyez curriculum vitae, photo et souhaits de rémunération à :
Dominique PERBEN, Député Maire,
Service Information et Relations Publiques,
Mairie de Chalon-sur-Saône, place de l'Hôtel-de-Ville
BP 92, 71321 CHALON-SUR-SAONE Cedex. Tél. : 85-48-01-70

LE MUSÉE DU LOUVRE

recrute

son chef du service de l'accueil du public

Dans un environnement évolutif, il doit :

- gérer et faire évoluer 110 agents ;
- concevoir les aménagements matériels et les moyens propres à améliorer la qualité de l'accueil du public (4,5 millions de visiteurs/an) ;
- participer aux réflexions d'ensemble sur le projet Grand Louvre.

Formation supérieure (bac + 4), 35 ans minimum.
Statut de contractuel. Salaire : 189-236 KF

Candidatures à adresser au :
MUSÉE DU LOUVRE - Ressources Humaines
34, quai du Louvre - 75058 Paris Cedex 01

S.I.V.O.M. DE LA ROCHELLE

recrute

DIRECTEUR DU SERVICE ÉCONOMIQUE

MISSION :
En liaison avec le Secrétariat Général, il coordonne et anime le Service Économique (5 personnes) :

- accueil des entreprises ;
- gestion d'un parc immobilier ;
- développement de zones industrielles et d'activités ;
- suivi parc technologique et zone agro-alimentaire.

PROFIL :
Directeur de Service Administratif, Administrateur Territorial ou Contractuel

Conditions salariales statutaires plus indemnités.
Expérience indispensable dans les secteurs considérés.
Connaissance du milieu économique. Anglais.

Adresser avant le 3 MAI 1991
Candidature et CV à M. le Président du S.I.V.O.M.
de la région de La Rochelle
Direction du Personnel - Hôtel de ville
BP 1541 - 17086 La Rochelle Cedex 02

JEUNES CONSULTANTS

Solennement installés dans le Conseil en Organisation, nous accueillons des diplômés Bac + 5, écoles d'ingénieurs, de commerce ou universités, motivés par la gestion du changement. Vous serez :

- acteur de l'évolution d'une clientèle variée et, grâce à des missions innovantes, conduit à prendre de larges responsabilités,
- apprécié pour vos qualités de contact, vos facultés de réflexion, votre goût réel du travail en équipe et votre créativité,
- revalorisé si vous êtes capable de vous investir dans notre développement.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. et photo à :
ASCODE S.A. 72, bd Haussmann, 75008 Paris.

FLAN CHAUMPS

NEGOCIATEUR CHARGE DES RELATIONS AVEC LES PARTENAIRES Assurances collectives

Paris - Ce groupe, un des leaders sur le marché des assurances collectives renforce sa structure commerciale et souhaite intégrer pour son développement action commerciale, un chargé des relations avec ses partenaires. Au sein de l'unité relations extérieures, il aura pour mission d'assurer l'interface entre les partenaires et les commerciaux du département dans le but d'optimiser les négociations commerciales. Son activité le conduira à suivre l'action des partenaires pour la prévoyance, négocier des arbitrages et établir des relations de confiance. Il devra également les informer et les former en organisant et en animant des stages.

Enfin, il assurera l'assistance et le conseil auprès des inspecteurs commerciaux. Ce poste s'adresse à un candidat diplômé de l'enseignement supérieur (bac + 4 minimum - droit... éco... commercial...) disposant de 3 à 5 ans d'expérience en prévoyance ou retraite (si possible). Des capacités pédagogiques, un tempérament accrocheur et un excellent sens relationnel seront vos meilleurs atouts. Ecrivez à P. EVEN en précisant la référence A/D2209M - PA Consulting Group - 3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 40.88.79.60.

PA Consulting Group
Creating Business Advantage

DEVELOPPEZ NOTRE ACTIVITE FORMATION AU MANAGEMENT

PA Consulting Group, leader international du Conseil en Management et Technologie, poursuit son expansion en France. En nous appuyant sur le savoir-faire de notre Centre International de Formation - SUNDRIAGE PARK MANAGEMENT CENTRE accueille, tous les ans, plus de 4.000 cadres européens - nous créons à Paris un département spécialisé dans la formation et le développement personnel des cadres et dirigeants, et recherchons son animateur. Sa mission sera d'offrir aux entreprises le moyen d'améliorer leurs performances par le développement personnel de leurs man-

gers, au travers de programmes de formation adaptés et utilisant les technologies d'enseignement les plus sophistiquées. Diplômé de l'enseignement supérieur, âgé d'au moins 35 ans, il disposera d'une solide culture en Ressources Humaines et aura une réelle expérience du marketing de services auprès de grandes entreprises nationales et internationales. Une bonne maîtrise de l'anglais est nécessaire. Ecrire à J.A. DENNINGER en précisant la référence A/M65M - PA Consulting Group - 3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex.

PA Consulting Group
Creating Business Advantage

Notre avenir : DIRIGER NOS RESSOURCES HUMAINES

Avec plus de 1,2 milliard de CA, 16 milliards d'actifs gérés, 180 000 clients confiants et satisfaits, la B.P.R.O.P. (Banque Populaire de la Région Ouest de Paris) joue un rôle de premier plan dans la stratégie d'expansion du Groupe Bancaire Français, les Banques Populaires.

Par ses performances, notre banque manifeste sa volonté d'être chaque jour "PLUS ET MEUX BANQUIER". Cette réussite, nous la devons avant tout au milieu de collaborateurs qui quotidiennement contribuent au développement de la B.P.R.O.P. C'est dans ce contexte riche en perspectives, que nous recherchons

L'ADJOINT DE NOTRE DIRECTEUR DES RELATIONS HUMAINES

A 35/40 ans environ, diplômé de l'enseignement supérieur, vous justifiez d'une expérience réussie dans la fonction personnel en tant qu'adjoint (grandes entreprises) ou DRH (PME-PMI). Véritable professionnel des Ressources Humaines, rompu aux négociations individuelles et collectives, vous saurez aborder la fonction dans sa globalité et serez à l'écoute de nos directions opérationnelles. Homme de communication et de dialogue, vous animerez l'ensemble de notre équipe Ressources Humaines. Forte de proposition, vous avez toutes les qualités requises pour vendre et concrétiser vos projets. Vous l'avez compris, vos compétences et vos résultats seront les facteurs clés de votre avenir.

Pour un premier entretien à Paris, merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. et photo sous réf. LM/P2 à notre Conseil - Rémi CHEVALIER - HRC - 1, chemin de Montigny - B.P. 85 - 95223 HERBLAY CEDEX.

B.P.R.O.P.
Plus et mieux banquier

LA CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PERPIGNAN

recherche

Consultant Industriel Généraliste H/F

De formation Ecole d'Ingénieurs ou Ecole Supérieure de Commerce, vous disposez de quelques années d'expérience acquise en entreprise, dans des fonctions de généraliste.

Vous aurez pour mission, en liaison avec le Responsable du Service, de mener des actions d'information et de conseil aux entreprises industrielles, dans les domaines de la création, du développement, de la transmission, de l'innovation et de la diversification.

Votre dynamisme, votre enthousiasme et votre goût pour la communication faciliteront votre intégration au contexte industriel local et vous permettront d'animer des groupes de réflexion par secteur d'activité.

Méthodique, doté de solides qualités d'analyse et de synthèse, vous serez, par ailleurs, amené à réaliser des missions de diagnostic et de conseil individuel auprès des PMI en matière de gestion industrielle.

Votre goût pour le travail en équipe, vos qualités relationnelles vous permettront d'évoluer avec aisance dans cette fonction. La connaissance de l'Espagnol et de l'Anglais est souhaitée.

Pour nous rejoindre, merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) sous réf. 285 à C.K. - 23 bis, rue Pierre Guérin - 75016 PARIS

Chantal Kenyry

Pour une nouvelle chaîne de TÉLÉVISION CHEF DE PROJET COMMERCIAL et RP

- Organiser, coordonner, réaliser, assurer la mise en place et le suivi des produits d'information.
- Encadrer une équipe (5 à 8 personnes).

- Formation supérieure.
- Expérience encadrement et responsabilité de projet (télématique, multi-médias).
- Environ 30 ans.

- Suivi de clientèle (relations publiques, événements, actions marketing, suivi d'audience).
- BTS Action commerciale + spécialisation RP.
- Goût de la responsabilité.
- Expérience minimale 2 ans (commercial/marketing/relations publiques).

Envoyer CV + lettre manuscrite + prétentions à GRECOM
3, rue Stephenson - 78182 Saint-Quentin-en-Yvelines cedex

GRECOM

Jeunes Diplômés

Parmi les grands de la bureautique, avec une place de premier plan sur le marché des technologies de pointe, nous devons notre réussite à la qualité de notre gamme de produits, large et compétitive, et la volonté d'implication de nos équipes. Rejoindre l'une d'entre elles, c'est pour vous, Jeunes Diplômés d'Ecoles supérieures de commerce (ESCP, ESSEC, ESC, Sciences Po), l'opportunité d'évoluer vers une carrière riche et diversifiée.

Dynamique et enthousiaste, vous souhaitez vous investir dans un projet d'entreprise ambitieux. Au sein de notre Direction Commerciale, vous participerez à la préparation des objectifs par réseau et à l'application de notre politique commerciale. En collaboration étroite avec les autres directions, vous participerez au lancement de nos nouveaux produits et animerez la force de vente.

Postes à pourvoir à Paris, Lille, Bordeaux, Marseille.

Proposez-nous votre candidature sous référence 225/M, en indiquant votre préférence géographique. CANON FRANCE SA Service Ressources et Développement 93154 LE BLANC MESNIL CEDEX.

Canon

Des carrières pleines de vie

CONFEDERATION NATIONALE DU CREDIT MUTUEL

A l'écoute de vos ambitions...

Le Crédit Mutuel, 245 milliards de francs de dépôts, 7,6 millions de clients, 4.000 agences et 22.000 collaborateurs est le 5^{ème} groupe bancaire français.

Son organisme central, la Confédération Nationale du Crédit Mutuel recherche pour le Département Crédit de la Direction du Développement, force de proposition et d'anticipation : son Expert Marketing Marché des Particuliers.

Vous prendrez en charge la responsabilité et l'animation du département. Vous analyserez, préviendrez l'évolution du marché et vous élaborerez des propositions d'action, notamment en matière de financement du logement et de la consommation. Vous metrez en place et développerez les gammes de produits et techniques communes.

35/40 ans, de formation supérieure, vous maîtrisez parfaitement les techniques de financement aux particuliers. Pragmatique, concret mais aussi stratège, relationnel mais aussi technicien, vous savez dialoguer avec les juristes et les financiers pour créer des produits. Tâche, persévérant, vous aimez mener des réunions, persuader et faire appliquer les décisions. Poste de haut niveau basé à Paris, chaque candidature sera étudiée avec la plus grande attention.

CONTACT
Pour nous parler de vos ambitions, merci d'adresser votre dossier de candidature sous réf. 3613A/LM à : Dominique CLEVENOT-HINDER, BOSSARD CARRERES, 4, rue Quentin Bauchant 75008 PARIS.

Crédit Mutuel
une banque à qui parler

EXPERT
MARKETING
MARCHÉ DES
PARTICULIERS

B. INYSSARI
Carrières

5021111111

صكنا من الاجل

X Le Monde • Mercredi 17 avril 1991 •

Le Monde des Cadres

REPRODUCTION INTERDITE

A partir d'un concept nouveau, notre progression est exceptionnelle. Notre réussite est liée à une équipe soudée travaillant dans un climat très motivant. Notre activité principale : le recrutement de postes opérationnels (commercial, marketing, technique et production) par **ANNONCE** et **APPROCHE DIRECTE**. Nous recherchons des :

CONSULTANTS

AIX - réf. 1020

300 KF +

STRASBOURG - réf. 3213

VOTRE MISSION : Après une période de formation approfondie à nos méthodes, vous créez et développez votre propre clientèle, vous menez à bien vos missions de recrutement avec une grande autonomie, vous agissez en véritable partenaire de l'entreprise.

NOUS VOUS OFFRONS : un climat où l'engagement, le professionnalisme et les résultats sont appréciés, un image de marque, de crédibilité, de courtoisie et d'efficacité, la certitude d'évoluer dans vos responsabilités, notamment en prenant la direction d'un bureau en France ou à l'étranger.

VOTRE PROFIL : 28-32 ans, formation supérieure (Grandes Ecoles de Commerce, Ingénieur), une expérience commerciale exigeante (4 ans minimum), l'animation d'une équipe est un plus, un charisme, autorité de caractère, ténacité, esprit de décision.

Pour un entretien individuel à

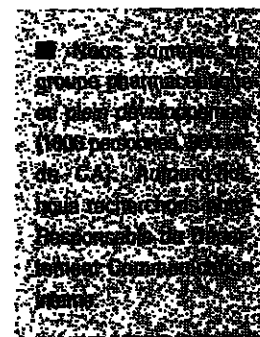
Strasbourg pour la réf. 3213 le 02/05/91, adressez ou télécopiez CV, lettre et photo à EUROMAN - 7, rue de la Porte de Buc - 67000 STRASBOURG. FAX : 39.49.51.94.

Aix pour la réf. 1020 le 07/05/91, adressez ou télécopiez CV, lettre et photo à EUROMAN 5, allée Claude Forbin - 13100 AIX EN PROVENCE. Fax : 42.21.91.74.

EUROMAN

PARIS - LYON - TOULOUSE - NANTES - AIX
USA - BELGIUM - GERMANY - UNITED KINGDOM - SPAIN - ITALY

Responsable du département Communication Interne



Votre mission : optimiser la circulation de l'information et favoriser les échanges au sein du Groupe.

Rattaché à notre Direction des Ressources Humaines, participant activement à la réalisation de sa politique, vous aurez l'entière responsabilité de votre budget. Vous élaborerez votre plan d'action : un rôle d'auditeur et d'écoute d'abord, puis de mise en œuvre de différents outils (réunions, événements, journaux internes, vidéos...). En liaison étroite avec les responsables de nos différents secteurs, vous valoriserez l'ensemble de leurs actions et garantirez un maximum de cohérence.

De formation BAC + 5 (CELSA...), vous justifiez déjà d'une première expérience. Et ce qui vous intéresse avant tout, c'est d'être responsable à part entière de l'ensemble d'un projet de communication. Un défi passionnant qui vous ouvrira de nombreuses opportunités.

Adressez votre dossier de candidature (lettre manuscrite, C.V.) sous la référence 22 J à JOUVEINAL - D.R.H. - BP 100 - 94285 FRESNES CEDEX.

jouveinal



setec organisation

Recherche

CONSULTANT SENIOR

pour la direction et le développement d'une équipe de consultants

- Setec Organisation est une société du Groupe SETEC (900 personnes), spécialisée en management de projets, audit de fonctionnement, étude de faisabilité, organisation administrative.
- Diplômé d'une grande école de commerce ou d'ingénieurs, vous avez 40 - 45 ans et vous bénéficiez d'une expérience de 10 ans en conseil d'entreprise.
- Votre dynamisme et votre potentiel vous permettent d'animer une équipe tout en effectuant directement certaines missions.
- La connaissance du milieu des grandes administrations et des collectivités territoriales est un atout supplémentaire.

Merci d'adresser votre C.V. lettre manuscrite, photo et prétentions à SETEC ORGANISATION
Tour Gamma D - 68, Quai de la Rapée - 75583 PARIS CEDEX 12

Nous sommes un Cabinet de COURTAGE D'ASSURANCES national installé dans le SUD DE LA FRANCE. Nos activités très diversifiées s'étendent sur tout le territoire, spécialement dans le domaine de la construction et des grosses entreprises. Nous recherchons notre

DIRECTEUR GESTIONNAIRE

S'intégrant dans l'équipe de Direction, vous serez chargé de gérer et d'animer l'ensemble des services en corrélation avec les stratégies de l'entreprise.

Point de rencontre de toutes les informations, vous serez amené à intervenir dans le relationnel de l'entreprise, et à ce titre parlerez anglais.

A 45 ans environ, vous avez l'expérience, l'autorité et le dynamisme qui s'imposent.

Merci d'adresser sous réf. 678 B lettre manuscrite, CV, photo et salaire actuel à notre Conseil PSYNERGIE - 42 rue Fargès 13008 MARSEILLE qui traitera votre dossier en toute confidentialité.

PSYNERGIE MARSEILLE - PARIS
MONTPELLIER



RESPONSABLE ACTION SOCIALE ET COMMUNICATION

58 personnes.
Fédérant 44 caisses de Retraites complémentaires
750 000 entreprises adhérentes

38 ans min. de formation supérieure, vous avez une expérience dans un poste analogue ou en Ressources Humaines.

CREEZ à Paris (94° Malherbes) le poste

Relevant du D.S., vous bénéficierez d'une LARGE AUTONOMIE et animerez et superviserez une équipe de 8 personnes chargées, en relation étroite avec les Caisses, de :
- préciser l'orientation générale de l'Action Sociale des Caisses, mettre en œuvre la planification des fonds, produire les conseils nécessaires ;
- participer à l'information des futurs allocataires ;
- élaborer tous bulletins et documents ;
- veiller à l'organisation matérielle de toute réunion et commission.

POSSIBILITES D'EVOLUTION.

Merci d'adresser, sous référence UNIRS/SOC/94, en indiquant votre salaire actuel, à notre conseil : Richard Bénatout - GROUPE BNC Conseil
1 bis, place de Valois, 75001 Paris.
Réponse et discrétion absolues assurées.



VILLE DE COLOMBES

80.000 HABITANTS
recrute

UN(E) SECRETAIRE GENERAL ADJOINT RESPONSABLE DU SECTEUR SANITAIRE, SOCIAL, VIE DES QUARTIERS

De formation BAC + 4, vous avez impérativement l'expérience des collectivités locales.

VOTRE MISSION : Coordonner, animer, développer et optimiser les programmes d'actions du secteur Sanitaire (Direction de la Santé), Social (Service Social, C.C.A.S.), Petite Enfance (Crèches, Halte Garderie) et Vie des Quartiers (Mairies de Quartiers) en ayant le souci de la cohérence.

Votre expérience en matière de gestion, votre ouverture, votre aptitude à la communication, à la concertation comme votre dynamisme, constitueront d'indéniables atouts pour assumer pleinement la fonction.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo, prétentions sous réf/GAR à :
GENEVIEVE CAJAT CONSEIL
36, Bd de Clusby 75018 PARIS.



recrute un
RESPONSABLE FINANCIER

pour la Direction des Ressources Humaines et du Personnel

De formation universitaire à dominante économique ou juridique, vous assurerez le suivi financier - paye, élaboration et suivi du budget, des tableaux de bord, bilan des activités du service - ainsi que la gestion des personnels vacataires et associatifs en collaboration avec les services concernés.

Homme de contact, vous êtes un familier de l'informatique et bénéficiez d'une bonne connaissance de la Fonction Publique Territoriale et du statut de ses personnels.

Ce poste sera pourvu dans le cadre d'emploi de catégorie A de la Fonction Publique et s'adresse en priorité à un habitant (Abonné).

Merci d'envoyer avant le 15 Mai lettre manuscrite + CV + photo, sous la référence DGS 191 à :
M. le Maire, Conseiller général - Hôtel de Ville - BP 201 - CLICHY-CEDEX

MARSEILLE
PROVENCE

Vendre un technopole au soleil

Fort de sa position géographique, MARSEILLE se situe depuis bientôt 3 millions ou connaît stratégiquement de l'Europe du Nord et du Bassin Méditerranéen. MARSEILLE, en prenant ses nouvelles orientations, a su attirer à elle les fleuves de la haute technologie. Pour conduire le technopole de Châteaueuve à son plein épanouissement, nous recherchons le

Responsable de sa Commercialisation h/f

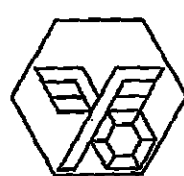
Avec le soutien actif de l'ensemble des partenaires (Syndicat Mixte d'Équipement de Marseille, Ville et CCM) vous serez l'interlocuteur privilégié des entreprises pour auditer et répondre à leurs attentes tout sur leur stratégie d'implantation que sur le plan foncier.

Vous mènerez à bien ces missions depuis la prospection jusqu'à l'aboutissement des négociations.

Diplômé de l'enseignement supérieur, vous maîtrisez parfaitement l'anglais, et vous déterminez une expérience significative de la fonction commerciale, acquise de préférence en immobilier d'entreprise ou au sein d'une entreprise high tech. Une expérience en matière de transfert de technologie ou de création d'entreprise sera un plus.

Si le résultat de cette mission vous passionne, adressez votre candidature sous réf 536 S à notre Conseil PSYNERGIE - 42 rue Fargès - 13008 MARSEILLE qui traitera votre dossier en toute confidentialité.

PSYNERGIE MARSEILLE - PARIS
MONTPELLIER



LA CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE INTERDEPARTEMENTALE VAL D'OISE - YVELINES recherche pour son INSTITUT SUPERIEUR INTERNATIONAL DU PARFUM, DE LA COSMETIQUE ET DE L'AROMATIQUE ALIMENTAIRE - I.S.I.P.C.A.

COORDINATEUR PEDAGOGIQUE

Vous assurerez :
- la coordination de l'enseignement,
- le suivi pédagogique des étudiants,
- l'assistance au Directeur dans le domaine "Études et Développement",
- l'enseignement (1,2/2 journées par semaine).

De formation Ingénieur Chimiste, Docteur en chimie organique, en pharmacie, en médecine, vous justifiez d'une expérience confirmée en laboratoire recherche-développement ou en formulation dans le secteur de la parfumerie, de la cosmétologie ou de l'aromatique alimentaire.

Poste à pourvoir rapidement à Versailles.

Merci d'envoyer lettre manuscrite, CV + photo et prétentions à C.C.I.I./I.S.I.P.C.A. - 36, rue du Parc de Clagny - 78000 VERSAILLES



Leader en agro-aliments, le Groupe Roullier, CA 2000 collaborateurs - s'attache depuis 1980 à diversifier ses activités (agro-aliments, agro-industrie, agro-énergie, agro-alimentaire, biotechnologie, agro-équipement). Pour accompagner ce développement, nous recherchons

CHARGÉ DE COMMUNICATION INTERNE

Au sein de notre DRI, ce spécialiste de la communication interne, contribuant à la mobilisation des ressources humaines

sera, par sa créativité et son sens de l'innovation, l'élément moteur et la force de propositions pour la mise en œuvre de notre politique interne d'information et de communication.

Il prendra en charge, grâce à son tempérament pragmatique, tout le processus de réalisation de nos outils de communication interne - journal d'entreprise en particulier - en y associant toutes les structures nationales et internationales du Groupe.

Il participera, compte tenu de ses compétences techniques, à certaines réalisations en communication externe.

Ce poste sera confié à un collaborateur expérimenté, ayant fait la preuve :
- d'excellentes aptitudes rédactionnelles,
- d'une pratique des moyens modernes de communication,
- du sens de l'entreprise dans ses dimensions économiques et sociales,
- d'indéniables capacités relationnelles.

Des projets pleins la terre

L'ECOLE SUPERIEURE DE COMMERCE DE DIJON
pour faire face à son développement recrute

4 PROFESSEURS PERMANENTS en marketing - contrôle de gestion ressources humaines - finance

Ils assureront des cours et des suivis de stages. Ils mèneront des études avec les élèves, participeront à des recherches et à des responsabilités administratives.

Pratique d'entreprise ou de conseil avec une expérience pédagogique réussie, ou formation académique d'enseignant-chercheur. Pratique de l'anglais obligatoire.

Merci d'adresser CV et lettre de motivation à :

Hubert BONAL, Directeur du Groupe

École Supérieure de Commerce de

Bourgogne-Franche-Comté

23 rue Sabin - 21000 DIJON

ROUILLIER

DIJON

DIJON

DIJON

DIJON

Le Monde des Cadres

Demain, nous serons 12 000 !

Venez vivre une grande aventure au sein de notre fonction Ressources Humaines.



En avril 92, Euro Disney ouvrira ses portes : un fabuleux parc à thèmes avec des attractions, des boutiques, des restaurants et un immense complexe hôtelier feront vivre la féerie. Un univers de magie où chacun sait faire triompher la courtoisie, le sourire et le professionnalisme. Euro Disney compte déjà 1 600 personnes, et d'ici l'ouverture, nous serons 12 000 à participer à l'invention quotidienne du merveilleux. Dès aujourd'hui, rejoignez notre division Ressources Humaines et avec nous, faites vivre l'esprit Disney.

Chargé de recrutement confirmé

BILINGUE ANGLAIS

Vous rejoindrez l'équipe de recrutement cadres et non cadres et interviendrez sur des missions allant du Directeur de la maintenance au spécialiste train à vapeur en passant par des tapissiers décorateurs et des techniciens du cinéma et du théâtre. Avec 3 ans d'expérience dans une fonction de recrutement, vous avez le sens de l'organisation et savez bien gérer un planning. A l'écoute de vos différents interlocuteurs, vous saurez comprendre leurs besoins et répondre à leurs attentes. (Réf. HR/1106/01/1M)

Analystes rémunérations

BILINGUE ANGLAIS

De formation type IEP ou 3e cycle Gestion des Ressources Humaines, vous possédez une première expérience de l'analyse des rémunérations, ou débutant, vos stages vous ont familiarisé avec le sujet. Vous prendrez en charge l'établissement des statistiques relatives aux salaires pratiqués sur le marché européen pour les multiples fonctions que nous offrons.

Capable d'évaluer les postes avec les départements, vous saurez avec tact et fermeté faire appliquer la grille établie dans un souci d'homogénéité des salaires. Vivacité d'esprit, sens de l'analyse et de la synthèse, confidentialité seront vos atouts pour évoluer dans la fonction Ressources Humaines. (Réf. HR/1106/03/1M)

Traducteurs anglais

LANGUE MATERNELLE FRANÇAISE. Dans un univers résolument tourné vers la scène internationale, nos traducteurs jouent un rôle de premier plan. Rattachés à notre département Ressources Humaines, vous traduirez une multitude de textes très variés pour nos différents départements. Une mission passionnante qui vous permettra également d'exercer vos talents en interprétation. Voilà l'occasion d'ajouter une touche de magie à votre expérience de 2 à 3 ans. (Réf. HR/1106/03/1M)

Adressez-nous votre candidature, sous la référence du poste choisi, à Euro Disney, Service recrutement, BP 110, 94350 Villiers-sur-Marne.



les professionnels de l'imagination

RECHERCHONS

CADRE pour diriger filiale dans organisation de colloques et d'événements

Ce monton à cinq pattes devra avoir une capacité relationnelle de haut niveau et de management intégrant un savoir faire rédactionnel et créatif le tout maté d'une bonne culture générale.

Envoyer CV, lettre d'accompagnement avec prétentions + photo à : RECC - Référence A.P., 87, rue Voltaire - 92000 Puteaux

CADRES COMMERCIAUX DE HAUT NIVEAU

donnez une autre dimension à votre carrière

Vous avez entre 28 et 35 ans. De formation supérieure (HEC, ESSEC, ESC...) ou Ecole d'ingénieur, vous avez acquis une expérience d'au moins 5 ans dans la fonction commerciale dans l'industrie, la pharmacie, les services ou les produits de grande consommation.

La CEGOS, premier cabinet européen de conseil, formation et recrutement, vous offre aujourd'hui l'opportunité de rejoindre son équipe de :

CONSULTANTS

au sein du DÉPARTEMENT FORMATION COMMERCIALE

Nos consultants viennent tous de l'entreprise. Tous sont riches d'une expérience de management réussie. Tous sont devenus des professionnels de la formation par goût du contact et de la communication.

Votre métier consistera à diagnostiquer les besoins des entreprises en termes de formation commerciale, à concevoir des interventions sur mesure, à mettre en place des formations-actions, outils d'évolution et de performance des entreprises et des hommes. Vous négociez vos contacts directement avec les dirigeants commerciaux. Réaliste et impliqué, votre compétence alliée à une forte puissance du travail garantira la réussite de chacune de vos missions.

L'extraordinaire richesse de nos 500 consultants vous permettra de développer votre savoir faire en termes de leadership, de communication et de management, d'approfondir votre connaissance de plusieurs secteurs économiques et d'atteindre un niveau d'expertise à la mesure de vos ambitions. La rémunération est bien sûr, élevée et motivante. Ces postes sont basés à Paris.

Merci d'adresser votre lettre manuscrite + CV sous référence 15010 à Mlle S. ERITZPOKHOF - CEGOS - Division Recrutement - Tour Vendôme - 92516 BOULOGNE Cedex.

cegos

CONFEDERATION NATIONALE DU CREDIT MUTUEL

A l'écoute de vos ambitions...

Le Crédit Mutuel, 245 milliards de francs de dépôts, 7,8 millions de clients, 4.000 agences et 22.000 collaborateurs est le 5ème groupe bancaire français.

Son organisme central, la Confédération Nationale du Crédit Mutuel recherche : un responsable communication commerciale.

Vous participerez à la conception et à la mise en œuvre de la stratégie nationale de communication.

Vous cotiserez régulièrement des partenaires extérieurs de haut niveau et vous devrez mettre la même ardeur à la lecture d'un "B.A.T." qu'à la définition d'une stratégie de communication.

Professionnel de la communication votre formation supérieure est nécessairement complétée par une expérience d'environ 5 ans acquise de préférence dans le secteur bancaire. Rattaché au Directeur, vos talents de manager associés à votre perspicacité seront des atouts déterminants pour réussir dans ce poste.

CONTACT

Pour nous parler de vos ambitions, merci d'adresser votre dossier de candidature sous réf. 308/LM à la DRHRS, Confédération Nationale du Crédit Mutuel, 88-90, rue Cardinet 75017 PARIS.

Crédit Mutuel

une banque à qui parler

RESPONSABLE COMMUNICATION COMMERCIALE



AMIENS

LA VILLE D'AMIENS (Somme)

Capitale de la Région Picardie - 138 000 habitants - 1 heure de Paris recrute pour son Conservatoire de Région

UN DIRECTEUR

MISSIONS :

- Élaborer et suivre le projet pédagogique.
- Diriger et animer les équipes (administratifs et enseignants).
- Superviser les travaux de restructuration et de rénovation de l'établissement.
- Dynamiser les relations avec les partenaires extérieurs.

PROFIL :

- Sens des relations humaines.
- Expérience de la négociation.
- Capacité à manager une équipe.

Peuvent faire acte de candidature les personnes inscrites sur la liste d'aptitude aux fonctions de Directeur de Conservatoire de Région. La prise de fonction est prévue en septembre 1991.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre de motivation, CV, photocopie du diplôme, références, photo, prétentions) à :

M. le Député Maire - BP 2720 - 80027 AMIENS Cedex avant le 17 MAI 1991

Pour obtenir des renseignements complémentaires, téléphoner au SERVICE RESSOURCES HUMAINES. Tél. : 22-97-41-70



Essonne

REJOIGNEZ UNE COLLECTIVITÉ DYNAMIQUE

LE DÉPARTEMENT DE L'ESSONNE

1 million d'habitants recrute

SON SOUS-DIRECTEUR DE L'ENFANCE ET DE LA FAMILLE

- Placé(e) à la tête d'un service de 250 agents (budget de 300 MF), vous animerez la politique départementale dans le domaine de la protection de l'enfance et de la famille.

- Administrateur, Directeur d'établissement ou Inspecteur principal de l'action sanitaire et sociale, vous ferez preuve de qualités d'organisateur, de décideur, vous êtes sensibilisé(e) aux méthodes et outils de gestion modernes (évaluation et contrôle d'activité).

- Une connaissance de l'action sociale et médico-sociale ainsi que des partenaires institutionnels constituerait un atout supplémentaire. Si cet emploi correspond à vos ambitions et à vos qualités, adressez votre candidature (lettre manuscrite, CV + photo) à :

M. le Président du Conseil Général Hôtel du Département Boulevard de France - 91012 Évry Cedex

Votre contact : Nicolas BRUNNER, Directeur de la Solidarité et de la Famille. Tél. 60-77-96-90

SEVRES

Ville de SEVRES

Hauts de Seine - 22 000 hab

recrute un

REDACTEUR

pour le SECRETARIAT GENERAL

Vous êtes titulaire d'un DEUG ou d'une licence de Droit (de préférence Droit Public).

Salaire brut annuel de début de carrière :

81.000 F + 13ème mois.

Adressez lettre de candidature, CV et photo à :

M. le Maire - BP 70 - 92311 Sevres Cedex.

Le Monde de la Fonction Commerciale



PORT AUTONOME DE ROUEN

recherche un

jeune cadre

E.S.C. ou équivalent

pour son service

EXPLOITATION ET DÉVELOPPEMENT

La mission :

- Développement économique et commercial d'un secteur d'activité.
- Approche de la compétitivité du Port dans le domaine des transports terrestres.
- Études économique-commerciales et de compétitivité.

Une première expérience dans le domaine de la logistique transport ou du maritime serait appréciée.

Ad. lettre manusc., CV, photo et prétentions à Y. LE GOFF, 34, bd de Boisguilbert - BP 4075 - 76022 ROUEN Cedex

سكزا بن الاصل

سكزا من الاصل

XII Le Monde • Mercredi 17 avril 1991 •

Le Monde de la Fonction Commerciale

REPRODUCTION INTERDITE

Investissez-vous dans la banque !

Esprit de décision, qualité, initiative...

3 banques régionales du groupe CIC - Union Européenne (26 000 salariés, 112 Mds de francs générés sur les cinq continents) s'appuient chaque jour sur ces valeurs pour apporter un service de haut niveau à leur clientèle française et européenne.

De formation Bac + 4 + 5, Ecole de Commerce ou 3ème cycle universitaire, vous êtes motivé par une activité commerciale et opérationnelle.

Dans l'une de nos trois banques, une carrière diversifiée vous attend : encadrement d'agence, responsabilité de clientèle, analyse financière...

A travers vos relations avec les entreprises ou les particuliers, vous êtes en prise directe avec un environnement économique varié et passionnant.

Mais bien sûr, le bon réflexe, c'est d'en parler avec votre banquier !

BANQUE SCALBERT DUFONT
L'esprit de décision.

BANQUE SCALBERT-DUPONT
(Nord - Pas-de-Calais - Picardie)
Emmanuel MERIAUX
36, rue de l'Hôpital Militaire - BP 567
59023 LILLE CEDEX



CREDIT INDUSTRIEL D'ALSACE ET DE LORRAINE
(Alsace - Moselle - Franche-Comté)
Jean-Marie NOTTER
31, rue Jean Wenger-Valentin
67000 STRASBOURG



LA BANQUE D'INITIATIVES

SOCIÉTÉ NANCEIENNE VARIN-BERNIER
(Lorraine - Champagne - Ardennes - Région parisienne)
Hugues ALBINET
4, rue Piron
Immeuble "Les Thiers" - 54000 NANCY



GRAND METROPOLITAN FOODS EUROPE

La Division Gâteaux de Grand Metropolitan, leader européen de la pâtisserie industrielle recherche son :

DIRECTEUR EXPORT H/F

Vous développerez les ventes à l'export des sociétés du groupe : Gringore-Brossard, Belin Surgetés et Vinchon Jeannette (France), Desobry Boone (Belgique), Driehoek (Hollande), Memory Lane Cakes, Fleur de lys et Koysons (Grande Bretagne). Vous appuyez sur les réseaux déjà en place : vous développerez de nouveaux circuits et territoires.

Vous définirez et mettez en oeuvre la politique export de la Division et de chacune des sociétés.

Agé de 35 à 45 ans, vous avez acquis une solide expérience des ventes en grande consommation alimentaire et une bonne connaissance des marchés européens et grand export.

Véritable citoyen européen, vous êtes bilingue anglais : La connaissance d'une autre langue serait un plus.

Ce poste basé à Paris, représente un véritable challenge dans un groupe de dimension internationale.

Merci d'adresser votre dossier (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) à :

Patrice - Direction des Ressources Humaines - 21 rue Weber - 75116 PARIS

... adding value



INGENIEURS COMMERCIAUX, INVESTISSEZ DANS LA VENTE HAUTE TECHNOLOGIE !

PARIS - NANCY - NICE



Division française de Philips Medical Systems International, l'un des leaders mondiaux, Philips

Systèmes Médicaux est spécialisé dans la commercialisation de matériel médical de haute technologie : radiologie numérique, IRM, scanner, ultrasons.

Vous êtes ingénieur ou diplômé d'une école de commerce. Au sein d'une équipe régionale, et dans le cadre de la stratégie commerciale de l'entreprise, votre mission consistera à initier et conclure les affaires, en incluant les montages financiers.

Après une période de formation en France et à l'étranger, vous prendrez la responsabilité

d'un secteur géographique. De larges opportunités d'évolution vous seront offertes au sein de notre société et dans les autres unités du groupe.

Merci d'adresser votre candidature, sous référence IC/LM, en précisant la ville souhaitée, à Philips Systèmes Médicaux, M. Douet, 2 rue Benoît-Malon, BP 300, 92156 Suresnes Cedex.

3615
PHILIPS
JOBS

"Philips en France, c'est un CA de l'ordre de 24 milliards, 21 000 personnes qui évoluent de la recherche au commercial, du marketing à la production dans l'univers passionnant de l'une des premières entreprises mondiales d'électronique".

PHILIPS

PHILIPS, C'EST DÉJÀ DEMAIN

RESPONSABLE DE BUREAU

MARCHE DES PROFESSIONNELLS

Pour Melun et Fontainebleau

• Afin d'accroître notre développement sur la Seine et Marne, nous recherchons des collaborateurs évolutifs, justifiant d'une expérience commerciale bancaire ou auprès d'une clientèle d'entrepreneurs individuels et de petites entreprises, et ayant pu démontrer leur capacité à animer une équipe.

• Votre formation supérieure et votre expérience vous ont donné des compétences tant sur le marché des particuliers que sur celui des professionnels : vous souhaitez maintenant conforter votre réussite dans une entreprise dont la structure est de nature à permettre la réalisation de projets professionnels substantiels.

• Merci d'adresser votre candidature (lettre, CV et prétentions) sous la réf. RB - 0191 à Hugues ALBINET, SNVB - DRIL, 3 rue Piron - 54000 NANCY qui traitera votre dossier en toute confidentialité.

SNVB LA BANQUE D'INITIATIVES

Prenez une initiative décisive pour votre Avenir

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

Ingénieurs d'affaires

Dans le cadre de sa forte croissance, PRISME, SSII internationale sur systèmes intermédiaires (IBM) 230 personnes, recherche pour son siège situé à JOUY-EN-JOSAS, des

A réception d'un appel d'offres, vous initiez et menez les divers contacts avec les prospects. En collaboration avec vos collègues consultants, vous élaborerez une proposition, vous saurez la défendre et la négocier au mieux pour conclure la vente. Interlocuteur privilégié des clients, vous veillerez à leur entière satisfaction et les accompagnerez dans leur développement en proposant des projets adaptés à leurs besoins.

Votre FORMATION : Ecole de Commerce ou Ingénieur.

Votre EXPERIENCE : plusieurs années dans la vente de produits de gestion sur plateforme IBM AS/400 ou équivalent (Vente, Stocks, Achats, GPAO, Finance).

Vos QUALITÉS : de réels talents commerciaux, un esprit d'analyse et de synthèse et bien sûr un très fort dynamisme.

Notre système de rémunération est particulièrement intéressant (plus de 500 Kfr réparti en salaire fixe + intéressements) et vous disposerez d'une voiture de fonction.

Merci d'adresser votre dossier de candidature à Philippe VANDEPUTTE - Société PRISME - 21, rue J.B. Huot - 91450 JOUY-EN-JOSAS - Tél. 31.05.93.70.



Le Monde de l'Informatique

Ingénieur Electronique et Informatique Industrielle

Vous aimez la technique et les voyages, alors...

Notre métier est la conception et la réalisation de systèmes numériques de contrôle et de surveillance de procédés de fabrication en continu.

Nous équipons dans le monde les grands de l'industrie (chimie, sidérurgie, pétrochimie, agro-alimentaire, etc.). Ce sont des systèmes évolués en électronique et informatique industrielle.

Au sein de notre service "Affaires Internationales", votre métier sera, en liaison avec les ingénieurs d'affaires, de participer à la définition et à la réalisation des projets. Puis, chez le client, le système installé et branché, vous démarrerez le processus, testez toutes les fonctionnalités, effectuez les réglages et adaptations nécessaires, assurez la mise en service totale avec l'ensemble des caractéristiques techniques prévues au cahier des charges. Vous formez les techniciens à l'exploitation du système.

A ce poste, situé en proche banlieue Sud de Paris, nous souhaitons un jeune Ingénieur, débutant ou première expérience, (de type AM, ESIEE, ESEO, ESIGEEG, ESME, etc.) connaissant les langages C, Assembleur, Pascal, Basic et les opérating systèmes DOS et UNIX.

Disponible, vous aurez à vous déplacer fréquemment en France mais aussi en Chine, Corée, Inde, URSS... nous exigeons de vous l'Anglais courant.

Merci d'adresser votre candidature sous réf. CIE 449 M, à SEFOP, notre Conseil.

11 rue des Pyramides, 75001 PARIS

SEFOP

MEMBRE DE SYNTec

L'informatique industrielle et technique est votre domaine ?

INGENIEURS DE REALISATION CHEFS DE PROJET

De formation BAC + 5 (Grande Ecole, Ecole d'Ingénieur ou Universitaire), vous êtes débutant ou avez de 1 à 5 ans d'expérience.

Vous participerez à de grands projets en développant des logiciels dans les environnements :

RMK, UNIX, VMS,...

WINDOWS, X-WINDOWS,

BASES de Données Relationnelles.

Nous vous proposons de rejoindre notre structure à taille humaine, de partager le grand professionnalisme de notre équipe et de participer à notre évolution.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre, CV, prétentions), à CODRA - Z.A. de Courtabœuf 19, avenue de Norvège - 91953 LES ULIS CEDEX - Tél. : 69.38.82.00. Vous pouvez aussi en savoir plus sur notre société et saisir votre CV en tapant 3619 MEDIAPR en précisant la réf. M158.

CODRA

RESEAUX LOCAUX TOKEN RING

Au sein de la Direction Organisation & Informatique de notre Groupe, le domaine de la Communication et des Réseaux occupe une place de plus en plus importante. Notre réseau mondial RP-Net dessert 260 sites dans 35 pays.

Les réseaux locaux se développent rapidement dans les principaux sites. Pour répondre à cette évolution, nous souhaitons compléter notre équipe spécialisée "Réseaux d'Etablissements" basée au siège du Groupe Courbevoie (92), en y intégrant un professionnel du Token Ring.

C'est à la fois un consultant opérationnel qui validera des politiques techniques ainsi qu'un expert capable de mener des interventions pointues et d'apporter

ses compétences en matière d'architecture de nouveaux réseaux locaux.

A 30 ans environ, de formation ingénieur ou universitaire, vous avez déjà une expérience réseaux, dont 2 ans minimum dans les réseaux locaux Token Ring.

Vos atouts pour réussir dans cette mission :

- un esprit de synthèse,
- un sens du dialogue,
- une grande mobilité physique et intellectuelle,
- une bonne maîtrise de l'anglais.

Merci d'adresser en précisant la référence 1675 M et votre souhait de rémunération à notre conseil PLEIN CADRE - 160 avenue de Versailles 75016 PARIS qui vous garantit la plus stricte confidentialité.

RHÔNE-POULENC

Logique et Informatique à vous de jouer !

jeune diplômé à fort potentiel

Paris - Nous sommes une importante Société de service public et notre activité nous conduit à développer une informatique très avancée et à l'utiliser comme un outil quotidien de gestion, efficace, simple et fiable. Attentifs à cette exigence de rigueur et de sûreté, nous souhaitons encore accroître la qualité de nos applications informatiques en recrutant un CONCEPTEUR.

En liaison très étroite avec le chef de projet informatique et l'utilisateur final, votre mission sera de concevoir le schéma logique de base de nos applications sur lequel viendront se greffer les fonctionnalités souhaitées par les services utilisateurs et de veiller à la cohérence des applications entre elles.

Vous êtes diplômé de l'enseignement supérieur en informatique de préférence ou mathématiques (Université, Grande Ecole). Vous savez faire preuve de curiosité d'esprit, du sens de l'essentiel, de rigueur dans le raisonnement sans pour autant négliger la créativité. Vos qualités relationnelles vous permettront de mettre votre objectivité et votre capacité de recul au service de vos interlocuteurs, dans des domaines très variés. Vous bénéficierez d'un support technique. Ce poste très enrichissant complètera vos connaissances théoriques et vous mettra en contact avec le dernier état de l'art en informatique.

Merci d'adresser votre C.V. avec lettre manuscrite et prétentions sous référence C.101 MA notre Conseil Catherine Charvet qui traitera votre dossier en toute confidentialité.



Oberthur Consultants

49, rue Saint Roch, 75001 Paris.

X log X

S.A. au capital de 400 000 F TEL 39 57 52 58

Jeune SSII spécialiste UNIX, nous offrons un service d'administration système sur site et vendons du matériel informatique.

SPECIALISTE UNIX PARIS - CHAMBERY

Dans le contexte de notre collaboration avec la Direction des Etudes et Recherches et la Direction de l'Équipement d'EDF, nous vous proposons l'opportunité d'une première mission d'1 à 2 ans à CHAMBERY ou à PARIS, pour la prise en charge de l'administration système et de développements en C.

Vous êtes :

INGENIEUR INFORMATICIEN

- de niveau DUT ou Ingénieur,
- débutant à fort potentiel ou déjà confirmé,
- Vous connaissez UNIX.

Ecrivez à Jean-François Rocheman, X log X, 29 bd Descartes, 78180 Saint-Quentin-en-Yvelines.



SAPHYMO-PHY, société d'instrumentation nucléaire et environnement (CA 70 MF 60 personnes) située à Rungis (10 Km au Sud de Paris), filiale du groupe BEFC (CA : 160 MF)

recherche UN CHEF DE PROJETS

Vous êtes Ingénieur ou Universitaire Electronicien, vous avez une expérience de 3 à 5 ans (en plus) en électronique et informatique industrielle.

Vous souhaitez travailler dans un environnement stable avec de rapides perspectives d'évolution. Directement rattaché au Directeur Technique, vous lancez et dirigez plusieurs projets de développement de systèmes d'instrumentation de Haute Technologie.

Vous encadrez et motivez une équipe d'Ingénieurs et de Techniciens. Pour ce poste clé, nous souhaitons rencontrer un candidat alliant la vivacité et l'autonomie à d'excellentes capacités relationnelles.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) à notre Conseil : Marie-France STEPHANN - B21 Ressources Humaines 2 rue de la Couture - 91127 94596 RUNGIS Cedex.

B2

"RESSOURCES HUMAINES"

Société, leader dans son domaine, spécialisée dans les systèmes informatisés d'accès au service d'entreprises au moyen d'un badge unique (carte à puce, cartes magnétiques, main libre...)

recherche un

INFORMATICIEN CHEF DE PROJET

Formation soit Ecole d'Ingénieur, soit Universitaire type DEA d'Informatique.

Expérience professionnelle de 3 à 5 ans dans le domaine UNIX.

Anglais impératif.

Merci d'adresser lettre de candidature, CV, photo et prétentions sous réf. 010 à Sté ESTEREL - 22, rue Louis Blanc 93400 ST OUE



L'Intelligence des Systèmes



La Région d'Ile-de-France

recrute

UN CHARGÉ DE MISSIONS INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

Il aura pour mission, au sein de la Direction des Systèmes d'Information, d'assister le Chef du Département des Etudes d'Organisation et d'Informatique dans les domaines suivants :

- spécification des projets nouveaux ;
- suivi de projets sectoriels développés sous le SGBD/R ORACLE ;
- suivi fonctionnel des réseaux locaux ;
- encadrement de la sous-traitance.

Profil du candidat :

- bonne connaissance ORACLE ;
- expérience de la gestion de projet ;
- connaissance en réseaux locaux ;
- expérience de la sous-traitance.

Envoyer candidature manuscrite + curriculum vitae + photo à :

Région d'Ile-de-France
Direction de l'Administration Générale
Service du Personnel
251, rue de Vaugirard - 75015 PARIS

845 000 LECTEURS CADRES,
le Monde
est le premier titre
d'information des cadres.

(IPSOS 90)

سكزاين الاميل

سكزاونا الاصل

XIV Le Monde • Mercredi 17 avril 1991 •

REPRODUCTION INTERDITE

Le Monde des Secteurs de Pointe

Ingénieur Méthodes

Si, comme nous, vous pensez qu'un produit pour répondre aux exigences de prix et de qualité, doit être, certes, bien étudié mais aussi son mode de fabrication bien pensé ; alors, nous serons heureux de vous accueillir au sein de notre Département "Capteurs" où, situé entre les études et la fabrication, votre rôle sera de concevoir, réaliser et mettre en oeuvre l'ensemble des moyens de production. Vous participerez à la définition des gammes opératoires, à l'évaluation des prix de revient à la formation des opérateurs aux nouveaux outils, et les sensibiliserez à la qualité.

Ce poste, situé en proche banlieue Sud de Paris, peut convenir à un jeune ingénieur, débutant ou première expérience, de formation mécanique (type A.M.), ayant de bonnes connaissances en usinage des matériaux. Evidemment, la pratique de la langue anglaise est indispensable pour pouvoir évoluer dans notre groupe.

Quant à nous, notre département conçoit et réalise des équipements de mesures (de pression, débit, niveau, température) installés dans tous les processus industriels. Nous faisons partie d'un groupe international parmi les tout premiers à développer un ensemble de produits et systèmes numériques servant à la surveillance et au contrôle de procédés de fabrication en continu.

Merci d'adresser votre candidature sous réf. CIM 450 M à SEFOR, notre Conseil.

11 rue des Pyramides, 75001 PARIS.

SEFOR

MEMBRE DE SYNTec

SOFTAL HAM

UNE SOCIÉTÉ DU GROUPE PECHINEY

Maintenance et performances, nos exigences sont à l'heure européenne

SOFTAL est une des filiales de PECHINEY spécialisée dans la production de profilés d'aluminium. Notre établissement est installé à HAM, dans la Somme (à 120 kms de Paris et 20 de Saint Quentin). Avec trois presses à filer de grosse capacité et une activité de traitement de surface par anodisation et laquage en plein développement, nous soumettons chaque année 200 000 tonnes de produits, soit 10% du marché français.

Nous avons décidé de faire de ce site l'unité la plus performante en Europe dans ce type de fabrications. Il s'agit donc de gagner les secondes qui font des tonnes et des MF, d'améliorer les équipements existants et de participer à un très important programme d'investissements. De gros budgets annuels, plusieurs dizaines de MF, en maintenance, travaux neufs ou de rénovation, une équipe de techniciens de haut niveau remarquablement encadrés, et, pour vous, une mission superbe d'ingénieur passionné par les nouvelles techniques, de pédagogie soucieux de transmettre son savoir, d'animateur attentif aux autres. Le tout dans un cadre de grande envergure et dans un groupe d'avenir.

Vous êtes ingénieur généraliste (type AM...) avec de fortes compétences en mécanique, automatisme, hydraulique, vous avez une expérience réussie du commandement, vous avez la trentaine et beaucoup d'enthousiasme.

Venez donc parler de cette affaire avec notre Conseil, SEFOR, qui vous remercie de lui adresser votre dossier sous réf. LIM 451 M.

11 rue des Pyramides, 75001 PARIS.

SEFOR

MEMBRE DE SYNTec

Ingénieur électronicien aujourd'hui, Commercial Export demain... au Japon !

Valeo

RECRUTEMENT

N°1 européen et partenaire des plus grands constructeurs automobiles en sécurité habitacle, nous vous proposons de participer à un challenge ambitieux : doubler le CA Export de notre branche Sécurité Habitacle en 3 ans.

Pour relever le pari, nous commercialisons des produits mondialement reconnus : airbags et verrous de portes, alarmes périmétriques et volométriques, télécommandes infra-rouge en radio-fréquence, commandables sous les marques NISSAN et VALEO.

Votre formation d'ingénieur, votre expérience (3 à 10 ans) des produits électroniques grand public (acquise idéalement chez un constructeur ou un équipementier automobile) vous permettront de développer les projets en cours avec les grands constructeurs japonais, en relation avec notre bureau commercial de Tokyo.

Vous serez chargé : d'initier les nouveaux produits techniquement et commercialement par la définition du cahier des charges avec le client, de suivre l'avancement des projets (études, prototypes, industrialisation, lancement) dans nos différentes unités de production européennes, de gérer la rentabilité de vos affaires.

A 30-35 ans, vous êtes parfaitement bilingue anglais et disponible pour passer le tiers de votre temps en déplacements Asie-Europe. Votre sens commercial et vos compétences techniques vous permettront une grande autonomie.

La politique de gestion des carrières de notre Groupe, votre réussite à ce poste (et vos éventuelles connaissances en allemand et/ou en espagnol) vous permettront d'évoluer à l'échelle mondiale.

Intéressé ? Adressez-nous rapidement votre dossier (lettre de motivation, CV, photo, rémunération actuelle et souhaitée) sous réf. CIM à notre Conseil SELECOM - 286 rue du Panbourg Saint-Honoré - 75006 PARIS.

Le Groupe Valeo, par ses réalisations, son potentiel technologique, son implantation internationale, est l'un des principaux partenaires des constructeurs automobiles et véhicules industriels dans le monde.

Valeo
L'EQUIPEMENT
AUTOMOBILE

FCR
FRANCE
CABLES
& RADIO

Etudier les solutions techniques les plus avancées dans les réseaux de communication d'entreprise

Du secteur public aux entreprises privées, France Câbles et Radio, filiale de COGECOM (Groupe France Telecom) est le partenaire privilégié des acteurs du monde des télécommunications. Dans le cadre de notre activité Communications d'Entreprises, nous recherchons un

INGENIEUR CONSULTANT EN TELECOMMUNICATIONS

Vous êtes diplômé d'une école supérieure d'ingénieurs, et vous disposez d'au moins cinq ans d'expérience dans les réseaux de télécommunications et/ou informatiques : PABX ou réseaux locaux, ou vidéo... tout d'abord en conception et développement puis dans une activité de conduite de projet ou de conseil.

Nous vous confierons des missions auprès de grandes entreprises clientes dans le domaine des Télécoms pouvant aller jusqu'à l'intégration de la voix, des données, et de l'image : de l'étude des besoins à l'établissement des scénarios de solutions en relation avec les équipes techniques de réalisation.

Vous bénéficierez de l'apport de notre environnement et de notre expérience dans les domaines très avancés des Télécoms : RNIS, images, transmissions par satellites... et des nombreuses opportunités de coopération avec les équipes de FRANCE TELECOM. Par vos interventions, vous intégrerez les technologies actuelles et vous soutiendrez de nouvelles recherches.

Poste situé à Paris. Des déplacements sont à prévoir.

Ecrire sous réf. 16 A 2159-1M à notre conseil Cabinet ETAP
71, rue d'Auteuil - 75016 PARIS - Discretion absolue.

etap

CHEF DE PROJET ORGANISATION

Société leader d'un Groupe international, nous représentons un effectif de 1000 personnes pour un CA de 1,5 milliard de francs. Notre activité se situe dans le domaine du luxe. Hommes de différents métiers, nous créons, fabriquons et vendons nos produits dans le monde entier.

Le Département Contrôle de gestion/Organisation développe des projets d'organisation nécessaires à la croissance de l'entreprise. Sur le "terrain", le chef de projet met en oeuvre cette organisation en s'appuyant dans chaque Département sur un interlocuteur privilégié. Logistique et gestion commerciale sont les deux premiers objectifs opérationnels car, avec 12 lignes de produits, nous gérons 140 000 références.

A 28 ans environ, vous possédez une formation ingénieur ou commerciale complétée par une expérience en organisation de 2/3 ans acquise en entreprise ou en cabinet. Sans être un spécialiste, vous maîtrisez l'informatique. Qualités relationnelles et d'animation, persuasion, souplesse d'adaptation, sont des atouts indispensables pour réussir à ce poste.

Christine SUQUET vous remercie de lui faire parvenir
lettre, CV et photo, sous réf. 3219A/LM.
BOSSARD CARRIERES
4 rue Quentin Bauchart
75008 PARIS

BOSSARD
Carrières

SM2E
Mitsubishi Corporation

PRODUITS ELECTRONIQUES A LA PUISSANCE MITSUBISHI

MITSUBISHI CORPORATION, actionnaire principal de SM2E, voit une mutation de première grandeur pour notre société : Capital x 5, bientôt 10 000 m2 de surface de production, achats et marketing à la dimension internationale. Nous sommes spécialisés dans la conception et la réalisation de composants et de produits électroniques de haute technicité. Les "Méthodes" qui garantissent le respect et l'efficacité des procédés passent au premier plan. Vous avez un rôle clé à jouer.

INGENIEUR RESPONSABLE DE LA DIVISION METHODES

Vous participez à la définition et à la mise en place des moyens de fabrication dans un souci constant de productivité. Ingénieur ou Technicien à fort potentiel de 26-30 ans, vous justifiez d'une expérience des techniques de production en ligne de l'ordre de deux ans.

Ref. TM

TECHNICIEN METHODES

Vous participez à la définition et à la mise en place des moyens de fabrication dans un souci constant de productivité. Ingénieur ou Technicien à fort potentiel de 26-30 ans, vous justifiez d'une expérience des techniques de production en ligne de l'ordre de deux ans.

Ref. TM

Anglais nécessaire pour ces postes évolutifs, basés à BESANCON.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo) en précisant la référence à notre Conseil CENAS, Catherine GIRARD, Tour Neptune - Coteau 20 - 92086 PARIS LA DEFENSE 1.

CENAS

HERCULES

Un grand de la chimie dans le monde Une équipe à taille humaine en France

Leader et toujours précurseur, Hercules a la volonté d'être plus que jamais présent auprès des industriels papeteriers, en période de forts investissements. Nous nous en donnons les moyens :

- en poursuivant une politique de qualité totale ;
- en renforçant notre équipe d'ingénieurs par la création d'un nouveau poste d'

ingénieur assistance technique

Jeune ingénieur, parlant anglais, vous voulez après une solide formation pratique, assumer vite des responsabilités importantes et diversifiées, en assistant nos clients dans leur développement, avec le support de notre usine de Grenoble (certifiée ISO 9002) et de nos laboratoires européens spécialisés dans les industries papeterières.

L'exigence de notre marché et les moyens de notre groupe vous permettront une évolution professionnelle enviable, au prix d'un engagement personnel important incluant disponibilité, mobilité, et autonomie, dans un environnement technique et humain de qualité.

Adressez lettre, CV, photo sous réf. M 603 à Madame C. Légeron, Direction du Personnel, Hercules France, 3 rue Peugeot, 92508 Neuilly Malmaison

Aqualon

Leader mondial des polymères hydrosolubles, cette filiale d'une multinationale U.S. (170 personnes, 250 MF) recherche, pour son site de production près de ROUEN, un

INGENIEUR CHIMISTE APPLICATIONS

Vous aurez pour mission de conduire et de superviser des programmes de recherche et de développement pour des applications cosmétiques (dentifrices, shampoings, crèmes...) et d'assurer l'assistance après-vente.

Ingénieur chimiste, biologiste, vous possédez une première expérience dans ce domaine ou vous êtes un débutant disposant d'une spécialisation en cosmétologie. La maîtrise de l'anglais est indispensable.

Merci d'envoyer C.V. + lettre manuscrite à M^{me} V. DUDON - AQUALON FRANCE BV Z.I. - 27460 ALIZAY

Société spécialisée dans les installations de systèmes de Sécurité et de Télésurveillance, recherche :

Responsable exploitation

"Patron" de cette unité d'une quarantaine de personnes, vous aurez à 35 ans environ gardé un contact étroit avec la technique (courants faibles). A la fois homme de communication et de commandement, vous êtes capable d'avoir une vision globale des problèmes.

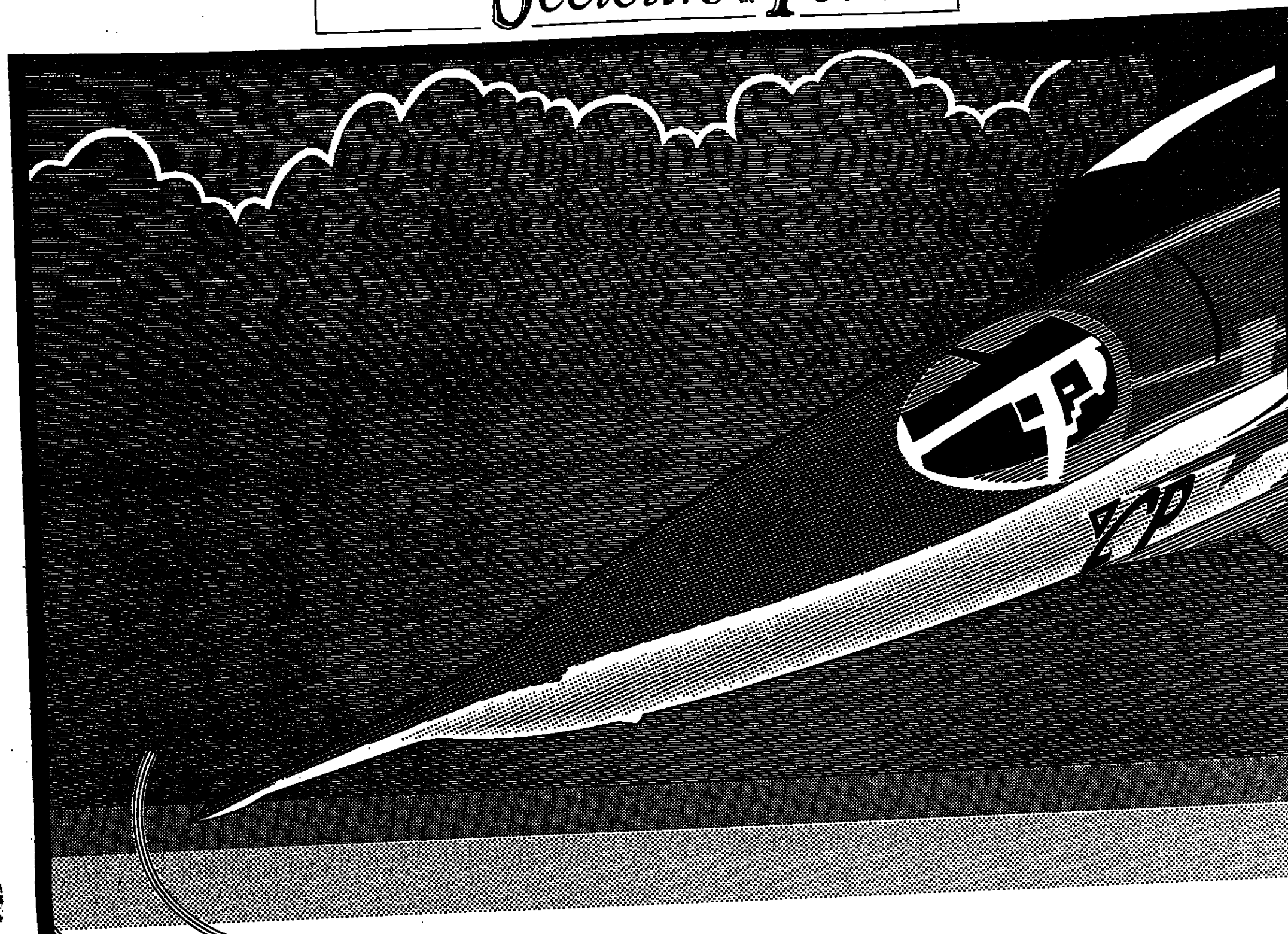
Ingénieur ENSHEIT ou

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous référence A1 04 08 à notre Conseil, Madame Claude Favereau, FAVEREAU CONSULTANTS, 62 rue de la Fédération, 75015 PARIS.

FAVEREAU CONSULTANTS

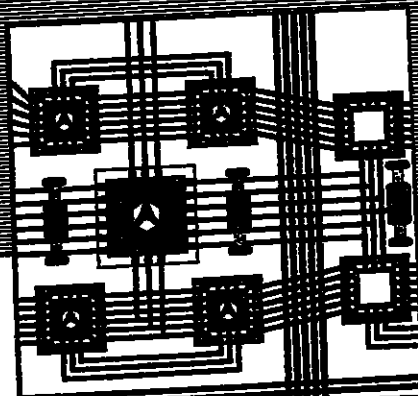
REPRODUCTION INTERDITE

Le Monde des Secteurs de Pointe

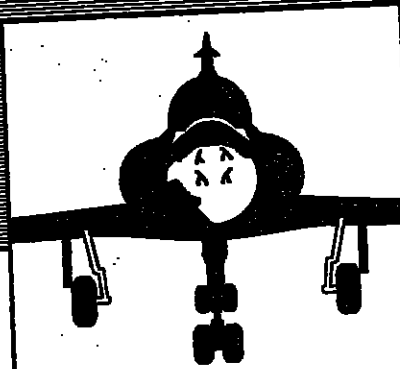


RADAR

Des hommes, distingués, intelligents



Avoir un esprit projet : la condition sine qua non d'une équipe de 25 personnes pour faire du radar qui équipera le fleuron des avions de combat français un modèle d'efficacité. Pour répondre à des exigences liées à la sécurité du pays, la chaîne de la complémentarité Thomson se met en œuvre.



C'est simple : dans ce radar, tout est nouveau. L'antenne mobile agissant tel un oeil à facettes, des calculateurs dont la puissance est égale aux fameux GRAY dans un volume de 20 litres, une capacité de détection et de visualisation jamais atteintes, autant de spécificités que nos équipes doivent intégrer pour réaliser ce bijou de sophistication.



Nos équipes participent à tout le processus, de la rédaction du cahier des charges jusqu'au prototypage en passant par les essais. Elles possèdent toutes les compétences : hyperfréquence, conception de circuits intégrés ASIC spéciaux "sur-mesure", coordination et même gestion d'affaires. Des moyens techniques et l'intelligence des hommes associés.



JEUNES INGÉNIEURS

Parce que l'intelligence distingue un individu d'un autre. Lorsqu'on rassemble des hommes qui ont cette singularité, on obtient la population Thomson. Une intelligence qui dépasse les frontières : 100.000 personnes dans 50 pays, sur 5 continents et un CA de 77 milliards de francs.

Une intelligence diversifiée : 2 métiers, l'électronique professionnelle et l'électronique grand public (respectivement numéro 2 et 4 mondial).

Une intelligence authentique. Un réseau international de compétences, doté d'une capacité d'adaptation et de réponse, de métiers multiples, de domaines d'activité variés.

Des projets intelligents. De ceux qui font une époque. Les hommes qui conçoivent et réalisent ces projets signent leur temps ; comme on signe une œuvre.



THOMSON

THOMSON - Direction des Ressources Humaines - Cedex 67 - 92045 Paris la Défense

DES HOMMES SIGNENT LEUR TEMPS

هكذا ان الال

هكذا من الاجل

XVI Le Monde • Mercredi 17 avril 1991 •

REPRODUCTION INTERDITE

Le Monde des Secteurs de Pointe

Impératif majeur des prochaines décennies, la protection de l'environnement est devenue l'un des moteurs les plus puissants de l'économie.

Filiale du Groupe Lyonnaise des Eaux-Dumez et leader mondial (2 600 personnes, 2,8 milliards de FF de CA) nous répondons à un besoin vital de l'homme en traitant et améliorant la qualité de l'eau.

En Province et en Région Parisienne nous mettons en place tous les moyens pour renforcer notre position prépondérante sur tous les marchés : collectivités locales et industries. Pour prendre part à ce projet passionnant, nous recherchons :

TRAITER L'EAU,
PROTEGER
L'ENVIRONNEMENT

INGENIEURS PROJETS

Véritable chef d'orchestre des projets, de leur conception jusqu'à la conclusion des marchés avec nos clients, en répondant notamment aux appels d'offres, vous participez activement aux différentes négociations techniques, budgétaires,...

Votre sens du relationnel, votre goût des challenges et votre esprit synthétique vous permettront de gagner en apportant les meilleures solutions.

INGENIEURS D'AFFAIRES

Responsable de l'exécution des contrats, vous pilotez la réalisation de nos installations jusqu'à leur mise en service. Vous en coordonnez l'exécution assisté par les services spécialisés du siège ainsi que par les sous-traitants (Génie Civil et Electricité...). Vous êtes par ailleurs garant de la marge de nos affaires.

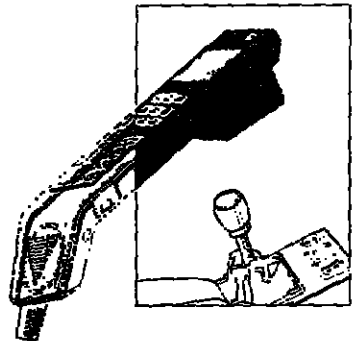
Organisé - vous menez plusieurs affaires de front - autonome, bon gestionnaire, pugnace, vous avez un grand sens relationnel.

Pour ces postes, vous êtes Ingénieur généraliste, Génie Chimique, Hydraulique, Agro, etc... et vous avez acquis une première expérience si possible dans le traitement de l'eau ou dans l'ingénierie.

Nous vous proposons d'évoluer à terme dans un groupe qui offre de nombreuses perspectives tant en France qu'à l'étranger. Nous vous apporterons la formation indispensable à votre réussite.

Merci d'adresser votre dossier (CV + prétentions) sous la réf DE 50 en précisant le poste et la région choisis à notre Conseil qui vous garantira la stricte confidentialité de votre candidature.

COCEPLAN 2, rue Louis David - 75782 PARIS Cedex 16



Ligne de conduite

Alcatel Radiotéléphone, 1450 personnes - 1,3 milliard de F de CA est le leader en France pour la conception et l'installation de réseaux et systèmes de radiotéléphonie publics et privés. De la conception à la commercialisation de nos produits, notre maîtrise est totale. C'est notre ligne de conduite. Pour accompagner notre croissance, nous recherchons un

Concepteur circuits intégrés analogiques

Au sein d'une équipe chargée de la conception d'ASIC, vous travaillez sur les futurs équipements de radiotéléphonie portable - européens. Vous participez à la définition d'architecture radio, établissez les spécifications des composants UHF/SHF et réalisez leur conception.

Ingénieur électronicien, vous avez 2 ans d'expérience de la conception de circuits analogiques hautes fréquences et une bonne maîtrise de la langue anglaise.

ALCATEL

RADIOTELEPHONE
La passion de communiquer

Merci d'adresser votre candidature (lettre, CV) à :
Jean-Philippe Blonde
56, avenue Jean Jaurès - 92707 Colombes Cedex.

Ingénieur Logiciel Temps Réel

Pôle européen du leader mondial de l'imagerie Médicale, nous réalisons en étroite synergie avec nos unités d'Amérique et d'Asie une gamme complète d'équipements de radiologie et de radiothérapie.

Nous renforçons nos équipes dans le domaine du logiciel de contrôle de systèmes d'imagerie.

Vous participerez aux spécifications fonctionnelles et vous serez ensuite chargé de la conception, du développement, du test et de l'intégration de ce logiciel. Vous gèrerez votre projet jusqu'à l'évaluation clinique auprès du client.

Diplômé d'une école d'ingénieurs en informatique ou automatique, débutant ou avec 2 ans d'expérience, vous alliez à votre connaissance des microprocesseurs Intel ou Motorola et noyau temps réel (VRTX), la pratique de l'anglais.

Nous vous proposons un poste évolutif dans un environnement technologique de haut niveau.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions s/réf. ILM au Service Recrutement GENERAL ELECTRIC CGR - 283, rue de la Minière 78330 BUC.



General Electric CGR

SANS EQUIPE, UN REALISATEUR N'EST RIEN ...



Filiale du groupe ALIA (250 pers.), SIVAN est spécialisée en Informatique Industrielle et Scientifique. Nous évoluons en permanence sur des projets d'importance faisant appel à la haute technologie.

Venez rejoindre notre équipe et mettre en scène votre talent; nous recherchons des

INGENIEURS INFORMATIENS

[Grandes écoles - 1 à 5 ans d'expérience]

TELECOM ET RESEAUX (réf. 411)
- Participation au développement du futur radiotéléphone cellulaire européen pour l'automobile et l'aviation.
- Conception et réalisation de logiciels destinés à gérer des réseaux de fibres optiques.
- Interconnexion de PBX vers des centres serveurs.

INFORMATIQUE SCIENTIFIQUE (réf. 412)
- Calcul de structure. Calcul de combustion, d'écoulement et d'aérodynamisme.
- Modélisation par la méthode des éléments finis, étude de simulation et analyse numérique.

PROCESS ET TEMPS REEL (réf. 413)
- Conception et réalisation de logiciels destinés à la signalisation ferroviaire.
- Développement d'application de contrôle commande et supervision de réseaux pour le dispatching d'énergie électrique.
- Développement de logiciels embarqués dans l'avionique, l'automobile et le ferroviaire.

Ces projets vous amèneront à utiliser des techniques telles que :

- Les langages C, FORTRAN, PASCAL, ADA, et orientés objet.
- Les matériels SUN, DIGITAL, HP, IBM.
- Les O.S. UNIX, UTRIX, OS2, OS9, ERM, RTEA.
- Les moniteurs Temps Réel VRTX, PSOS, VxWORKS, MOP.
- Les normes et environnements graphiques ISO, X25, TCP/IP, RNIS, VFP, PABX, X-WINDOW, DATAVIEWS.

Vous travaillerez sur des scénarii de valeur et metrez à profit votre professionnalisme en vous réalisant pleinement. Nous offrons un rôle de tout premier ordre aux professionnels et proposons aux plus ambitieux une formation en interne ainsi que de réelles possibilités d'évolution afin de développer une carrière brillante.

Merci d'envoyer CV + lettre + photo avec réf. choisie à Béatrice VARENE - SIVAN - 10, bd de Strasbourg - 75010 PARIS

NOS PROJETS PASSENT PAR VOUS



Euroconsult EC

Economic Research and Consulting Group on High-Tech Industries
Conseil et recherche sur les industries de haute technologie

• La branche Ecospace d'Euroconsult est spécialisée dans les études et le conseil sur le développement industriel, commercial et financier de l'espace au niveau international.

• Elle compte une centaine de clients à travers le monde : agences spatiales, organismes publics, groupes industriels.

• Pour élargir son équipe d'économistes et de consultants spécialisés dans l'espace, Euroconsult recherche un

Economiste chef de projet dans le domaine spatial

Formation doctorat (économie industrielle, économie internationale, affaires internationales, gestion...)

Expérience quelques années de réalisation d'études économiques internationales dans le domaine spatial ou des domaines proches (télécommunications, électronique professionnelle, aérospatial)

Motivation le candidat devra avoir une forte motivation pour développer et maintenir une expertise économique internationale de très haut niveau dans le secteur spatial au sein d'une petite équipe spécialisée, leader dans ce domaine.

envoyer lettre et CV à Euroconsult, 71, Bd. Richard Lenoir 75011 Paris



Concours de recrutement au Centre national de la recherche scientifique (grade 1E2, concours n° 33)

INGENIEUR D'ETUDES PROJETEUR OPTO-MECANIQUE

- Instrumentation sondes spatiales et grands télescopes
- Connaissances en CAO et anglais souhaitées
- Coopération internationale

DÉPARTEMENT DE RECHERCHE SPATIALE
Observatoire de Paris, section de Meudon, 92190

• Date limite de retrait des dossiers : 26-04-1991
• Date limite de dépôt des dossiers : 29-04-1991
• Renseignements : 43-29-87-20

(CNRS, délégation régionale, secteur PARIS B)



Filiale française (220 personnes, 330 MF) du leader mondial des polymères hydrosolubles, nous renforçons notre équipe de vente

ingénieur technico-commercial

Reportant au D.C. France, basé au siège de Rueil-Malmaison, vous développez applications et ventes de nos spécialités chimiques auprès d'une clientèle diversifiée dont vous assurez le suivi technique et commercial.

Formation interne, support technique de nos laboratoires et de nos unités de production française et européennes, contribueront à valoriser votre acquis professionnel dans l'environnement fortament évolutif d'un groupe de renommée mondiale.

Jeune ingénieur chimiste, une première expérience similaire, vous êtes prêt(e) à organiser votre action avec autonomie et esprit d'équipe, parlez et écrivez anglais, êtes disponible pour de fréquents déplacements en clientèle. Adressez lettre, CV, photo, rémunération à Madame V. DUDON, Aqualon France, 3 rue Peugeot 92508 Rueil Malmaison cedex

URGENT

Pour division électronique d'une grande société aéronautique, proche banlieue ouest de Paris.

INGENIEUR ELECTRONICIEN EXPERIMENTE

ACTIVITES
- Pilotage du développement des composants intégrés analogiques spécifiques.
- Suivi de ce développement chez les fabricants aux Etats-Unis. Nombreux voyages.
- Manager une équipe

QUALITES REQUISES

- Connaissances en électronique analogique.
- Partaitement bilingue ANGLAIS indispensable.
- Autonomie, capacité de décision.
- Très bon contact.
- Disponible (voyages).



Adressez C.V. et prétentions à T2i, 92, rue Saint Lazare 75009 PARIS ou Téléphonez pour RV à François LAULAN au 42.85.38.41.

Le Monde des Secteurs de Pointe

Communiquer, naviguer, identifier, la preuve par trois de notre compétence système

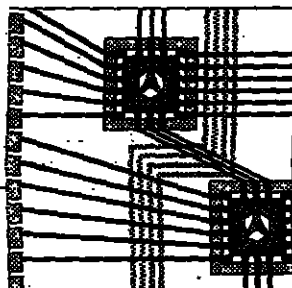
Née en juillet 1990 de la fusion des unités de radiocommunication du Groupe Thomson, la Division CNI (Communication, Navigation, Identification) rassemble les compétences les plus pointues. Résultat, cette union place le Groupe en tête du palmarès européen dans ce domaine d'activité.

Et ses ambitions ne s'arrêtent pas là. En effet, cette unification marquée par la participation aux plus grands programmes internationaux, qu'ils soient civils (couverture VHF-UHF de 9 pays dont le Brésil, la Chine, l'Egypte) ou militaires (AWACS, MIDS, SATURN, NIS...) et par la performance des solutions proposées lui confèrent aujourd'hui une dimension mondiale.

Au sein de la Division CNI, le domaine Communications Aéronautiques a pour vocation la fourniture d'équipements et systèmes complets pour les aéronefs (segment bord) et pour les réseaux de communications Air/Sol de la Défense Aérienne (segment sol). Elle réalise des programmes de haute technologie dans un contexte très international dont :

- MIDS : système de diffusion des informations tactiques,
- SATURN : nouveau système de communication UHF protégé,
- Systèmes de communication de l'AWACS et de l'avion de combat Rafale.

Pour répondre à la croissance de son activité, la Direction des Communications Aéronautiques recherche plusieurs responsables programmes et concepteurs systèmes de haut niveau dont :



"ARCHITECTES" FONCTIONS NUMERIQUES

Au sein des équipes de maîtrise d'œuvre des grands programmes de radiocommunications nouvelle génération MIDS et SATURN, vous aurez la responsabilité de concevoir l'architecture des fonctions numériques gérant les réseaux radio et les interfaces ordinateur-hôte. Une expérience d'environ 5 ans en qualité d'ingénieur de conception et de développement d'architectures numériques temps réel, vous aura préparé à assumer de telles fonctions. Les programmes étant menés en coopération internationale, la pratique courante de l'anglais est indispensable. Réf. CNI 6

INGENIEUR SYSTEME RESEAU

Au sein du Groupe Etude et Architecture Système des Réseaux Sol-Air, vous serez Responsable Système du volet réseau sol. Ingénieur en Télécommunications doté d'une expérience d'environ 4 à 5 ans en conception et développement de Matériels de Commutation Numérique, vous maîtrisez en outre les protocoles de communication. Environnement international. Anglais souhaité. Réf. CNI 4

ADJOINT SYSTEME POUR LE PROGRAMME SATURN

Vous serez le Responsable de l'ensemble des aspects intégration et validation de ce programme de communications nouvelle génération. Ingénieur grande école, vous avez une expérience de 5 à 7 ans en Recherche et Développement dans l'électronique professionnelle et vous maîtrisez les systèmes de simulation d'environnement. Le programme, mené en coopération internationale (Europe - Etats Unis), impose la maîtrise de l'anglais. Réf. CNI 67

INGENIEUR SYSTEME DE COMMUNICATIONS

Au sein d'un Programme de Développement d'un nouveau Système de Radiocommunications, vous serez chargé des spécifications systèmes. Ingénieur de formation Radio-communications vous pouvez faire valoir une expérience de 3 à 5 ans en Recherche et Développement et vous dominez les aspects liaisons radio. Environnement international. Anglais souhaité. Réf. CNI 71

Merci d'adresser votre dossier de candidature en précisant la référence du poste choisie au Service Gestion des Cadres - THOMSON CNI - BP 402 - 92103 BOULOGNE

THOMSON

DES HOMMES SIGNENT LEUR TEMPS

IMPLIQUEZ-VOUS DANS LE MANAGEMENT DE LA QUALITÉ DE GRANDS PROGRAMMES EUROPÉENS !



La Direction des lanceurs du CNES à Evry (91) recherche dans le cadre des programmes Ariane.

Ingénieur grande école

Dans le cadre de l'Agence spatiale française, au sein des équipes assurance produit localisées à Evry, il vous sera confié l'assurance qualité d'éléments importants du lanceur Ariane et le management de ces activités auprès des industriels européens concernés.

Vous participerez à des campagnes de lancement en Guyane (1 par an de 1 à 2 mois). La pratique de l'anglais est nécessaire.

Vous avez une formation d'ingénieur généraliste avec une expérience de 5 ans environ acquise dans le domaine de la mécanique au sein d'un projet, dans la production d'ensembles complexes ou en assurance qualité.

Veuillez adresser votre dossier de candidature, sous réf. 90/DKA/36, à la Division du personnel, Centre Spatial d'Evry, Rond-point de l'Espace, 91023 Evry Cedex. Minitel 3615 code CNESPACE.



CENTRE NATIONAL D'ETUDES SPATIALES

Quand les projets sont partout, les compétences n'ont pas de frontières

INGENIEUR D'AFFAIRES
CHIEF DE SERVICE

Division électricité et nucléaire

6000 personnes,

5 milliards de CA,

une activité

d'entreprise

résolument tournée

vers l'exportation.

Pour les secteurs

de l'Energie,

du Transport,

de l'Industrie,

du Bâtiment tertiaire

et du Nucléaire,

elle étudie et réalise

des projets nationaux

et internationaux.

Ingénieur d'affaires export

Rattaché à un chef de département, vous êtes le chef de file d'un contrat de grande envergure (50-200 MF), et en assurez la gestion complète depuis l'élaboration de l'offre et sa négociation jusqu'à sa réalisation complète (technique, coût, délai, qualité et contractuel).

Chef de service

Rattaché à un chef de département, vous êtes le responsable d'une ligne d'activités et assurez la pérennité de votre centre de profit : élaboration d'offres et négociation, gestion des contrats obtenus, animation de votre équipe.

Ingénieur de formation, vous connaissez les domaines électriques ou électromécaniques. Votre expérience de 5 ans minimum, tout particulièrement dans l'entreprise générale, témoigne de votre savoir-faire. Votre parfaite maîtrise de l'anglais et vos réelles capacités à manager sont vos atouts pour nous rejoindre et vous permettre d'évoluer au sein de notre groupe. Postes basés à Cergy-Pontoise (accès direct par le RER ligne A).

Merci de nous adresser CV et prétentions sous réf. 17.04 à Spie Batignolles, Frédéric Guinier, Pôle Edison, Parc St-Christophe, 95861 Cergy-Pontoise Cedex.

Spie Batignolles

un esprit d'entreprises

GROUPE SCHNEIDER

سكنى في الاحل

Le Monde des Secteurs de Pointe



A TOULOUSE, LE REVE DEVIENT CNES.

Nous partageons tous ce même rêve : conquérir l'espace. En 25 ans, nous avons fait de la France, une puissance spatiale reconnue. Chaque jour, par notre travail de recherche et notre maîtrise technologique, nous repoussons les limites du possible. Nous avons signé les programmes européens et nationaux, les plus prestigieux : ARIANE, HERMES, SPOT, TELECOM... Nous sommes les ingénieurs, les scientifiques, les techniciens du CNES TOULOUSE. Et notre réussite est comme nous l'avons rêvée !

Vous aussi, concrétisez au CNES TOULOUSE, le projet de carrière dont vous rêvez. Si vous êtes diplômé des plus hautes écoles, votre réussite est au CNES.

ECRIVEZ AU :

Division du personnel : 18, avenue Edouard-Belin
31055 Toulouse Cedex

Schlumberger

PAS DE PERFORMANCE SANS QUALITE



Services Pétroliers

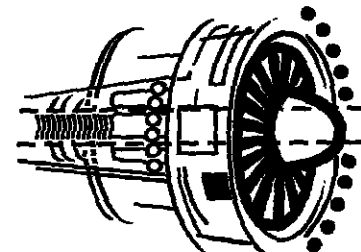
■ Les Services Pétroliers de SCHLUMBERGER conçoivent, fabriquent et utilisent partout dans le monde des équipements destinés à la recherche, à l'évaluation et à l'exploitation des champs pétroliers. A Melun, la Division FLOPETROL, spécialisée dans la conception et la production d'équipements d'essais de puits mettant en oeuvre des technologies avancées (électronique, physique, informatique, électromécanique...) recherche un

INGÉNIEUR QUALITÉ LIGNE DE PRODUIT

En étroite relation avec les responsables des Etudes, de la Production et du Terrain, vous assurerez la QUALITÉ à toutes les étapes de la vie des produits, depuis la conception (vérification des standards, contrôle des spécifications), la fabrication (mise en place des procédures de contrôle, audit des process en interne et chez les sous-traitants) jusqu'à la vente. Vous analyserez également les écarts et proposerez les actions correctives nécessaires et serez le promoteur permanent des méthodes et des outils du plan QUALITÉ. Ce poste, riche de relations internes et externes, s'adresse à un Ingénieur diplômé d'une Grande Ecole possédant de préférence une première expérience dans la QUALITÉ électronique et une personnalité ouverte aux contacts. Il vous ouvrira de larges perspectives d'évolution.

Merci d'adresser lettre, C.V. et photo, en précisant la référence LM/1704, à la Direction du Personnel

ETUDES ET PRODUCTIONS SCHLUMBERGER
Division Flopetrol
228, rue Einstein - B.P. 592 - 77005 MELUN Cedex



ELECMA, Division Electronique de la SNECMA est spécialisée dans l'étude et la réalisation de matériels électroniques complexes de mesure et de régulation fonctionnant dans un environnement sévère sur moteurs et véhicules aérospatiaux.

Nous recherchons pour notre établissement de Suresnes (92) :

ELECTRONICIENS

Etude et conception de circuits électroniques de puissance, circuits analogiques et numériques.

INFORMATICIENS

Développement logiciel temps réel.



UNE SOCIÉTÉ DU GROUPE SNECMA

Société Nationale d'Etude et de Construction de Moteurs d'Aviation, la SNECMA bénéficie d'une formidable capacité de recherche, conception, développement, production, qui la place parmi les leaders de la double compétition mondiale des avions d'armes et des avions de transports civils.

Ingénieurs débutants ou première expérience, vous rejoindrez nos équipes de spécialistes et prendrez en charge l'étude et le développement de matériels sol ou embarqués.

Le GROUPE SNECMA offre de réelles opportunités de carrière.

Merci d'adresser lettre manuscrite accompagnée d'un CV sous référence FG/XP au GROUPE SNECMA - Direction de l'Encadrement - 2, Boulevard du Général Maréchal Valin - 75724 PARIS Cedex 15.

GROUPE SNECMA

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE DANS LE DOMAINE DE LA RÉGULATION INDUSTRIELLE

Recherche H/F pour l'unité d'Amiens

AU SERVICE QUALITÉ :

- Ingénieur assurance qualité

Responsable de la mise en place système qualité totale et procédure certification ISO 9001. Ingénieur électronicien de 3 à 5 ans d'expérience.

AU SERVICE R/D

- Ingénieur étude électronique/logiciel

Responsable du développement d'un ensemble électronique + logiciel de la conception à la mise en production. Débutant à 5 ans d'expérience.

- Ingénieur chef de projets

Responsable développement d'un projet incluant électronique, logiciel et mécanique. à 15 ans d'expérience.

ANGLAIS INDISPENSABLE DANS CES DIFFÉRENTS POSTES

Envoyer CV et lettre manuscrite : HONEYWELL S.A. - 80084 AMIENS - CEDEX 2

TELECOMS, SYSTEMES... ET SAVOIR-FAIRE INDUSTRIEL TEKELEC !

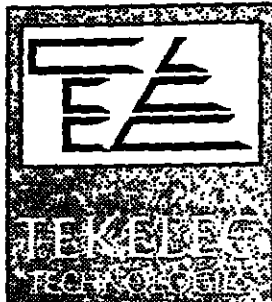
TEKELEC TECHNOLOGIES, fer de lance des activités de Tekelec Airtronics, démontre, comme toutes les sociétés du groupe, sa vocation à découvrir les technologies de demain. Deux de ses divisions, Tekelec Systems, partenaires des grands projets civils et militaires, et Tekelec Télécom, expert en conception, développement, fabrication et commercialisation d'une large gamme d'équipements de mesure, ont de nombreuses opportunités à proposer à des...

INGENIEURS ET TECHNICIENS

ELECTRONICIENS INFORMATIENS CONFIRMES

Il s'agit d'assurer le développement d'équipements électroniques et de logiciels associés, la conception, la vente et la fabrication d'appareils de pointe. Un contexte on ne peut plus stimulant, où chacun, trouve la possibilité d'exprimer pleinement sa créativité. Nous sommes très ouverts à des formations et expériences diverses : Ecoles d'Ingénieurs, BTS, DUT, expérience en laboratoire.

Service Emploi : (réf. MO/201)
TEKELEC TECHNOLOGIES,
29 Avenue de la Baltique
- ZA de Courtaboeuf - 91953 Les Ulis.
Ou candidature sur Minitel 3616 Code C2, tapez TKLC.



VOTRE CONTRAT AVEC L'AVENIR

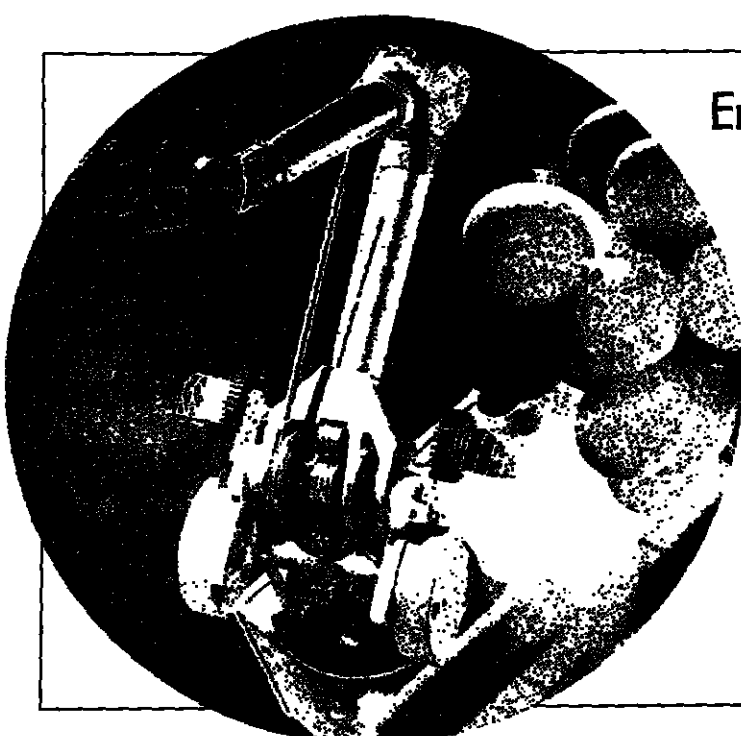
هكذا ان الاجل

سكزا من الامهل

XX Le Monde • Mercredi 17 avril 1991 •

REPRODUCTION INTERDITE

Le Monde des Secteurs de Pointe



Entre les hautes technologies et vous, il y a des atomes crochus

JEUNES INGENIEURS GRANDES ECOLES, (X, Mines, Centrale, Supélec, Télécom...)

La vocation première du CEA : maîtriser l'atome. L'expertise qu'exige un tel domaine lui a permis d'acquérir un savoir-faire inégalé dans tous les secteurs à la pointe de la recherche. Jeune ingénieur, vous êtes généraliste, ou spécialiste de l'un des domaines suivants : physique, neutronique, chimie, mathématiques, mécanique, thermohydraulique, électronique, optronique, télécommunications-réseaux, informatique, intelligence artificielle, robotique...

Au cœur des enjeux scientifiques, technologiques et industriels de demain, le CEA vous offre la possibilité de travailler sur des programmes à la croisée de la recherche et de l'industrie. Rejoindre nos équipes, c'est avoir l'opportunité de suivre des projets depuis la conception jusqu'à leur réalisation, tout en disposant des outils les plus performants au sein de centres de recherche de réputation internationale, implantés en région parisienne, Aquitaine, Touraine, Bourgogne et Sud-Est.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous référence LM/164 à Paul Queyssalier
CEA - Direction des Ressources Humaines - 31-33 rue de la Fédération - 75015 PARIS.



LA RECHERCHE AU-DELA DE LA RECHERCHE

Le monde est un village

Ingenierie à l'export

Notre métier : concevoir et réaliser les équipements des grands de la sidérurgie mondiale. Sur des process rapides, dans un contexte exigeant, nous allons chercher 85 % de notre CA à l'étranger. Rejoignez-nous pour vivre votre métier d'ingénieur.

Ingenieur généraliste

Cergy-Pontoise ou région lyonnaise,

Intégré à la Direction de l'Ingenierie, vous intervenez dès la conception de projets puis en assurez la réalisation : pilotage des études, suivi des sous-traitants, relations avec les partenaires et fournisseurs. Vous intervenez vous-même sur site lors de la mise en service.

Vous élargissez rapidement vos compétences techniques et humaines, faites la preuve de votre aisance dans les contacts internationaux et affirmez vos capacités à encadrer. Vous êtes mobile et parlez couramment l'anglais. Nous vous confierons la responsabilité de projets ambitieux.

Ingenieur diplômé, à dominante mécanique ou automatismes, débutant ou avec une première expérience, adressez votre dossier de candidature, sous référence NAO 07, à Anne Ortali, CLECIM, Service Gestion des Ressources Humaines, Parc Saint-Christophe, 95864 Cergy-Pontoise Cedex.



Groupe Davy Corporation

La performance tout naturellement

J'AI CHOISI LES RESPONSABILITÉS



La DGA, c'est l'ensemble des intelligences et des énergies réunies dans près de 60 sites industriels, services techniques, laboratoires ou centres d'essais. C'est le quart de la recherche-développement en FRANCE pour garantir à long terme la défense du pays. Ce sont 6 000 ingénieurs et un point de vue exceptionnel sur un des secteurs industriels les plus innovants. L'ETABLISSEMENT TECHNIQUE D'ANGERS, dans le cadre du développement de son Centre d'Essais crée le poste :

INGENIEUR D'ESSAIS SPECIALISTE DYNAMIQUE DU VEHICULE

Diplômé Ingenieur Mécanique, vous justifiez d'une expérience réussie d'au moins trois ans au sein d'un bureau d'études, de préférence acquise auprès d'un constructeur automobile ou d'un équipementier.

Nous vous proposons de donner un nouvel élan à votre carrière en vous confiant la responsabilité de l'activité dynamique du véhicule. Vous intervenerez dans la négociation technique de nos contrats d'essais avec des clients publics ou privés diversifiés.

Vous assurerez l'animation et le suivi technique de ces essais en pilotant une petite équipe.

Une veille technologique permanente vous permettra de développer de nouvelles procédures d'essais et de participer à la définition des investissements.

Vous deviendrez rapidement un véritable spécialiste dans votre domaine. Vous saurez conseiller les différents responsables d'essais et vous ferez reconnaître auprès d'interlocuteurs variés dans le cadre de notre présence au sein de groupes de professionnels nationaux et internationaux. Votre rigueur, votre sens de l'autonomie et de l'organisation, votre goût de la technique vous permettront de vous épanouir pleinement à ce poste évolutif.



SI CETTE OPPORTUNITÉ DE CARRIÈRE VOUS INTÉRESSE, NOUS VOUS REMETTRONS D'ADRESSER C.V. DÉTAILLÉ, LETTRE MANUSCRITE, PHOTO ET PRÉSENTATIONS, SOUS RÉF. : LM 748 À NOTRE CONSEIL : MIREILLE PROUST CONSULTANTS - 10, RUE DE LA GARE - BP 1352 - 49013 ANGERS CEDEX 01

N°1 EN EUROPE EN 1992

C'est le challenge que nous vous proposons en devenant

JEUNE INGÉNIEUR D'AFFAIRES

France Nord-Ouest Réf. M/4220/A

France Sud-Ouest Réf. M/4220/B

Constructeur de matériels pour l'industrie du Bâtiment et des T.P., premier français pour les presses de préfabrification, 185 personnes, C.A. 200 MF, nous serons les premiers en Europe grâce à notre dynamisme et au soutien de nos actionnaires (Suez, Crédit National...). Nous équipons les services intégrés des grands du BTP et les entreprises spécialisées dans la fabrication des parpaings, bordures, pavés...

À l'écoute de vos clients dès les avant-projets, vous serez leur conseil technique et économique et leur proposerez les solutions adaptées à leur besoin. Vous vivrez les projets jusqu'à la mise en route.

Vous bénéficierez de la formation nécessaire à l'accomplissement de vos tâches techniques et commerciales.

Ingenieur - débutant ou première expérience -, autonome avec une bonne capacité à vous adapter à des interlocuteurs très différents, vous maîtrisez l'anglais et vous voulez réussir dans un poste qui vous permettra d'étendre ensuite votre champ d'action à l'international.

Merci d'adresser votre dossier (CV + lettre manuscrite) sous référence choisie (portée sur la lettre et sur l'enveloppe) à notre Conseil qui vous enverra plus d'informations avant de vous recevoir.



cabinet Henri PHILIPPE - 106 boulevard Haussmann - 75008 PARIS

Systèmes Electroniques Sophistiqués

INGENIEUR COMMERCIAL EXPORT

Amérique du Nord - Europe

Entreprise de 1500 personnes, nous appartenons à l'un des premiers groupes industriels français, leader mondial en électronique professionnelle. Nous souhaitons encore renforcer notre présence sur les pays industrialisés.

Intégré dans une petite équipe commerciale export affectée aux Pays Occidentaux et assisté en interne par les services techniques et financiers, vous prendrez en charge, dans un contexte de coopération internationale, la promotion de notre activité sur différentes zones, jusqu'à la signature des contrats.

Ce poste implique des contacts à haut niveau, tant avec les Industriels qu'avec les administrations des pays concernés. Il s'adresse à un Ingenieur, âgé de 28 ans au moins. Il aura acquis, à partir d'une première expérience technique, une pratique commerciale ou affaires orientée export dans le domaine des biens d'équipements lourds.

Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération actuelle sous la référence M 32/1386 EC :

EGOR TECHNOLOGIES
17, avenue Maignan - 75008 PARIS

EGOR

PARIS AN-EN PROVENCE BORDEAUX LILLE LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE
BELGIQUE DANMARK DEUTSCHLAND ESPAÑA ITALIA NEZERLAND PORTUGAL SWEDEN UNITED KINGDOM

B.E., Méthodes et Qualité...

Jeune Ingenieur Chef de Service

AM ou équiv.

Près Chartres

Débutant ou en début de carrière, cette fonction vous intéresse : une Entreprise industrielle de taille humaine (80 pers.), filiale d'un Groupe réputé internationalement (1500 pers., 1 Md de CA, 60 % à l'export), une production de grande série dans le domaine du chauffage, tout le fonctionnement de l'Entreprise vu d'un poste englobant la périphérie de la production (Bureau d'Etudes, Méthodes Industrialisation et Contrôle qualité). Sous l'autorité hiérarchique du Directeur Usine, vous animerez une équipe de 7 techniciens, dessinateurs et ouvriers professionnels. Un poste tremplin vers des fonctions plus importantes au sein du Groupe. L'ingénieur généraliste que nous recherchons, passionné, ouvert et ambitieux s'exprime correctement en anglais.

ORION vous garantit une discrétion absolue et vous remercie de lui adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et présentations) sous réf. 104.794 M.

35, rue du Rocher 75008 Paris



Humain et Professionnel

سكنى من الاجل

Le Monde des Secteurs de Pointe

L'AVENIR EST DANS LES CARTES

Leader dans le secteur CARTES A MEMOIRE, fabriquées en continu dans notre usine d'ORLEANS (45), nous recherchons :

INGENIEUR "PROCESS-ENGINEERING"

Une mission focalisée sur l'Atelier CARTES A MEMOIRE (Microélectronique et Assemblage/test).

- suivi du processus
- industrialisation nouveaux produits
- définition des nouveaux équipements, en liaison avec le service Industrialisation.

Deux objectifs : réduction des rejets ET des coûts. Une formation type A & M et un bon niveau en Electronique sont nécessaires pour une bonne maîtrise de ce poste. Réf. 9106 M.

INGENIEUR "TESTS et CARACTERISATION"

FORMATION ELECTRONIQUE INFORMATIQUE

Une mission au sein de la production de cartes à micro circuits et du montage de chips :

- Elaboration des tests électriques de production (mise en place des équipements, réalisation des programmes de tests, optimisation des moyens existants).
- Caractérisation électrique (effectuée sur chaque nouveau produit, sur ceux livrés par les fournisseurs et sur les produits en cours de fabrication).

Ce poste nécessite une double compétence électronique ET informatique et s'adresse à un jeune ingénieur débutant (ou possédant une première expérience). Réf. 9107 M.

Les possibilités d'évolution sont réelles et importantes au sein de notre société, appartenant à un grand groupe français (5000 personnes).

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre man., CV, photo et prêt.) s'il est, chérie à notre Conseil d'Administration - AXOME - 65 Av. de Wagram - 75017 PARIS - Tél. 47 66 70 70.

AXOME

Ingénieurs top niveau pour organiser et protéger un monde de rêve.



Euro Disney ouvrira dès le printemps 1992 : vaste complexe de loisirs, c'est aussi une formidable organisation "industrielle" au service de l'imagination.

INGENIEUR CONSEIL EN ORGANISATION

Vous participerez à la mise en œuvre d'un système d'optimisation des ressources en termes d'équipements et d'hommes. Votre audit et vos conseils devront amener une réelle amélioration des méthodes de l'organisation, de l'efficacité, et une réduction des coûts.

Vous avez de préférence une formation d'ingénieur complétée par un 3e cycle de gestion / IAE / MBA. Vous avez 3 à 5 ans d'expérience en cabinet ou en grande entreprise.

RESPONSABLE DE L'ENVIRONNEMENT

Vous élaborerez et mettrez en place des programmes de contrôle de l'environnement pour le parc (déchets toxiques, pollution de l'air, de l'eau...).

Une solide formation école d'ingénieur, chimie, biologie, géologie ou sciences de la nature doublée d'une expérience similaire dans un contexte américain ou anglo-saxon sont nécessaires.

Pour nous rejoindre dès aujourd'hui, merci d'adresser votre candidature, sous réf. MB/1106/01/1M, en précisant le poste choisi, à Euro Disney, Service recrutement, BP 110, 94350 Villiers-sur-Marne.



les professionnels de l'imagination

Pilotez notre projet de radiotéléphonie privée de demain

Nous sommes le n°1 français dans le domaine des radiocommunications : grands réseaux et terminaux de systèmes de radiotéléphonie publics et privés (sécurité, pompiers,...). Au sein de notre Département Recherche et Développement des Systèmes à valeur ajoutée, vous prendrez en charge la conception et la réalisation de la nouvelle génération d'équipements nécessaires aux infrastructures des futurs systèmes privés de radiotéléphonie à signalisation numérique.

En relation étroite avec le Marketing, vous définirez les spécifications et le cahier des charges technique. Vous constituerez et animerez une équipe afin de réaliser le développement du produit sur le plan matériel et sur le plan logiciel, puis assurerez le suivi de l'industrialisation en liaison avec notre usine.

Vous souhaitez valoriser votre formation d'ingénieur généraliste (INSA, ESIEE, IDN,...) et votre expérience de 6 ans environ acquise dans le domaine des télécommunications. Vous êtes motivé par cette fonction essentielle pour le développement stratégique européen de notre Société.



Merci d'adresser votre candidature s/réf. E.245/M à notre conseil OBERTHUR CONSULTANTS, 49, rue Saint Roch, 75001 PARIS.

ECOLE DES MINES DE PARIS MASTERE MATERIAUX ET MISE EN FORME

OBJECTIF

Donner une formation pluridisciplinaire concernant le domaine de la transformation des matériaux (métaux, polymères, composites). Sanctionnée par un diplôme de l'Ecole des Mines de Paris, cette formation s'adresse à des :

Ingénieurs et des titulaires de D.E.A. ou équivalent

Destinée à favoriser l'insertion et l'évolution de carrière dans un secteur économique à haute technologie, cette formation bénéficie de l'appui d'industriels importants. Elle s'adresse également aux ingénieurs de l'industrie dans le cadre de la formation permanente.

DUREE - LIEU

Un an dont quatre mois de stage en entreprise. Début des cours : 23 septembre 1991 à SOPHIA ANTIPOLIS (Alpes-Maritimes) ou Centre de Mise en Forme des Matériaux (CENEF), Centre de recherche de renommée internationale en liaison constante avec l'industrie.

FRAIS DE SCOLARITE

40 000 F pris en charge par l'entreprise ou s'affectent le stage rémunéré. Possibilité de pré-embauche industrielle.

INSCRIPTION : Dès maintenant (promotion de 15 élèves)

M. Y. LABOUREUR - Ecole des Mines - Sophia Antipolis 06565 VALBONNE cedex. Tél. (16) 93.95.75.24 (joindre un CV complet à la demande)

DIRECTEUR TECHNIQUE - CADRE SUPÉRIEUR NANCY

Cet important organisme immobilier assure la construction, la gestion locative, la vente et la maintenance d'un très important parc immobilier (20.000 logements).

La Direction Générale

RECHERCHE SON DIRECTEUR DES SERVICES TECHNIQUES

dynamique, de formation ingénieur génie civil et urbanisme

Arts et Métiers ou équivalent

Salaire motivant et négociable

Adresser CV, photo et prétentions à Chantal Gerbelli, OPAC de Meurthe-et-Moselle, 12, rue de Serre - BP 610 - 54010 Nancy Cedex

Dans le cadre de son développement.

le Service INGENIERIE de M.T.T.

recherche

des INGENIEURS et TECHNICIENS

Expérimentés en matériel (numérique, analogique) et logiciel (PC, Temps Réel, Systèmes Experts, Object).

Aptes à rédiger des documentations techniques professionnelles.

Travailleurs enthousiastes, passionnés par la technique et la réussite,

pour CONCEVOIR des systèmes répondant à des besoins spécifiques et, en particulier, des systèmes NOVATEURS de test de cartes électroniques.

CV et lettre de motivation à adresser à Christian PIERRE

M.T.T., ZAI de Courtabœuf,

4, avenue des Andes, 91952 Les Ulis Cedex

Vous êtes jeunes diplômés en MECANIQUE - MATERIAUX

Vous voulez valoriser votre diplôme, Grande Ecole ou DEA

L'ECOLE DES MINES DE PARIS

vous propose de préparer une thèse de doctorat ou

CENTRE DE MISE EN FORME DES MATERIAUX

dans les domaines de recherche suivants : matériaux modernes (alliages métalliques, polymères, composites), mécanique, simulation numérique, rhéologie, métallurgie, tribologie, surfaces, plastiques.

En liaison avec l'industrie française et internationale.

• Durée et lieu : 3 ans près d'Antibes (06).

• Rémunération : 108 000 F net annuel ou bourses CIFRE.

Envoyer CV détaillé et photo à Madame CAPITANT

Ecole des Mines de Paris/CENEF - Sophia Antipolis 06565 VALBONNE cedex - Tél. 93.95.74.37

Société de distribution d'Eau recherche pour sa région de LYON

INGENIEUR ASSAINISSEMENT

Mission : Rattaché au Service Environnement, il sera responsable de l'activité "Assistance Technique" à l'exploitation des stations d'épuration. Il coordonnera une équipe constituée d'ingénieurs et de techniciens.

Profil : Formation ingénieur complétée d'une spécialisation dans le traitement des Eaux. Une expérience professionnelle minimum de 5 ans dans l'exploitation de l'assistance technique de station d'épuration.

Mobilité : De nombreux déplacements sont à prévoir dans la France.

Envoyer CV + lettre manuscrite + prétentions à :

PUBLIPRINT PA N° T 3317, BP 126 - 69685 CHASSIEU Cedex

CHEZ NOUS, VOTRE EVOLUTION PASSE PAR PLUS D'UNE VOIE !

Notre position privilégiée dans le domaine des cartes multivoies sur micro-ordinateurs compatibles fait de nous le leader incontesté en France. Notre force : vous donner à la fois la capacité de vous exprimer à votre guise et les moyens de vous investir totalement.

INGENIEUR

Diplômé Bac + 4 + 5, vous avez acquis une solide expérience du développement Hard.

En collaboration directe avec notre Directeur Technique,

vous prendrez en charge l'intégration de fonctionnalités,

ainsi que le contrôle technique de la fabrication des produits.

Pour ce poste, la connaissance de l'anglais est indispensable.

Optez pour la meilleure voie et adressez-nous votre candidature (lettre manuscrite, photo et prétentions) à

D. LEPINAUX - IMPACT



TECHNOLOGIES 6, rue de l'Acadie 91953 LES ULIS CEDEX.



SOCIÉTÉ D'INGÉNIEURIE

recherche un

INGENIEUR D'ÉTUDES PLANIFICATEUR DES TRANSPORTS

Au sein de notre département "Développement Régional et Urbain" (40 personnes environ), vous serez chargé de réaliser des études en France et à l'étranger (Afrique, Asie, Amérique Latine, Europe de l'Est), ayant pour objectif l'analyse et la conception de systèmes de transports urbains et interurbains.

De formation scientifique (BAC + 4/5), et fort d'une expérience professionnelle de 2 à 5 ans, vous avez mis en œuvre des logiciels de prévision de la demande. Vous possédez en outre une bonne connaissance de l'exploitation des transports en commun et de la gestion de la voirie urbaine.

La maîtrise de l'anglais serait un plus.

Merci d'adresser lettre, CV et prétentions sous référence 91/07 à : BCEOM - D.R.H. 15, Square Max-Hymans - 75741 PARIS Cedex 15.

SOFREGAZ

recherche deux Ingénieurs Grandes Ecoles 30 - 35 ans

1 INGENIEUR ELECTRICIEN 1 INGENIEUR THERMICIEN

• Expérience dans le dimensionnement et le chiffrage de projets au sein d'une Société d'Ingénierie spécialisée dans l'étude de procédés énergétiques.

• Ils intégreront une équipe pluridisciplinaire chargée de la réalisation d'études de faisabilité et du montage industriel de ces projets.

Merci d'adresser votre candidature - CV, lettre manuscrite et prétentions à : Mr GILLET Hugues - SOFREGAZ, 92/98, Bld Victor Hugo - 92115 CLICHY

ENTRE DANS LE MANA

Le Monde des Secteurs de Pointe

SEXTANT
AVIONIQUE

Parce que nous préparons la nouvelle génération de l'avionique, nous avons une certaine ambition pour vos compétences

L'électronique de vol prend une part croissante dans un marché aéronautique et spatial lui-même en pleine expansion : SEXTANT Avionique s'y impose comme premier pôle européen.

Grâce au large éventail de ses produits, à son avance technologique, à son importante assise financière, et à ses accords de coopération internationale, SEXTANT Avionique est compétitif sur les plus grands marchés internationaux, et participe aux programmes Airbus, Ariane, Rafale, Hermès, Hélicoptère HAP. Entreprise de 10 000 personnes, SEXTANT Avionique se situe, en tant que filiale, au carrefour des deux grands groupes AEROSPATIALE et THOMSON.

INGENIEURS INFORMATIENS : débutants ou 1^{re} expérience

Diplômés d'une école d'ingénieurs, option informatique, ou universitaires, débutants ou avec une première expérience (2 à 3 ans), nous vous proposons plusieurs missions :

- Étudier l'opportunité d'intégrer le langage ADA dans les équipements embarqués (Réf. 1014/LV).
- Participer à la mise en place du plan intelligence artificielle dans nos programmes avioniques (Réf. 057/V).
- Concevoir et développer des outils de génie logiciel (Réf. 1016/FB).
- Développer des applications temps réel destinées à des calculateurs embarqués, langages ADA, PASCAL, PLM, Assembleur (Réf. 011/V).
- Étudier et réaliser des simulations temps réel sur les bancs de validation avioniques (Réf. 1019/V).

INGENIEURS INFORMATIENS : 5 ans d'expérience

Vous avez acquis 5 ans d'expérience en développement logiciel temps réel. Nous vous proposons plusieurs missions :

- la coordination du développement logiciel d'un ordinateur embarqué sur Airbus (Réf. 052/V).
- la responsabilité du développement d'outils logiciels (Réf. 111/V).

Ces deux missions comprennent le management d'une équipe de 5 personnes.

INGENIEURS ELECTRONIENS

Deux missions vous sont proposées :

- Après une première expérience en développement électronique, vous souhaitez intégrer une équipe travaillant sur des projets de pointe, qui développe la partie matérielle des calculateurs embarqués. Nous vous confierons la responsabilité de projets analogiques et numériques (Réf. 127/V).
- Dans le cadre des systèmes de communication utilisés dans l'avionique de nouvelle génération, vous contribuerez au développement de notre activité Bus et Réseaux de Communication : phases d'étude, conception et maquetage des projets. Vous assurerez rapidement un rôle de support auprès de nos divisions produits (Réf. 1013/LV).

INGENIEUR MICRO-ELECTRONICIEN

Au sein d'une équipe de spécialistes, vous participez à la conception des circuits intégrés numériques destinés à prendre place dans les architectures de traitement des applications aéronautiques de demain.

Homme d'étude (débutant ou première expérience), vous assurez un rôle de conseil auprès de nos divisions produits (Réf. 1027/LV).

D'autres postes sont à pourvoir, n'hésitez pas à nous adresser votre candidature en précisant la référence du poste choisi ou vos aspirations, à SEXTANT Avionique, Aérodrome de Villacoublay, BP 59, 78141 Vélizy-Villacoublay Cedex.

INGENIEUR COUTS DE PRODUCTION

Au sein de la direction industrielle, vous secondez le responsable du service et participez à la mise en place et à l'application des règles communes en matière de coûts de production, suivi des coûts standards et coûts réels, élaboration des devis. Électronicien de formation, vous êtes attiré par la gestion de production ou possédez une expérience industrielle significative dans ce domaine (Réf. 1012/FB).

INGENIEUR ETUDE AVIONIQUE

Ingénieur Grande École, option automatique ou aéronautique, vous définissez des fonctions nouvelles de pilotage automatique. Vous participez à la rédaction des spécifications et à la validation des équipements sur banc et en vol (Réf. 07/V).

INGENIEUR SYSTEMIER

De formation grande école (option aéronautique, électronique ou informatique) débutant ou avec une première expérience, vous êtes l'un des interlocuteurs de l'avionneur avec qui vous établissez le cahier des charges. En interne, vous êtes le coordinateur des différentes équipes impliquées (électronique et informatique) et vous gardez une vision globale du projet que vous suivez jusqu'au test et la validation. (Réf. 084/V).

INGENIEUR COMMERCIAL AIRBUS

Diplômé d'une école d'ingénieurs, débutant ou avec une première expérience technique ou commerciale, vous négociez avec les avionneurs français et étrangers les clauses commerciales et contractuelles liées aux programmes Airbus. La pratique courante de l'anglais est indispensable (Réf. 119/V).

INGENIEUR QUALITE

Expérimenté en développement de matériels électroniques, vous mettez en œuvre la politique d'assurance qualité concernant plusieurs calculateurs Airbus, depuis les phases d'appels d'offres, conception, jusqu'au suivi des équipements produits. Homme de dialogue et de conviction, vous appuyez sur votre expérience et notre méthodologie pour conduire la démarche qualité au sein des équipes projets (Réf. 1011/FB).

L'ELECTRONIQUE DE VOL PORTE UN NOM

INGENIERE DE SYSTEMES D'INFORMATIONS

ENTREZ DANS LE CLUB DES MANAGERS

Concevoir des systèmes d'information, réaliser des schémas de données, diriger des équipes de développeurs, c'est le rôle de l'ingénierie de systèmes d'information.

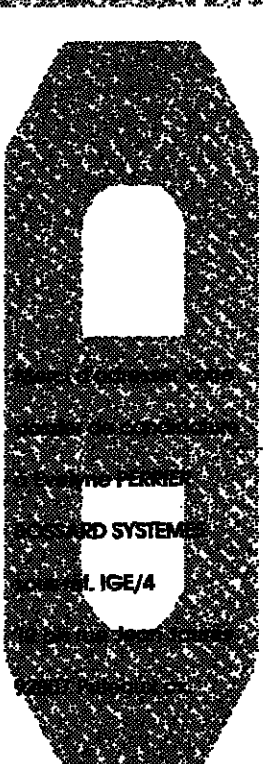
Nous proposons à notre clientèle une gamme complète de services d'ingénierie de systèmes d'information, allant de la conception à la mise en œuvre, en passant par la maintenance et la formation.

Pour renforcer vos équipes de développement, nous recherchons des :

INGENIEURS GRANDES ÉCOLES

possédant 3 à 10 ans d'expérience dans la conception des systèmes d'information, les tâches de conseil, de conception, de mise en œuvre, de maintenance.

Tout candidat intéressé par ces offres doit adresser son dossier (CV, lettre de motivation, diplômes) à : BOSSARD SYSTEMES, 16 rue de Monceau, 75383 Paris Cedex 08.


BOSSARD
Systèmes

Au carrefour de l'innovation et de l'industrie

Notre Service "Applications de l'électricité" de la Direction des études et recherches développe, en liaison avec différents partenaires, des nouvelles technologies utilisant l'électricité dans le domaine industriel.

Deux profils de poste vous sont proposés :

■ Intégré à un groupe de recherche disposant de moyens d'essais, vous êtes chargé d'une mission de définition et de suivi d'études dans le domaine des pompes à chaleur industrielles. Poste situé dans la région attractive de Fontainebleau, à proximité de Paris. (Référence M1/1804)

■ A partir de l'analyse de procédés industriels existants et de besoins nouveaux à satisfaire, vous

participez à l'intégration de techniques électriques innovantes dans les secteurs de la métallurgie, de la chimie ou des IAA. Poste situé à Chatou, en banlieue ouest de Paris. (Référence M2/1804)

Vous bénéficiez de moyens de travail exceptionnels afin d'exercer pleinement votre créativité et votre capacité d'innovation. Par la suite, de nombreuses possibilités d'évolution seront à saisir au sein de nos différentes Directions opérationnelles.

Merci d'adresser votre candidature (lettre de motivation et CV), sous référence choisie, à Philippe Rabut, Département recrutement d'EDF et GDF, 16 rue de Monceau, 75383 Paris Cedex 08.

JEUNES INGENIEURS RECHERCHE - DEVELOPPEMENT

DÉBUTANT OU PREMIÈRE EXPÉRIENCE

GRANDES ÉCOLES OU UNIVERSITÉS

EDF
Électricité de France

هكذا ان الاصل

هكذا من الاعمال

REPRODUCTION INTERDITE

XXIV Le Monde • Mercredi 17 avril 1991 •

Le Monde des Secteurs de Pointe

Vivre les métiers d'intervention et de fabrication à travers toutes les activités du Groupe Framatome.

Framatome, jeune groupe industriel multidisciplinaire d'envergure internationale, est le premier constructeur et exportateur mondial de centrales nucléaires avec 58 unités en service dans le monde, le deuxième groupe européen de connectique, la première entreprise française de mécanique et le premier site européen d'intelligence artificielle.

Le Groupe Framatome : une stratégie internationale, une participation active dans de nombreux projets dont European Fast Reactor (réacteurs à neutrons rapides), Gales (réacteur à la locomotion par électro-aimants implantés) en cours, Tekes (téléscopes géants)... de véritables alliances avec de grands partenaires industriels (Géoméca/STN, Babcock & Wilcox...).

Vivre les métiers d'intervention et de fabrication dans le Groupe Framatome, c'est agir au cœur des hautes technologies, bénéficier d'un large champ d'action en France et dans le monde. C'est aussi découvrir une grande complémentarité de métiers, une réelle synergie des compétences.

En intervention, nos ingénieurs étendent leurs compétences de la prestation de conseil à la remise d'installations clés en main et contribuent à la mise en service de grands complexes industriels (plates-formes off shore, Eurotunnel, CNES...).

Les activités de fabrication, quant à elles, vont de la chaudronnerie à la production de connecteurs, en passant par la métallurgie et les systèmes mécaniques de haute technologie comme les tunnels ou les télescopes géants.

En maintenance nucléaire, où nous occupons le 1er rang européen, nous intervenons sur un marché mondial de 440 tranches en fonctionnement ; nos équipes industrielles ont déjà fabriqué plus de 350 équipements nucléaires (cuves, générateurs, pressuriseurs...).

En mécanique, toutes nos interventions nécessitent le savoir-faire d'ingénieurs spécialisés en recherche et développement associés à la production, méthode ou encore métallurgie.

En qualité, votre compétence reconnue sur le plan international nous permet de dispenser notre savoir-faire en assurance de la qualité pour de grands travaux multi-disciplinaires (plus de 1 000 audits réalisés).

En connectique, Burudy, Jupiter et Souriau élaborent des composants pour diverses industries : automobile, informatique, télécommunications, marine, aéronautique, espace.

INGENIEURS DEBUTANTS OU CONFIRMES

Voici quelques exemples d'opportunités pour découvrir les multiples activités d'intervention et de fabrication du Groupe Framatome :

Essais et mise en service (réf. EMS/164)

Direction de chantier (réf. DC/164)

Assurance et contrôle qualité (réf. ACQ/164)

Pilotage de lignes de production (réf. PRO/164)

Essais non destructifs et traitement du signal (réf. END/164)

Ces différentes fonctions ouvertes sur l'entreprise, riches en contacts, sont également des vecteurs d'avenir. Notre groupe se développe à l'international et en France (Paris, Lyon, Grenoble, Bourgogne, Pays de Loire...), multipliant ainsi les opportunités d'évolution.

Adressez votre dossier, avec la référence choisie, à Groupe Framatome, Service gestion prévisionnelle, Tour Fiat, Cedex 16, 92084 Paris-La Défense.

Le Groupe FRAMATOME, c'est :
• 14 300 personnes sur les cinq continents
• un CA de 20 Mds de F dont 25 % à l'export
• Nucléaire, Mécanique, Connectique, Informatique

GROUPE FRAMATOME
Les technologies de l'essor.

Au cœur de la Normandie, agissez...

Rejoignez l'un de nos centres de résultats EDF-GDF pour jouer un rôle moteur dans la politique d'amélioration de nos produits et du service à la clientèle.

A Caen, au sein du Service technique "Electricité", vous développerez la stratégie d'évolution des réseaux d'électricité moyenne tension et établirez le programme de travaux (130 MF en 1990).

A Lisieux, vous animerez l'action commerciale de l'agence EDF-GDF et serez directement responsable des contacts avec les clients les plus importants (industriels, etc.).

Jeunes ingénieurs, vous mettrez en œuvre dans l'un ou l'autre de ces deux postes vos qualités d'adhésion et d'organisation, votre sens des contacts, votre esprit d'équipe, votre créativité et vos connaissances en informatique. Par la suite, de nombreuses possibilités d'évolution seront à saisir dans nos différentes Directions opérationnelles.

Merci d'adresser votre candidature (CV et lettre de motivations), sous référence M/1604C, à Alain Chanel, Département recrutement d'EDF et GDF, 16 rue de Monceau, 75383 Paris Cedex 08.

JEUNES INGENIEURS
DEBUTANTS OU
PREMIERE EXPERIENCE
GRANDES ECOLES
OU UNIVERSITES

EDF
GDF



unisabi

UNISABI 1er fabricant français d'aliments préparés pour animaux familiers, avec des marques comme PEDIGREE, FAL, SHERA, WHISKAS, CANIGOU PARTNERS, KONION... + de 4 milliards de CA, une croissance soutenue, 5 usines modernes situées près d'ORLÉANS, de BLOIS et de STRASBOURG, 1150 personnes, et société française du groupe international MARS Incorporated, recherche

INGENIEURS (F/H) GENERALISTES Débutants • 240KF+

• PRODUCTION

En prenant la responsabilité d'une équipe de production de 15 à 20 personnes, nous vous offrons l'opportunité de mettre en pratique l'idée que vous avez du management, de promouvoir l'initiative, de développer l'esprit "qualité". Nous vous apporterons toute la formation nécessaire dans ces domaines où notre groupe est reconnu.

• METHODES MAINTENANCE

En relation avec les services Production et Travaux Neufs, vous avez, au sein de l'équipe Maintenance, la responsabilité d'améliorer l'efficacité d'une zone d'équipements de l'usine. Vous définissez et gérez les méthodes de maintenance. Pour ce faire, vous animez une petite équipe de techniciens motivés et disposez d'un budget d'environ 3 MF.

Que vous soyez une femme ou un homme, vous privilégiez dans votre fonction : • la responsabilité • l'initiative • le développement de vos compétences • la mobilité dans l'entreprise.

Merci d'adresser votre dossier de candidature à UNISABI - Département Personnel et Organisation - BP7 - 45550 SAINT-DENIS-DE-L'HOTEL, sous réf. PB/CP.